

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

# nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

DIMANCHE 15 MARS 2020

OUVERT CE DIMANCHE

OPÉRATION  
-50 %  
SUR PLUS DE  
500 ARTICLES

Offre valable jusqu'au 31/03/2020

events

NIKE adidas PUMA ASICS new balance Reebok VANS VEJA

9, Rue Hélène Vagliano - Cannes - 04 93 68 31 01

## CORONAVIRUS



## LA FRANCE AUSSI BAISSE LE RIDEAU

- Quelques jours après l'Italie, Edouard Philippe a annoncé la fermeture depuis hier soir minuit et jusqu'à nouvel ordre de tous les commerces non essentiels. Monaco a pris les mêmes dispositions.
- Le premier tour des élections municipales, maintenu, se déroule aujourd'hui dans des conditions drastiques d'hygiène.
- Les organisateurs du Festival de Cannes ont démenti hier son annulation. Décision mi-avril. **P2 à 9**



QUINZAINE DU CAMPING CAR  
CHEZ YPOCAMP  
DU SAMEDI 14 AU SAMEDI 28 MARS

15 jours d'offres exceptionnelles :  
Accessoires, fourgons, camping-cars...

YPOCAMP MISTRAL C.CARS 83  
DN7 83520  
ROQUEBRUNE SUR ARGENS  
04 94 19 69 00  
www.mistral83.ypocamp.fr  
contact.mistral@ypocamp.fr

YPOCAMP MISTRAL VAN 83  
DN7 83520  
ROQUEBRUNE SUR ARGENS  
04 94 19 69 00  
www.mistral-van83.ypocamp.fr  
contact.mistral@ypocamp.fr

YPOCAMP MISTRAL C.CARS 06  
Foro d'activité de la Roubine  
06210 MANDELIEU  
04 93 90 28 98  
www.mistral06.ypocamp.fr  
contact.mistral@ypocamp.fr

Ouvert les dimanches  
15 et 22 Mars



- ✓ Partager des expériences
- ✓ Echanger des informations
- ✓ Débattre sur des thèmes d'actualité

Pour rejoindre les partenaires du Club :  
clubeco@nicematin.fr

nice-matin var-matin monaco-matin







# A Antibes, Cannes et Grasse : pluie de fermetures... et des ouvertures ciblées

**D**es fermetures à Cannes et Antibes, ainsi que des ouvertures (partielles) à Grasse. Sur fond de crise du coronavirus, la **mairie de Cannes** a pris dès hier, et avant l'annonce du Premier ministre, la décision de fermer des établissements publics. En l'occurrence : le centre d'art de la Malmaison, les médiathèques, les musées (Caste et de la Mer), les archives municipales (sauf sur rendez-vous) et le conservatoire. Dans la foulée de l'annonce d'Edouard Philippe, la ville de Cannes complétait avec une nouvelle liste de bâtiments communaux : la piscine Montfleury ; le centre aquatique Grand Bleu ; les tennis Montfleury ; les tennis Cannes Garden. De son côté la paroisse Saint-Nicolas précisait que toutes les messes étaient annulées. Une information qui vaut pour toutes les autres paroisses. Le cinéma les Arcades se fendait aussi d'un communiqué, souhaitant à chacun de «prendre soin» de lui-même en attendant la fin de



Les enfants des personnels de santé et de sécurité pris en charge par les écoles et les crèches. (Photo N.M.)

la crise.

## Pour les personnels de santé et sécurité à Grasse

Dans la **ville de Grasse**, où le nombre de personnes infectées est monté à 5, hier à la caserne de la gendarmerie mobile de Saint-Claude confinée depuis vendredi, l'Éducation Nationale a décidé d'accueillir les enfants des personnels de santé et de sécurité mobilisés pour gérer

l'épidémie lorsque les familles n'ont pas d'autres moyens de garde (avant même l'annonce du Premier ministre).

Les enfants de 3 à 16 ans des personnels de santé et de sécurité seront accueillis dès lundi 16 mars au sein de leurs établissements scolaires par leurs enseignants. «Un point sera fait à la mi-journée pour évaluer les effectifs des enfants concernés en vue d'un plan de réparti-

tion pertinent», explique la mairie de Grasse, qui demande aux parents de prévoir un déjeuner froid, le temps d'organiser le service de restauration.

Les parents (personnels de santé et de sécurité) d'enfants de 6 mois à 3 ans fréquentant des crèches communales, devront contacter lundi matin la direction des structures au sein desquelles les enfants sont inscrits afin de s'identifier.

«Une fois le recensement effectué, la direction du Centre Communal d'Action Sociale reviendra vers les familles et organisera dans les meilleurs délais l'accueil des enfants des personnels concernés dans le respect des prescriptions des services de l'État», souligne-t-on encore du côté de la municipalité.

Par ailleurs, la crèche communale du Petit Bois continuera d'accueillir dès lundi matin les enfants du personnel de santé du centre hospitalier de Grasse dans le cadre de la convention mise en place avec l'établissement.

## Antibes

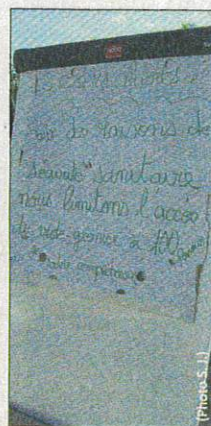
- Médiathèque et conservatoire fermés
- Vide-greniers réglementés

Hier matin, les trois brocantes antiboises du week-end ont été surveillées et réglementées. Les vide-greniers de la Brague (Antibes-Land et sur le parking en face de France 3) ont ouvert comme d'habitude.

Mais au milieu de la matinée la police municipale a demandé aux organisateurs de filtrer les entrées pour ne pas qu'il y ait plus de cent personnes sur les sites. Un panneau a donc été mis aux entrées pour informer les visiteurs qui, en cette période, n'ont pas été très nombreux.

Il en a été de même pour la brocante de l'ancien terrain Vilmorin, situé sur en bordure de l'ex-nationale. Les responsables ont distribué des tickets pour réglementer les deux entrées.

Par ailleurs, toujours en raison des risques sanitaires, la Ville a décidé de fermer



au public la médiathèque Albert-Camus ainsi que le conservatoire de musique et d'art dramatique. Ces fermetures au public sont prévues pour une durée de quinze jours.

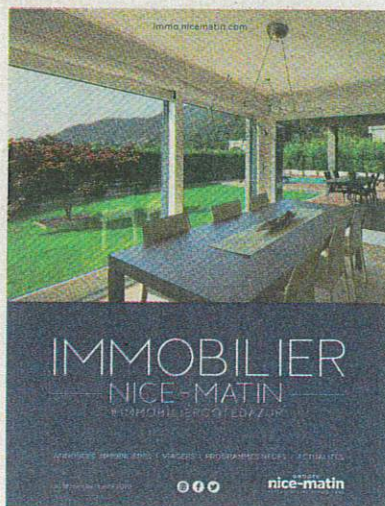
Recevez  
**NICE-MATIN**  
dans votre boîte  
aux lettres  
tôt le matin !

Découvrez nos formules d'abonnement exceptionnelles au **04 93 18 28 85**.

**nice-matin**

livraison par porteur spécial selon votre adresse ou par voie postale.

## RETROUVEZ TOUS LES MOIS VOTRE MAGAZINE IMMOBILIER GRATUIT



Disponible dans nos réseaux de diffusion et nos agences partenaires

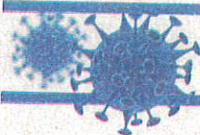
**immo.nicematin.com - immoneuf.nicematin.com**

Retrouvez-nous sur : [www.communication.groupe-nicematin.com](http://www.communication.groupe-nicematin.com)



**PROCHAIN RENDEZ-VOUS LE 15 AVRIL 2020**





# Festival de Cannes annulé : démenti des organisateurs

La rumeur relayée hier par « Le Point » a été formellement démentie. Une décision sera prise mi-avril sur le maintien ou pas de la manifestation programmée du 12 au 23 mai

C'est une rumeur qui se propage à la vitesse du coronavirus, et que nos confrères du Point ont décidé de relayer hier : la 73<sup>e</sup> édition du Festival de Cannes serait bel et bien annulée. Pour Le Point, la décision, déjà prise, deviendrait officielle le 15 avril, et serait annoncée le lendemain lors de la conférence de presse qui devait dévoiler la sélection.

« Les jeux sont faits, le grand rendez-vous annuel du 7<sup>e</sup> art qui devait se dérouler du 12 au 23 mai n'aura pas de millésime 2020 », tranche l'hebdomadaire, comme on sonne l'hallali, en s'appuyant sur les confidences d'un membre du conseil d'administration (ils sont 28) qui évoquerait la difficulté de sélectionner des films d'Asie, comme du monde entier et de faire venir leurs équipes sur la Croisette ; les projections pour plus de 2000 personnes (Grand auditorium du Palais) non autorisées ; l'état d'urgence décrété par Donald Trump aux États-Unis ; la difficulté de reporter l'événement dans un ca-



Alain Delon lors du Festival de Cannes de l'année dernière.

(Photo Patrice Lapoirie)

lendrier chargé ; voire la nécessité de repenser complètement le Festival de Cannes.

Autant de « vérités » du moment,

qui ne seront peut-être plus d'actualité d'ici la quinzaine de mai. C'est en tous cas ce qu'espèrent toujours les organisateurs du Festival.

à commencer par Thierry Frémaux son délégué général : « La rumeur qui circule actuellement affirmant que le Festival de Cannes

n'aura pas lieu est sans fondement aucun. Le Festival, qui doit avoir lieu du 12 au 23 mai, étudie avec attention et lucidité l'évolution de la situation nationale et internationale en concertation avec la ville de Cannes et le CNC. Ils prendront ensemble, le moment venu, autour de mi-avril, la décision qui s'imposera. »

## Course contre la montre

Un « démenti formel » confirmé par le président du Festival, Pierre Lescure, et David Lisnard, maire de Cannes, qui « préfère se concentrer sur les mesures sanitaires de protection des habitants », avec « déjà assez de problèmes à affronter sans devoir ajouter aux racolages médiatiques indécents ». Voilà qui est dit. Bien sûr, tous sont conscients que le 73<sup>e</sup> Festival de Cannes a engagé une course contre la montre avec la pandémie, mais l'espoir demeure car parfois, les happy ends n'arrivent pas qu'au cinéma.

ALEXANDRE CARINI  
acarini@nicematin.fr

## Inquiétude pour des Azuréens bloqués au Maroc

Les Français, dont plusieurs Azuréens, bloqués au Maroc sont un peu rassurés depuis hier après-midi. Le Maroc, qui avait suspendu vendredi les liaisons aériennes et maritimes, notamment vers la France, pour prévenir la propagation du nouveau coronavirus, a finalement autorisé des vols pour permettre aux ressortissants français de rentrer chez eux. C'est par un tweet que le ministre français des Affaires étrangères, Jean-Yves Le Drian, a annoncé hier s'être entretenu avec son homologue Nasser Bourita « pour faciliter le retour de nos compatriotes du Maroc ». Reste cependant à savoir quand ils pourront embarquer.

Parmi les Azuréens pris au piège, un groupe de Niçois. « Nous sommes arrivées à Marrakech, jeudi dans la soirée. Il n'y avait à ce moment-là aucun problème et nous avions vérifié la situation sanitaire liée au coronavirus avant de nous envoler de Nice. Nous avions prévu de rester trois jours au Maroc », insiste Alix, l'une des touristes. Ce groupe n'a pu profiter que la première matinée de vendredi. « Alors que nous étions

aux cascades d'Ouzoud, il y avait une radio qui fonctionnait sur le stand d'un marchand et nous avons entendu le message qui prévenait de l'interruption des liaisons aériennes et maritimes. »

### Billets à 2000 euros

Un peu plus tard, vers 20 heures, le groupe reçoit l'alerte émanant de la compagnie aérienne et prévenant de l'annulation du vol qui devait les ramener dimanche à Nice. « Auparavant dans l'après-midi nous avions pris contact par téléphone avec le consulat de France à Marrakech. Mais il nous avait alors été répondu que les vols seraient assurés jusqu'au dimanche inclus ! Ce qui n'a pas été le cas. Nous avons repris contact avec le consulat à son ouverture, samedi matin. On nous a alors conseillé de nous reporter vers d'autres liaisons à destination d'aéroports européens. Mais tous les vols étaient déjà complets ou hors de prix avec des sièges à 2000 euros ! »

Du coup le groupe a décidé hier d'aller tenter sa chance au milieu des centaines de voyageurs bloqués à l'aéroport de Marrakech. « Nous y sommes depuis 7 heures du



Des centaines de touristes, dont des groupes de Niçois, attendaient un vol de retour hier à l'aéroport de Marrakech.

(Photo N.G.)

matin, c'est la cohue et la plus totale désorganisation, nous n'avons aucune information. À midi, on a vu des gens se précipiter avec leurs valises. Apparemment ils ont pu monter à bord de deux avions de Royal Air Maroc qui reliaient Paris-Orly », racontent hier après-midi, ces touristes.

### Retour rapide incertain

« Nous n'avons vu aucun représentant du consulat à l'aéroport qui est saturé. Je pense que nous devons approcher les 3 000 personnes confinées

ici. C'est loin d'être une bonne situation sanitaire ! Nous ne savons pas comment nous avons été enregistrés sur la liste des partants. Faut-il rester dans l'aéroport au cas où nous pourrions prendre un avion ou est-il préférable d'en repartir ? », s'interrogeaient-elles tout en rappelant « nous avons encore un hébergement pour ce soir mais à partir de demain... Et nos enfants nous attendent à Nice. Quand allons-nous les retrouver et pourrions-nous être à nos postes de travail lundi ? »

R. D.

## La mésaventure de trois Grassoises

Elles n'avaient pas prévu ça il y a un an en réservant leur trek dans l'Atlas marocain. Un an à rêver de cette expédition pédestre entre amies qui devait durer quatre jours... pour n'en vivre finalement que quelques heures.

Car l'aventure, qui a débuté ce jeudi dans la soirée, a fait long feu pour deux Grassoises, Marjorie, 30 ans, et Sandrine, 52 ans, ainsi que Aurélie, Pégomassoise de 34 ans. « On a réussi à avoir le consulat au téléphone qui nous a dit qu'il y avait des vols jusqu'à minuit ce vendredi. On a pris un taxi jusqu'à Marrakech. Mais on est arrivées trop tard. Les vols pour l'Europe étaient soit complets, soit annulés. »

### « Beaucoup de tension parmi les Français »

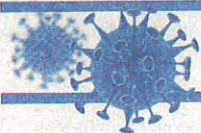
Ce samedi, si elles mar-

chent, c'est pour parcourir la distance entre l'aéroport et le consulat où elles espèrent glaner une information utile.

« Mais devant le consulat il y a beaucoup de tension parmi les Français qui comme nous attendent d'en savoir plus. Nous nous sentons abandonnées et sans solution de la part du gouvernement français », disent les trois Azuréennes, qui ont réservé un hôtel pour les deux jours à venir et devaient dans leur planning initial reprendre un vol pour la France ce mardi 18 mars... « Pour l'instant, nous espérons surtout obtenir un délai précis », dit Aurélie, personnel de santé au centre hospitalier Simone-Veil à Cannes, qui devait être réquisitionnée dans le cadre du plan blanc déclenché dans les hôpitaux en France.

M. LM.





# La morosité grignote

Sur le Marché Provençal d'Antibes, comme à Forville à Cannes ou place aux Aires à Grasse hier, l'affluence habituelle d'un samedi matin était loin d'être au rendez-vous

Avec ses faux airs de Manu Dibango, un saxophoniste tente de mettre un peu d'ambiance sur les terrasses alentour Forville. Comme si de rein n'était. Comme à l'ère pré-coronavirus... Il est midi et demi, mais les bistrotiers sont loin d'être pris d'assaut. Au Café de l'Horloge, on trouve aisément une place pour discuter avec ceux qui n'ont pas sacrifié leur sacro-saint apéro.

« Malgré la peur, il faut continuer à vivre. Mais demain, je n'irai pas voter, pas question que je prenne le risque », témoigne l'un d'eux, qui s'est un peu isolé (sans difficulté) au comptoir pour siroter son petit blanc. « On subit les retombées du discours du Président, et je crains qu'un jour, les bars et restos ferment aussi », souffle une serveuse quelques heures avant l'annonce du Premier ministre. Le Marché Forville, lui, est ouvert. Mais comme au Pro-



Des allées beaucoup moins fréquentées au marché, comme sur les terrasses de cafés alentour... (Photos A.C.)

vençal à Antibes, les clients ne font pas contagion, oserait-on écrire... Aux étals, les marchands répondent présent, mais les travées ont ra-

rement été aussi peu fréquentées. Aux délices de Christophe, la vaine attente du confiseur est un supplice. « Je travaille beaucoup avec

les étrangers et avec les frontalières qui ferment... ». Au comptoir de nougats à côté, c'est nada ! « Je suis là depuis 6 h 30, et je n'ai fait

qu'une seule vente. Je me demande ce que je suis venue faire, c'est une catastrophe », se lamente l'autoentrepreneuse, qui ne peut pas

compter sur le chômage technique pour subsister.

Aux stands maraîchers, ou de produits typiques comme à la Maison de l'olive, on limite les frais avec la clientèle locale, à défaut de touristes. Mais à l'heure d'éplucher les comptes (plutôt que les légumes), la morosité gagnera aussi ce marché, pas seulement boursier ! « Nous, on travaille un peu, mais la semaine a été terrible, témoigne Marinette de la Roquette. Il faudrait que la mairie nous aide ! ».

Marie-Claude lui achète quelques légumes, tout juste rentrée d'un séjour au Sénégal « là-bas, ils rigolent, parce qu'ils disent que c'est chez nous, qu'on va attraper quelque chose ! Moi, j'ai plus de 70 ans, mais je n'ai pas envie de rester confinée chez moi... » Tous redoutent une fermeture prochaine des marchés. Alors « Manu » a beau jouer du saxo...

ALEXANDRE CARINI

## NOUVEAU SUV PEUGEOT 2008

PORTES OUVERTES LES 14 & 15 MARS

UNBORING THE FUTURE\*

À PARTIR DE

179€/MOIS<sup>(1)</sup>

APRÈS UN PREMIER LOYER DE 2990 €  
ENTRETIEN OFFER

PEUGEOT i-Cockpit<sup>3D</sup>\*

CONDUITE SEMI-AUTONOME\*\*\*

BOÎTE AUTOMATIQUE 8 RAPPORTS\*\*

MOTION & e-MOTION



PEUGEOT

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL Consommation mixte NEDC (2) (en l/100 km) : de 3,6 à 5,0. Émissions de CO<sub>2</sub> NEDC (2) (en g/km) : de 97 à 114 (Tarif 19D).

En Location (longue durée sur 49 mois et pour 40 000 km. (1) Exemple pour la location longue durée (LLD) d'un nouveau SUV PEUGEOT 2008 Active PureTech 100 BVM6 neuf, hors options, incluant l'entretien et l'assistance offerts pendant 49 mois. Modèle présenté : nouveau 2008 GT PureTech 155 BVM6 EAT8, options peinture métallisée Orange Fusion et toit ouvrant : 301 €/mois après un 1er loyer de 4 900 €. Montants exprimés TTC et hors prestations facultatives. Offre valable du 02/01/2020 au 31/03/2020, réservée aux personnes physiques pour un usage privé pour toute LLD d'un nouveau SUV PEUGEOT 2008 neuf dans le réseau PEUGEOT participant, sous réserve d'acceptation du dossier par CREDIPAR, loueur et SA au capital de 138 517 008 €, RCS Nanterre no 317 425 981, ORIAS 07004921 (www.orias.fr) - 9, rue Henri-Barbuse, 92230 Gennevilliers. Offre non valable pour les véhicules au prix PEUGEOT Webstore et les véhicules sur le site store.peugeot.fr. La LLD peut être souscrite seule sans CPS Pack Entretien et ce dernier peut être souscrit indépendamment de toute LLD aux conditions disponibles dans le réseau PEUGEOT participant. (2) Les valeurs de consommation de carburant et d'émissions de CO<sub>2</sub> indiquées sont conformes à la procédure d'essai WLTP sur la base de laquelle sont réceptionnés les véhicules neufs depuis le 1er septembre 2018. Cette procédure WLTP remplace le cycle européen de conduite (NEDC), qui était la procédure d'essai utilisée précédemment. Les conditions d'essai étant plus réalistes, la consommation de carburant et les émissions de CO<sub>2</sub> mesurées selon la procédure WLTP sont, dans de nombreux cas, plus élevées que celles mesurées selon la procédure NEDC. Les valeurs de consommation de carburant et d'émissions de CO<sub>2</sub> peuvent varier en fonction des conditions réelles d'utilisation et de différents facteurs tels que : les équipements spécifiques, les options et les types de pneumatiques. Veuillez à vous rapprocher de votre point de vente pour plus de renseignements. Plus d'informations sur <https://www.peugeot.fr/marque-et-technologie/wltp.html>. \* Pour un futur qui ne soit pas ennuyeux. \*\* De série, ou indisponible selon les versions. \*\*\* De série, en option ou indisponible selon les versions.

**PEUGEOT NICE**  
63 ROUTE DE GRENOBLE  
06200 NICE  
TEL. 04 93 72 77 27  
RCS 843 012 634

**PEUGEOT NICE ACROPOLES**  
2 RUE JEAN ALLÈGRE  
06000 NICE  
TEL. 04 93 13 67 67  
RCS 843 012 634

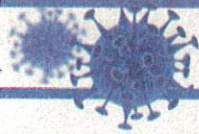
**PEUGEOT CAGNES**  
41 AV. DU CHEIRON  
06800 CAGNES/MER  
TEL. 04 92 13 35 35  
RCS 843 012 634

**PEUGEOT ANTIBES**  
1699 ROUTE DE GRASSE  
06600 ANTIBES  
TEL. 04 92 91 32 32  
RCS 843 048 059

**PEUGEOT CANNES**  
235 ROUTE DU CANNET  
06250 MOUGINS  
TEL. 04 93 69 60 60  
RCS 843 047 861

Des concessions  
du Groupe Chopard Automobile  
**CHOPARD**  
Groupe Automobile





# tous les marchés

**« Faut être prudent ! »**

À peine atterri depuis Bruxelles la veille au soir, Gérard et sa femme se sont rendus à Forville. Et Madame fait encore quelques courses aux étals, pendant que Monsieur prend un verre. Mais sous cette décontraction apparente, nos amis belges veulent rester prudents : « On est venu faire quelques provisions pour tenir huit jours, mais cette fois, on n'ira pas au resto, et on a annulé une soirée entre amis », précise Gérard, qui avoue plus de 72 ans. On va réduire nos activités ici de 40 %, mais en Belgique, c'est pire, tout est fermé ! »



(Photo A.C.)

## Hier, ce n'était pas la ruée, place aux Aires

Pas de ruée hier matin sur les étals de la place aux Aires au cœur de Grasse, frappée par un arrêté préfectoral d'interdiction de regroupements de plus de 50 personnes. Sur fond de crise du coronavirus, les produits frais n'ont pas la cote des produits secs ! Le petit marché du samedi a vécu une journée comme les autres... ou presque : « J'ai mis des gants ce matin », note par exemple Jean-François, vendeur de quatre-saisons et de fleurs, qui observe, étonné, les gens se faire la bise ou se serrer les mains. « On nage en plein déni ! Des virus, on en aura encore. Autant prendre les bonnes habitudes. Pour moi la bise, c'est terminé. »

Un peu plus loin, les avis divergent sur la fréquentation : « D'habitude il y a plus de monde », affirme la vendeuse de miel de Saint-Cézaire, tandis qu'en face, Vincent Castel, derrière son étal de fromages Noustra Maïoun, analyse : « C'est une période calme de toute manière. Aujourd'hui il n'y a pas de changement notable. »



Hier le marché s'est déroulé comme d'habitude sur la place aux Aires.  
(Photo Sébastien Botella)

Un peu plus loin, la famille Brinis, père et fil, constate qu'il y a moins de gens. « Ce matin, j'ai eu une cliente avec un masque. Ce n'est pas rassurant. Mais on est obligé de travailler. Inquiets ou pas. » Parmi la clientèle et les vendeurs, la question du marché du mercredi se pose : alors la

Matinale du Cours aura lieu ou pas ? « Réponse lundi », annonce un agent municipal qui passe dans les rangs en disant qu'il n'encaisse pas tout de suite le prix de stand. En raison de la crise, la Ville décidera peut-être de ne pas encaisser l'emplacement (1,50 euro du m²)...

MARIANNE LE MONZE

## Des tables vides

Autour du marché, les restaurants restent vides. « Il est 11 h 50, en général le service a commencé, constate-t-on au Bistro de Gaubi. On ferait mieux de bloquer tout le pays ! » « On ne sait pas quoi penser. On va peut-être fermer », suggère-t-on au bistro Gusto, quelques heures avant l'annonce du Premier ministre. Pour les personnes en recherche d'emploi, c'est la galère : « Je suis serveuse saisonnière, d'habitude je trouve dès le mois de mars. Là, rien », se décourage Nathalie. Catherine, elle, propose de faire travailler les enfants à domicile et donne son numéro au cas où : 06.14.28.69.26... De nombreux commerces sont ouverts et pour certains, il y a eu carrément davantage de monde au cours de la semaine. Et du côté des grandes surfaces ? A Monoprix, les salariés portent des gants, tandis que les rayons sont régulièrement regarnis. A Auchan, qui sera ouvert comme d'habitude ce matin (l'alimentation fait parmi des activités essentielles qui restent ouvertes), après le pic record de fréquentation de vendredi, les choses se sont un peu calmées hier. Des mesures ont été prises notamment de nettoyage des poignées de caddies et de protection des personnels.

PORTES OUVERTES DU 13 AU 16 MARS\*

LES JOURS C MAINTENANT



SUV CITRÖEN C5 AIRCROSS  
LE SUV EN CLASSE CONFORT



Suspensions avec  
Butées Hydroliques Progressives®  
3 sièges arrière indépendants  
20 aides à la conduite\*\*

À partir de

**239 € / MOIS<sup>(1)</sup>**

Après un 1<sup>er</sup> loyer de 3 400 €  
Sans condition de reprise,  
LLD 48 mois/40 000 km  
4 ans : entretien, garantie

Modèle présenté : SUV Citroën C5 Aircross PureTech 130 S&S BVM6 Shine avec options Jantes alliage 19" ART Black, Teinte Blanc Nacrée et Toit bi-ton Noir Perla Nera et Pack Look Silver Anodisé (379 €/mois après un 1<sup>er</sup> loyer de 3 400 € selon les conditions de l'offre détaillée ci-après). (1) Exemple pour la location Longue Durée sur 48 mois et 40 000 km d'un SUV Citroën C5 Aircross PureTech 130 S&S BVM6 Start neuf, hors option ; soit un 1<sup>er</sup> loyer de 3 400 € puis 47 loyers de 239 € incluant l'assistance, l'extension de garantie et l'entretien au prix de 31 €/mois pour 48 mois et 40 000 km (au 1<sup>er</sup> des 2 termes échus). Montants exprimés TTC et hors prestations facultatives. Offre non cumulable, valable jusqu'au 31/03/20, réservée aux particuliers, dans le réseau Citroën participant et sous réserve d'acceptation du dossier par CREDIPAR/PSA Finance France, locataire géant de CLV, SA au capital de 138 517 008 €, RCS Nanterre n°317 425 981 - 9 rue Henri Barbusse CS 2006192623 Gennevilliers Cedex. \*Selon autorisation préfectorale. \*\*Équipement de série, en option ou non disponible selon les versions.

INSPIRED  
BY YOU

CONSOMMATIONS MIXTES ET ÉMISSIONS DE CO<sub>2</sub> DE SUV CITRÖEN C5 AIRCROSS : NEDC CORRÉLÉ DE 1,6 À 5,6 L/100 KM ET DE 36 À 128 G/KM - WLTP DE 1,4 À 7,5 L/100 KM ET DE 32 À 169 G/KM.

ORIGINE  
FRANCE  
GARANTIE

CITRÖEN NICE ARENAS  
74 bd René Cassin - 06200 NICE  
RCS 843 047 820

CITRÖEN NICE ACROPOLIS  
2 Rue Jean Allègre - 06000 NICE  
RCS 843 047 820

CITRÖEN ANTIBES  
1945 Route de Grasse, 06600 ANTIBES  
RCS 843 047 945

CITRÖEN CANNES  
235 route du Cannet - 06250 MOUGINS  
RCS 843 047 994

Des concessions  
du Groupe Chopard Automobile  
**CHOPARD**  
Groupe Automobile





**Elisabeth Lillo-Renner**  
Cabinet d'expertise à Monaco depuis 30 ans achète, vend vos bijoux, diamants et pierres précieuses  
1, avenue Henri Dunant - Monaco  
Tél 00 377 93 25 34 39

## UN PREMIER TOUR SI PARTICULIER...



**52,89 %**  
**Antibes : Leonetti réélu**



**88,08 %**  
**Cannes : Lisnard sans partage**



**52,40 %**  
**Grasse : Viaud confirmé**



**52,89 %**

**BIOT**  
**Dermit, la revanche**

**MOUANS-SARTOUX**  
**La vague Aschieri**

**VALBONNE**  
**Un match à quatre**

**TOUS**  
**LES RÉSULTATS**  
**COMMUNE**  
**PAR COMMUNE**  
**PAGES**  
**2 À 33**

- Participation historiquement faible (37,17 %) dans les Alpes-Maritimes hier.
- Le second tour pourrait ne pas avoir lieu dimanche prochain.

## CORONAVIRUS



- Le nombre de cas explose en France
- Plan blanc dans les hôpitaux azuréens
- La vie sans commerces

**P 34 à 37**

Découvrez une résidence pour seniors  
*autrement*

Ouverture prochaine  
DE NOTRE ESPACE TÉMOIN

0 800 104 022 Service & appel gratuits

**APPARTEMENTS À LOUER DU T1 AU T3**

Un logement adapté, des équipements et des services pour une retraite en toute liberté.

**RÉSIDENCE AUTONOMIE**  
**MARIE-CLAIRE**

1340, av. du Général Garbay  
MANDELIEU-LA-NAPOULE

**emera**

LES SENS EN ÉVEIL

www.emera.fr



# Grasse : Jérôme Viaud réélu dans un fauteuil

Les candidats à l'élection qui s'en sont gaussés – sans se priver au passage de nous jeter la pierre – doivent se retrouver aujourd'hui un peu penauds. Pour ne pas dire plus. Pourtant, comme l'avait prédit

notre sondage Ifop-Fiducial, publié le 12 février dernier, le maire LR sortant, Jérôme Viaud a été réélu hier soir dès le premier tour avec un score de 52,40 % des voix. C'est sans doute mieux que ce que lui-même n'espérait. Ou peut-être pas d'ailleurs. Mais c'est en tout cas la confirmation que le travail effectué lors de son premier mandat, a été reconnu par ses administrés. N'en déplaise à ses détracteurs et à ses opposants les plus virulents, qui ne manqueront pas de contester ou de relativiser ce résultat en mettant en avant le taux dramatiquement faible de participation (36,27 %).

## Le RN n'a pas profité de l'abstention

Bien sûr, ils n'auront pas tort. Sauf que, généralement, l'abstention profite plutôt aux extrêmes. Et là, visiblement cela n'a pas été le cas. Patrick Isnard (donné à 14 % en février), se retrouve carrément dans les choux – relégué derrière Stéphane Cassarini, étonnant troisième – et à moins de 9 %. Un coup dur pour le Rassemblement national qui, avec Jean-Marc De-



52,40 %



15,39 %



8,77 %

gioanni, avait réussi à séduire 21 % des électeurs grassois en 2014.

Déception aussi pour Paul Euzière, à la tête d'une liste citoyenne. L'opposant historique de la droite dans la cité des parfums a totalisé 15,39 %. C'est mieux que ce que lui prédisait le sondage auquel on fait référence ci-dessus. Mais, par rapport au scrutin de 2014, le voilà bien mal payé de son excellente connaissance des dossiers locaux, avec un score inférieur de 6 points à celui qu'il avait enregistré à l'époque. Son projet Martelly II, récem-

ment extirpé en réunion publique, a-t-il pesé – défavorablement – dans la balance ? Ou bien, plus simplement, les votants ont-ils préféré choisir la stabilité pour leur ville ? Et que dire des autres candidats en lice ? Ils sont, peu ou prou, là où on les attendait. Stéphane Cassarini, déjà cité et bardé du soutien des écologistes indépendants, est celui qui tire le mieux son épingle du jeu en améliorant sa « performance » d'il y a six ans.

Derrière, le candidat de la gauche, Pierre-Marie Carlier, est au niveau qu'on lui pré-

sait. Et sur le fil, Jean-Paul Camerano, dont la campagne corrosive n'a de toute évidence pas intéressé les Grassois, devance finalement Chems Sallah.

Le dernier de cordée – cela aussi, c'était prévu – est également le dernier arrivé dans la campagne, Grégory Rottier. Il pointe sous les 2 %. Une consolation pour tout ce petit monde : ils n'auront pas à se triturer l'esprit en vue d'hypothétiques alliances pour le second tour. Pour eux, c'est toujours ça de gagné !

ÉRIC FAREL

efarel@nicematin.fr

## Réactions

### ● Jérôme Viaud :

« Il y a six ans, nous avions à peine 500 voix de différence sur une ville de 55 000 habitants. Aujourd'hui, les Grassois ont exprimé puissamment un choix. C'est pour moi beaucoup de fierté et d'émotion. Tout le monde avait prédit que ce ne serait pas ce résultat. Huit listes, beaucoup de vents contraires et de calomnies. Je suis heureux et fier ce soir et nous nous remettons au travail demain dès 7 h 00. »

### ● Stéphane Cassarini :

« C'est la démocratie, il faut l'accepter. Je pense que l'abstention ne change rien. Il faut croire que les Grassois ont envie de Martelly tel qu'il est et qu'ils sont satisfaits du bilan du maire sortant... »

● Paul Euzière : Contacté, le candidat de la liste de rassemblement n'a pas donné suite à notre demande de témoignage.

## « Nous ferons la fête plus tard », évoque un Jérôme Viaud soulagé

Ambiance toute particulière au palais des congrès hier soir où la joie a tardé à venir. Si, malgré les restrictions pour cause de coronavirus, les lieux ont bien fourmillé dans la soirée, il n'y avait pas de comparaison possible avec ce qu'il en était auparavant. Le premier à le reconnaître... c'est Jean-Pierre Leleux. Le sénateur et ancien maire de Grasse – venu supporter son poulain Jérôme Viaud – reconnaît avec amusement qu'à une époque « on était les uns sur les autres et on pouvait difficilement aller de bureau en bureau. » Une ambiance bien différente donc, qu'à découvert Grégory Rottier. Le candidat s'est présenté détendu. « Tout ça c'est nouveau pour moi, je n'ai pas de pression face au résultat. » Du côté de Stéphane Cassarini et de Pierre-Marie Carlier, également présents, la pression est palpable.

Puis viennent les premières estimations. Quinze bureaux sur 35 donnent déjà Jérôme Viaud vainqueur. « Faut pas s'emballer mais c'est bien parti », lance un commentateur devant l'écran diffusant les premiers résultats. Entre deux jets de gel hydroalcoolique, les va-et-vient s'enchaînent



Jérôme Viaud, soulagé par le résultat, a remercié son équipe pour son travail durant la campagne. (Photo Franz Chavaroche)

pour annoncer le résultat des dépouillements des autres bureaux... et la tendance ne s'inverse pas. Si bien que certains candidats et leurs équipes quittent les lieux, comme pour laisser place à l'inéluctable fête qui s'annonce. Une célébration à la base prévue au bar des Quatre Chemins – « comme il y a quatre ans » expliquera Jérôme Viaud – mais qui n'aura pas lieu, pour la même raison citée plus haut.

Même si les résultats étaient connus, le dernier bureau – Saint-Jacques – se fera attendre mais apportera la conclusion à cette campagne, aux alentours de 22 h 50.

« Nous ferons la fête plus tard », promet un Jérôme Viaud soulagé par une campagne qui, malgré un résultat sans équivoque, lui aura causé bon nombre de tourments.

MAXIME ROVELLO  
mrovello@nicematin.fr

## Le Tignet : mauvaise surprise pour Balazun



39,68 %



33,43 %

Choc au Tignet : maire sortant, François Balazun arrive en troisième et dernière position de ce premier tour

(26,88 %). Il est devancé, comme il y a six ans, par Claude Serra, ancien sous-préfet de Grasse – et finalement battu d'un souffle au second tour en 2014.

La grosse différence ? C'est Jean-Louis Blas qui, sans mandat et pour sa première tentative aux élections municipales, vient s'intercaler entre le duo, avec 33,43 % des voix exprimées.

On part, donc, à ce stade, vers une triangulaire. Avec la possibilité d'une alliance ? De son côté, Claude Serra répond, pour l'heure, par la négative. « J'appelle surtout l'ensemble des Tignétains qui aiment leur commune à se joindre à nous. »

1 <sup>er</sup> tour	
RÉSULTATS	
Claude SERRA (Sans étiquette)	39,68
Jean-Louis BLAS (Sans étiquette)	33,43
François BALAZUN (Sans étiquette)	26,88
RAPPEL 2014	
1 <sup>er</sup> tour	
C. SERRA (DVD)	39,22
F. BALAZUN (SE)	33,85
J. CANTONI (SE)	26,93
2 <sup>nd</sup> tour	
F. BALAZUN (SE)	51,41
C. SERRA (DVD)	48,59



**Liste Bouilleux**  
(N.D.) 89 2,21 %

**Liste Scibetta**  
(N.D.) 1.967 99,30 %

**Liste Theoris**  
(N.D.) 222 5,57 %

**Il y a ballottage.**

**Castagniers**  
Maire sortant : Jean-François Spinelli  
Ins.: 1363 Vot.: 561 Exp.: 459

**Liste Spinelli**  
(N.D.) 459 100,00 %

**Liste Spinelli** : 19 sièges (Spinelli Jean-François, Larrieu Eva, Michel Raymond, Dubois Christine, Murris Jacques, Stefani Isabelle, Leautier Raymond, Blain-Desormiers Isabelle, Benard Fabien, Spinelli Evelyne, Capan Jean-Louis, Amorison Béatrice, Pastor Claudio, Cecchi Carine, Bocciolesi Richard, Ghigo Floriane, Servella Pascal, Stora Emilie, Guieu Michael).

**Castellar**  
Maire sortant : Hugnette Layet  
Ins.: 852 Vot.: 558 Exp.: 532

**Liste Arsenio-Curti**  
(N.D.) 333 62,59 %

**Liste Brun**  
(N.D.) 199 37,41 %

**Liste Arsenio-Curti** : 13 sièges (Arsenio-Curti Anne-Marie, Garraffo Rodolphe, Palmero Albin Annia, Leonet Hervé, Hervieu Morgane, Clamens Stephane, Lavie Isabelle, Dellerba Stephane, Petit Dominique, Lachier Jean-Claude, Derrac Liliane, Giannini Valentin, Prunier Martine). **Liste Brun** : 2 sièges (Brun Pascal, Sanchez Rachel).

**Châteauneuf-Grasse**  
Maire sortant : Emmanuel Delmotte  
Ins.: 2393 Vot.: 761 Exp.: 689

**Liste Delmotte**  
(N.D.) 689 100,00 %

**Liste Delmotte** : 27 sièges (Delmotte Emmanuel, Lipuma Martine, Bezzone Emile, Livingston Olivia, Goracci Christian, Margailan Laurence, Brancato Pierre, Daviller Sylvie, Piovesana Jean-François, Vautrin Christine, Roman Eric, Bouhejer Joëlle, Rouan Jean-Marie, Isoardo Nadege, Mancini Jeannot, Versace Céline, Deporteur Bruno, Gagliolo Emilie, Garavagno Stéphane, Ricord Caroline, Leclercq Patrick, Chretiennot Lydie, Thieulin Jean-Paul, Zalma Colette, Marciano Vincenzo, Brunet Sandrine, Dib Daniel).

**La Colle-sur-Loup**  
Maire sortant : Jean-Bernard Mion  
Ins.: 6763 Vot.: 2448 Exp.: 2356

**Liste Maimon**  
(N.D.) 492 19,91 %

**Liste Verges**  
(N.D.) 219 9,25 %

**Liste Mion**  
(N.D.) 1.676 71,14 %

**Liste Maimon** : 3 sièges (Maimon Chantal, Legrand Jean, Dehaene Pascale). **Liste Verges** : 1 siège (Verges William). **Liste Mion** : 25 sièges (Mion Jean-Bernard, Cubizolles Béatrice, Cirio

Patrice, Marino Catherine, Boriosi Marc, Muia Valérie, Bertaux Gilles, Brison Marie, Lemessier Philippe, Teissière Marie, Rodriguez François, Poulain Elodie, Van Den Bulcke Alexandre, Veronese-Nardi Johanna, Forestier Patrick, Rolland Valerie, Dordonnat Thierry, Mourty Estelle, Castet Eric, Tourian Johanna, Theveniaud Fabien, Proppet Patricia, Morvan Olivier, Billois Laurence, Bernard André).

**Colomars**  
Maire sortant : Isabelle Brès  
Ins.: 2561 Vot.: 1096 Exp.: 1058

**Liste Beaufort**  
(N.D.) 303 78,64 %

**Liste Brès**  
(N.D.) 75 71,36 %

**Liste Beaufort** : 3 sièges (Beaufort Alain, Giraud Edith, Rollant Marcel). **Liste Brès** : 20 sièges (Bres Isabelle, Roubin Robert, Hivet Marie-Alice, Guioit Alain, Falconetti Nicole, Guttin Jean-Pierre, Castiglia Alexandra, Steyer Gérard, Pallanca André, Decroix Jackie, Polizzi Elodie, Brachetel Sébastien, Ducray Julie, Galfi Alain, Braquet Martine, Briat Gillian, Caruso Aurelia, Chassier Dominique, M0 Martine, Saussereau Sébastien).

**Contes**  
Maire sortant : Francis Tujague  
Ins.: 5483 Vot.: 2955 Exp.: 2835

**Liste Tujague**  
(N.D.) 2.313 81,59 %

**Liste Ceragioli**  
(N.D.) 214 75,5 %

**Liste Woignier**  
(N.D.) 308 10,89 %

**Liste Tujague** : 27 sièges (Tujague Francis, Maurel Michelle, Alessio Alain, Saviane Lykke, De Zordo Gérard, Ezingard Nadine, Michellis Alain, Colombo Nicole, Gagliardi Armand, Lorez Elodie, Camous Gilbert, Mauras Sandrine, Foret Eric, Roig Chloé, Celeschi Dominique, Barale Stéphanie, Akab Kader, Irlès Fabienne, Angelet Christophe, Alunni Edwige, Caruso Michel, Abellan Martin, Donge David, Alquier Marie-Fleur, Camous Olivier, Vannucci Malika, Fauré Thierry). **Liste Ceragioli** : 1 siège (Ceragioli Christophe). **Liste Woignier** : 1 siège (Woignier Karen).

**Drap**  
Maire sortant : Robert Nardelli  
Ins.: 3234 Vot.: 1670 Exp.: 1631

**Liste Nardelli**  
(N.D.) 999 60,64 %

**Liste Guglielmino**  
(N.D.) 642 39,36 %

**Liste Nardelli** : 22 sièges (Nardelli Robert, Russo Alexandra, Bianchi Romain, Esposito Sophie, Mineur Philippe, Dodein Gracienne, Digani Serge, Decordier Christine, Cenzandotti Jean-Christophe, Dunoyer De Segonzac Martine, Laftas Bouabdallah, Dini Catherine, Jarjanette Xavier, Beaudeau Vanessa, Visslan Thierry, Digani Nathalie, Trucchi Michael, Divry Sabrina, Bevaqua Charles, Nicolas Kathy, Quezenc Jean, Damiano Françoise). **Liste Guglielmino** : 5 sièges (Guglielmino Sandrine, Janin Philippe, Tommeret Maëva, Occhirossi Jean-

**L'escarène**  
Maire sortant : Pierre Donadey  
Ins.: 2000 Vot.: 563 Exp.: 433

**Liste Donadey**  
(N.D.) 433 100,00 %

**Liste Donadey** : 23 sièges (Donadey Pierre, Barriol Marie Thérèse, Vallauri Jean-Claude, Duquesne Céline, Salton Gérard, Soumati Marie Christine, Debost Bernard, Dottain Laurence, Zizzo François, Sablayrolles Rolande, Simon Raphaël, Dunac-Chemin Michèle, Vignion Bertrand, Dupont Martine, Lupotto Gérard, Anthoine-Savary Kathia, Buegniet Pierre, Nitart France, Aris Georges, Romero Muriel, Bracco Patrice, Placzek Sylvie, Chibani Frank).

**Eze**  
Maire sortant : Stéphane Cherki  
Ins.: 2205 Vot.: 667 Exp.: 591

**Liste Cherki**  
(N.D.) 591 100,00 %

**Liste Cherki** : 19 sièges (Cherki Stéphane, Zambon Céline, Anselmi Sylvestre, Soulier Virginie, Ladu Patrick, Ben Haddou Meriem, Fighiera Christian, Ganton Isabelle, Cottier Patrick, Fillon Annick, Fabri Alain, Busillet Valérie, Vautel Jean, Allouch Patricia, Kaczyc Claude, Pontis Patricia, Kronic Boris, Re Rosaria, Vestri Christophe).

**Falicon**  
Maire sortant : Gisèle Eusebi-Krupp  
Ins.: 1728 Vot.: 1136 Exp.: 1106

**Liste Kruppert**  
(N.D.) 475 43,22 %

**Liste Tosel**  
(N.D.) 628 56,78 %

**Liste Kruppert** : 4 sièges (Kruppert Gisèle, André Gérard, Pilati Josiane, Davila Emile). **Liste Tosel** : 15 sièges (Tosel Anaïs, Cristina Noël, Val Nicole, La Rosa-Serafini Lucas, Albou-Etchart Ariane, Cusumano Jean-Pierre, Albert Angélique, Serafini Sylvain, Grandvaux Pascale, Lavaine Jérôme, Lavrut Florence, Genoux Erwann, Cuffi Elsa, Andrea Alain, Salmon Veronique).

**Gattières**  
Maire sortant : Pascale Guit  
Ins.: 3305 Vot.: 1751 Exp.: 1702

**Liste Guit-Nicol**  
(N.D.) 1.104 64,86 %

**Liste Truglio**  
(N.D.) 598 35,14 %

**Liste Guit-Nicol** : 23 sièges (Guit-Nicol Pascale, Lupi-Grasso Christophe, Caprini Josette, Dalmasso Georges, Moirau Laure, Cavallo Marcel, Giuzza Anne, Edith, Morisson Frédéric, Heyberger-Paul Claire, Drusian Jean-Claude, Oddo Yvonne, Bonnet Michel, Ferraro Maria, Fernanda, Derenne Alain, Rocheau Barbara, Bonucci Grégory, Nerini Sandra, Crastes Daniel, Marchand Caroline, Vallauri Romain, Debono Catherine, Charlette, Guenin Gilbert, Cremoni Nelly). **Liste Truglio** : 4 sièges (Truglio Jean-Michel, Smolders Marie-José, Parage Bruno, Grec-Méresse Valérie).

**La Gaude**  
Maire sortant : Bruno Bettati  
Ins.: 5534 Vot.: 2852 Exp.: 2799

**Liste Siegel**  
(N.D.) 784 -38,01 %

**Liste Dessus**  
(N.D.) 322 11,50 %

**Liste Bettati**  
(N.D.) 1.341 43,91 %

**Liste Meini**  
(N.D.) 352 12,58 %

**Il y a ballottage.**

**Gilette**  
Maire sortant : Patricia Demas  
Ins.: 1198 Vot.: 580 Exp.: 526

**Liste Demas**  
(N.D.) 526 100,00 %

**Liste Demas** : 19 sièges (Demas Patricia, Priout Yann, Rostan Jacqueline, Acchiardi Honoré, Morina-Aragona Marie-Thérèse, Fighiera Gilles, Imbert Magali, Camino Alain, Cauvin Angéline, Tomico José, Ferran Alberti Martine, Emeline Franck, Hoffmann Emmanuelle, Ficara Dominique, Mosconi Sandrine, Luccioni Jean Robert, Theunis Mélanie, Mellinger Bastian, Derespas Régine).

**Gorbio**  
Maire sortant : Michel Isnard  
Ins.: 1071 Vot.: 727 Exp.: 712

**Liste Devigny**  
(N.D.) 108 15,17 %

**Liste Couffet**  
(N.D.) 333 46,77 %

**Liste Pastor**  
(N.D.) 271 38,06 %

**Il y a ballottage.**

**Grasse**  
Maire sortant : Jérôme Viaud  
Ins.: 33632 Vot.: 12200 Exp.: 11895

**Liste Routier**  
(N.D.) 164 1,38 %

**Liste Carlier**  
(N.D.) 545 4,58 %

**Liste Camerano**  
(N.D.) 656 5,51 %

**Liste Viaud**  
(N.D.) 6.234 52,41 %

**Liste Cassarini**  
(N.D.) 1.044 8,79 %

**Liste Euziere**  
(N.D.) 1.831 15,39 %

**Liste Isnard**  
(N.D.) 966 8,12 %

**Liste Sallah**  
(N.D.) 455 3,83 %

**Liste Routier** : 0 siège **Liste Carlier** : 0 siège **Liste Camerano** : 1 siège (Camerano Jean-Paul). **Liste Viaud** : 36 sièges (Viaud Jérôme, Copin Valérie, Morel Christophe, Bourdaire Aline, Roustan François, Butty Catherine, Rondoni Gilles, Mascarelli Claude, Doyen Nicolas, Nutini Nicole, Amrane Ali, Chabert Muriel, Pellegrino Pascal, Duval Anne-Marie, Dauphond Cyril, Chabaud Marie, Missenti Roger, Zarrillo Mélanie, Bonelli Philippe, Oggero Maire Annie, Garnier Jean-Marc, Gigodot Karine,

Percheron Serge, Bourret Dominique, Gaiffe Alexandre, Coste Laurence, Kiss Richard, Gualino Marie-Madeleine, Barbey Franck, Gisqueur Jeanette, Bicaï Jean-Pierre, Bustamente Jocelyne, Laporte Jean-François, Mandrea Stéphanie, Ferrero Charles, Calatayud Levanna). **Liste Cassarini** : 2 sièges (Cassarini Stéphanie, Lazreug Myriam). **Liste Euziere** : 4 sièges (Euziere Paul, Conesa Magali, De Fontmichel Philippe-Emmanuel, Addad Noura). **Liste Isnard** : 2 sièges (Isnard Patrick, Cordier Sylvie). **Liste Sallah** : 0 siège

**Lantosque**  
Maire sortant : Jean Thacon  
Ins.: 1.411 Vot.: 1.109 Exp.: 1.087

**Liste Martel**  
(N.D.) 405 45,54 %

**Liste Thacon**  
(N.D.) 892 54,46 %

**Liste Martel** : 3 sièges (Martel Alain, Robini Danielle, Graglia Georges). **Liste Thacon** : 12 sièges (Thacon Jean, Porcu Thacon Maryse, Thacon Philippe, Otto-Bruce Christiane, Riva Stéphanie, Duchemin Marie-Claude, Ancolio Charly, Allari Véronique, Batail-Dalloni Jérémy, Nicolao Martine, Ascenzi Teddy, Dalbera Prescillia).

**Levens**  
Maire sortant : Antoine Veran  
Ins.: 4.101 Vot.: 1.379 Exp.: 1.097

**Liste Veran**  
(N.D.) 1.097 100,00 %

**Liste Veran** : 27 sièges (Veran Antoine, Castells Michèle, Mieze Thierry, Bicin Ghislaine, Marx Patrick, Ernst Ghislaine, Ghiran Jean-Claude, Degrandi Monique, Seince François, Taconi Danièle, Reverte Georges, Planel Jeanne, Braguet Nicolas, Bonnefond Maimouna, Bourgonne Michel, Chemin Isabelle, Bernigaud Eric, Dallo Abel, Dit Delamarque Evelyne, Maignant Gilles, Martin-Casanova Sonia, Girard Eric, Menevaud Claude, Guillaume Régis, Baillot Aline, Giordan Didier, Urruty Suzanne, Morena Jean-Louis).

**Lucéram**  
Maire sortant : Michel Calmet  
Ins.: 1.014 Vot.: 393 Exp.: 230

**Liste Calmet**  
(N.D.) 290 100,00 %

**Liste Calmet** : 15 sièges (Calmet Michel, Ricort Christiane, Dalloni Jean-Louis, Pesce Michèle, Marseille Pierre, Guerrini Varro Audrey, Fonti Richard, Chiavarrino Nathalie, Fadas Louis, Cordier Josiane, Lambert Didier, Maurin Christine, Lemaire Mehdi, Brisson Evelyne, Natali Pierre).

**Mandelieu-la-Napoule**  
Maire sortant : Sébastien Leroy  
Ins.: 18.913 Vot.: 9.434 Exp.: 9.183

**Liste Leroy**  
(N.D.) 7.468 81,54 %

**Liste Desens**  
(N.D.) 1.655 18,46 %

**Liste Leroy** : 32 sièges (Leroy Sébastien, Lequilliec Christine, Cazeau Dominique, Caron Claude, Gauci Gilles, Bergua Muriel, Lorenzelli Georges, Degeurce Sophie, Dimech Serge, Villani Arlette, Chaumier Eric,

Tardieu Marie, Leroy Henri, Aïmar Catherine, Peiretti Patrick, Flambard Julie, Scala Patrick, Cascio Sandra, Barege Charles, De Toni Sylvie, Laumont Didier, Baroghel Valéry, Salez Patrick, David Cécile, Marafetti Philippe, Yvars Patricia, Deperi Gilbert, Bazzano Amandine, Sobrie Didier, Rey-Collet Marie-Hélène, Revet-Servetaz Pierre, Valenti Elisabeth). **Liste Desens** : 3 sièges (Desens Jean-Valéry, Colin Valérie, Parra Jean-François).

**Menton**  
Maire sortant : Jean-Claude Guibal  
Ins.: 21.671 Vot.: 8.965 Exp.: 8.685

**Liste Bettati**  
(N.D.) 2.554 23,52 %

**Liste Novelli**  
(N.D.) 835 9,61 %

**Liste Pellegrinetti**  
(N.D.) 729 8,29 %

**Liste Guibal**  
(N.D.) 2.913 45,05 %

**Liste Lanquar-Castiel**  
(N.D.) 653 7,52 %

**Il y a ballottage.**

**Mouans-Sartoux**  
Maire sortant : Pierre Aschieri  
Ins.: 8.631 Vot.: 3.676 Exp.: 3.608

**Liste Hannouz**  
(N.D.) 306 8,48 %

**Liste Aschieri**  
(N.D.) 2.773 76,99 %

**Liste Chaliar**  
(N.D.) 529 14,86 %

**Liste Hannouz** : 1 siège (Hannouz Aline). **Liste Aschieri** : 26 sièges (Aschieri Pierre, Gourdon Marie-Louise, Raibaudi Roland, Requiston Christiane, Perole Gilles, Charrier Patricia, Martello Christophe, Freche Annie, Vallette Georges, Guchan-Riest Tania, Broihanne Laurent, Blossier Catherine, Dufloir Eric, Djegherif Dalila, Paulin Daniel, Basso Christiane, Vuillen Robert, Dourlens Isabelle, Plassat Gabriel, Allegriani Elisabeth, Le Blay Daniel, Aymoz Nathalie, Trami Pierre, Tardivo Delphine, Faure Marc, Colomba Marielle). **Liste Chaliar** : 2 sièges (Chaliar Christophe, Bombled François).

**Mougins**  
Maire sortant : Richard Galy  
Ins.: 14.290 Vot.: 5.181 Exp.: 5.103

**Liste Galy**  
(N.D.) 3.231 63,32 %

**Liste Bregeaut**  
(N.D.) 412 8,07 %

**Liste Duhald-Guignard**  
(N.D.) 1.460 28,61 %

**Liste Galy** : 28 sièges (Galy Richard, Frison-Roche Fleur, Bianchi Michel, Gaume-Cornu Axelle, Ulivieri Christophe, Laurent Denise, Lopinto Guy, Imbert Maryse, Ranc Jean-Michel, Hugueny Emmanuelle, Tourette Christophe, Faris Hedwig, Lanteri Jean-Louis, Barnathan Hélène, Valiergue Michel, Martin Sonia, Beaugeois Pierre, Pouvillon-Tournayre Christine,



# À Grasse et aux alentours, on s'organise déjà

Tandis que certains s'inquiètent, d'autres trouvent des solutions pour maintenir leur activité. De leur côté, la municipalité de Grasse et la communauté d'agglomération garantissent des services

**M**ejdi Ouhibi répare les portables. Sa boutique « Hitech repair », rue Mathias-Duval a baissé le rideau comme tout le monde.

Enfin baissé le rideau à moitié seulement « car on nous a confié des téléphones à réparer que je dois rendre à leurs propriétaires. Jusqu'à mercredi, je tiens le rideau à moitié baissé. Et puis j'ai mis un post sur Facebook pour avvertir que je continue à faire des réparations mais en récupérant les portables à domicile et en les rapportant après. » Un système qui a déjà séduit deux personnes, affirme le technicien en téléphonie qui n'est pas le seul à s'être tourné vers le service à domicile et internet pour sauver son emploi. Alain Pons, boucher et traiteur au Plan-de-Grasse a lui aussi décidé de faire service repas et livraison à domicile.

## Livraison gratuite et baisse de 30 %

Un service sur lequel Santana a sauté : « Je ne cuisine pas et j'ai mon fils de 4 ans est à la maison tous les jours puisque l'école est fermée, explique la jeune mère de famille et barwoman au chômage technique. Ce sera donc bien pratique. Et en plus, la livraison est gratuite. » Au Tignet, Olivier Cozan, chef du restaurant « Rio, je t'aime », a décidé, puisque son établissement est fermé, de faire des plats à emporter et de baisser ses tarifs de 30 %. « J'ai mis mes menus



De haut en bas et de g. à d. : Emmanuelle, Santana et Alain Pons, Olivier Cozan, Mejdi Ouhibi et Odile. (Photo Frantz Chavaroché et M.L.M.)

sur internet ». Il a déjà une petite clientèle. Et depuis hier, il a eu, comme ses confrères de la restauration, l'autorisation de faire de la livraison de repas à domicile. Un créneau qu'il va exploiter pour assurer la subsistance de sa femme et lui. Olivier Cozan est cependant dépité et ne comprend pas les choix du gouvernement : « On fait fermer 400 000 en-

treprises de restauration en France, mais on laisse les gens se côtoyer dans les supermarchés... Ou dans les bureaux de vote », dit cet adhérent de l'UMIH (syndicat des restaurateurs et hôteliers) qui espère bien qu'il n'aura plus rien à payer (taxe, impôts, charges...) puisque les rentrées d'argent vont être réduites.

MARIANNE LE MONZE

## DES SERVICES PUBLICS MAINTENUS

La ville de Grasse et la communauté d'agglomération du pays de Grasse assurent les services à la population (presque) comme d'habitude dès ce lundi. Il s'agit de services indispensables au bien-être de la population grassoise, mais également des communes de l'agglomération, qui seront assurés, souligne Marc Facchinetti, directeur général des services de l'Agglo et de la Ville, qui énumère l'état civil, la proximité, la propreté (avec des collectes des déchets aux horaires habituels), les transports publics, ainsi que tous les services supports indispensables au fonctionnement des institutions publiques (DRH, finances...). « Évidemment la situation est évolutive », précise quand même le patron des services communaux. Sont d'ores et déjà fermés tous les services et établissements culturels et sportifs.

Les standards de la mairie principale de



Grasse (04.97.05.50.00.) et de l'Agglo (04.97.05.22.00.) seront en fonction afin de répondre aux questionnements des habitants.

M.L.M.

## L'INQUIÉTUDE D'EMMANUELLE, L'INCOMPRÉHENSION D'ODILE

Interviewées alors qu'elles sortent de l'hypermarché Leclerc au Moulin de Brun à Grasse, Emmanuelle et Odile, deux Grassoises, se disent préoccupées chacune à son tour.

Le caddie d'Emmanuelle est plein, mais ce sont les courses de la semaine « Je suis mère de famille et débordée. C'est le seul jour où je peux remplir le frigo. » La seule chose qu'elle a prise en plus grosse quantité ? « Le savon. Rien de plus. Je suis infirmière libérale et je suis très inquiète. Nous avons été réquisitionnées pour faire les tests de coronavirus chez les gens. Mais nous ne sommes absolument pas équipées. Ni masque, ni gants. Et finalement assez peu informées. »

Odile, elle, est auxiliaire de vie. Elle s'occupe de deux nonagénaires sans compter sa mère qui elle aussi a 90 ans. « Ma société a passé commande de protections. On attend d'être livré. Mais pour l'instant j'utilise un masque et des gants personnels. Autant pour protéger les autres que moi-même. J'ai placé ma mère en quatorzaine. On lui laisse ses repas sur le palier. Je ne suis pas paniquée, mais je trouve que les Français ne prennent pas l'affaire assez sérieusement. »



# Plantes mellifères et abeilles pour un beau jardin

**Grasse** Stéphane Amat, pépiniériste, et Marc Rebuffo, apiculteur, livrent leurs conseils pour préserver la nature devant sa maison. Et comme le corona enferme chacun chez soi autant s'occuper

C'était une semaine de promotion sur les plantes mellifères et l'art et la manière d'utiliser les habiles abeilles pour avoir de beaux jardins, de beaux arbres fruitiers. Mais la crise du coronavirus en a décidé autrement pour Stéphane Amat, propriétaire de la pépinière des Aspres qui a dû, comme tout le monde (du moins les commerces non essentiels), baisser le rideau jusqu'à nouvel ordre.

## 30 000 plants et 1 500 variétés

Stéphane Amat, 49 ans, a repris la pépinière des Aspres voilà deux ans. Il a réorganisé les 15 000 m<sup>2</sup> de terrain en restanques, situés à l'entrée de Grasse, comme un grand jardin d'agrément. 30 000 plantes y croissent pour 1 500 variétés différentes. « Ici on peut venir se promener et n'acheter que si on a un coup de cœur », assure-t-il, invitant le public à venir se prélasser dans l'espace de détente installé près d'un petit bassin et sa cascade (dès que



François Henry, l'un des employés et Stéphane Amat devant les plantes mellifères que sont les lavandes papillon, les sauges, les thym, le buis, les groseilles à fleurs...

l'autorisation sera donnée par le gouvernement évidemment). Depuis le 9 mars et jusqu'au 22 mars, ce passionné de

nature et de développement durable avait prévu de sensibiliser les amateurs de jardinage aux bienfaits des plantes mellifères et aux

abeilles. Il avait d'ailleurs le week-end dernier invité Marc Rebuffo, apiculteur basé à Saint-Cézaire, à venir parler de ses 300 ruches et

quelque 15 millions de petites ouvrières assidues. Ainsi que de l'importance de leur procurer de quoi travailler. « Chaque année, c'est

un peu plus difficile pour elle. D'abord à cause du manque de diversité des plantes mellifères qui sont autant de zones de butinage. Des acariens aussi, les varroas, qui se collent aux abeilles et pompent leur sang. Et puis il faut aussi compter sur le retour du frelon asiatique, un saisonnier qui fait des dégâts de mars septembre. »

Du coup les deux hommes invitent chacun des jardiniers amateurs à se renseigner sur les plantes mellifères pour le bien-être de nos pourvoyeuses de bon miel : « Mieux vaut une lavande qu'un géranium », résume Stéphane Amat qui a pensé à faire un espace pour toute cette flore indispensable au travail de pollinisation des abeilles : « Lavandes papillon, sauges, groseilliers à fleurs, thym, mahonia, buis, abricotiers... » énumère François Henry, l'un des employés de la pépinière tout aussi passionné que son patron, et non moins écoresponsable.

MARIANNE LE MONZE

## PEYMEINADE

### Neuf médaillés du travail à l'honneur en mairie



Les récipiendaires et leurs familles, en compagnie du maire.

(Photo C.J.B.)

Une cérémonie de remise de médailles du travail a été célébrée à la mairie par le premier magistrat Gérard Delhomez, en présence de plusieurs adjoints et conseillers municipaux (c'était avant l'ère du stade 3 du coronavirus évidemment et avant les élections également).

Après un historique de la médaille dont la création remonte à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le maire offre une médaille, un parfum et un bouquet de fleurs aux dames. Les récipiendaires sont :

Médailles d'argent pour 20 années de ser-

vices : Nathalie Claes, Christel Buignet et David Léger.

Médailles d'Or pour 35 années de services : Marie-France Lions, Pascale Richard et Laurent Vieuloup.

Médaille Grand Or pour 40 années de services : Guy Darmon et Frédéric Langella.

Médaille d'Argent, Vermell, Or, Grand Or : Jean-Pierre Marafetti, en présence de M. Polimeni, gérant.

À l'issue de la cérémonie, les participants se sont retrouvés autour d'un sympathique buffet. C.J.B.

## CHÂTEAUNEUF

### Le patrimoine en valeur

Depuis longtemps déjà, la municipalité s'attache à la réhabilitation du riche patrimoine historique de la commune. Dernièrement, Jean-Marie Rouvier et ses fidèles compagnons ont restauré les marches du maître-autel de l'église paroissiale dédiée à Saint Martin. Le marbre s'était entièrement décollé et il a fallu remplacer le matériau avec soin. L'autel n'a subi aucune modification, étant inscrit à l'inventaire des Monuments Historiques.

De style baroque, avec ses colonnes torsadées, il rappelle d'ailleurs celui de la chapelle Saint-Thomas de Grasse.

#### Une nouvelle statue à la Trinité

La chapelle du Petit Paris, de l'ancien hôpital éponyme, sis dans La cité des Parfums,



Sainte-Marguerite se trouve désormais à la chapelle de la charité.

(Photo C.J.B.)

récemment désacralisée, renfermait plusieurs statues dont celle de Sainte-Marguerite qui vient d'être placée dans le sanctuaire rural de la Sainte-Trinité au quartier de Clermont.

Et Jean-Marie Rouvier de préciser : « Je l'ai entièrement repeinte avant de la déposer dans le cœur du lieu cultuel. »

Quelque temps avant les

élections, le maire Emmanuel Delmotte et Emile Bezzone, son premier adjoint, tous deux très attachés au bâti rural évoquant la mémoire des générations passées, ont remercié les deux compagnons présents qui réhabilitent sans relâche et bénévolement, les vestiges du passé des villages du pays grassois.

C.J.B.



## CORONAVIRUS

# « EN GUERRE »

**Les Français  
confinés  
dès ce midi**

**L'Etat au  
secours des  
soignants**

**300 milliards  
pour aider  
l'économie**

**L'Europe  
ferme ses  
frontières**

**L'armée  
appelée  
en renfort**

**P 2  
à 11**

### ANTIBES

**Le bus  
tram  
retrouve  
la ligne** **P 28**



(Photo Dylan Melin)

### MUNICIPALES

- **Le 2<sup>nd</sup> tour reporté  
à une date  
indéterminée** **P 2**
- **Tous les résultats  
bureau  
par bureau** **P 29  
à 44**

(Photos AFP, Dylan Melin et archives Carole Cernetti)



col Pascale, Lupi-Grasso Christophe, Caprini Josette, Dalmasso Georges, Moireau Laure, Cavallo Marcel, Giuzio Anne, Edith, Morisson Frédéric, Hayberger-Paul Claire, Drusian Jean-Claude, Oddo Yvonne, Bonnet Michel, Ferraro Maria, Fernanda, Derenne Alain, Rochereau Barbara, Bonucci Grégory, Neirini Sandra, Crastes Daniel, Marchand Caroline, Vallauri Romain, Debono Catherine, Charletta, Guerin Gilbert, Cremona Nelly).

**Liste Truglio :** 4 sièges (Truglio Jean-Michel, Smolders Marie-José, Parage Bruno, Grec-Méresse Valérie).

## 1 Salle Du Conseil Municipal

Ins.: 874    Vot.: 506    Exp.: 489  
Guitt-Nicol.....296    60,53 %  
Truglio.....193    39,47 %

## 2 Salle Vogade

Ins.: 938    Vot.: 484    Exp.: 476  
Guitt-Nicol.....283    59,45 %  
Truglio.....193    40,55 %

## 3 École De La Bastide

Ins.: 755    Vot.: 353    Exp.: 339  
Guitt-Nicol.....233    68,73 %  
Truglio.....106    31,27 %

## 4 École De La Bastide Clsh

Ins.: 738    Vot.: 408    Exp.: 398  
Guitt-Nicol.....292    73,37 %  
Truglio.....106    26,63 %

## La Gaude

Maire sortant : Bruno Bettati  
Ins.: 5634    Vot.: 2852    Exp.: 2799

## Liste Siegel

(N.D.).....784    28,01 %

## Liste Dessus

(N.D.).....322    11,50 %

## Liste Bettati

(N.D.).....1341    47,91 %

## Liste Meini

(N.D.).....352    12,58 %

## Il y a ballottage.

## 1 Mairie De La Gaude

Ins.: 942    Vot.: 546    Exp.: 534  
Siegel.....157    29,40 %  
Dessus.....71    13,30 %  
Bettati.....242    45,32 %  
Meini.....64    11,99 %

## 2 Cantine École Primaire Du Village

Ins.: 1117    Vot.: 532    Exp.: 518  
Siegel.....137    26,45 %  
Dessus.....39    7,53 %  
Bettati.....260    50,19 %  
Meini.....82    15,83 %

## 3 Mairie Annexe De La Baronne

Ins.: 522    Vot.: 279    Exp.: 277  
Siegel.....127    45,85 %  
Dessus.....24    8,66 %  
Bettati.....94    33,94 %  
Meini.....32    11,55 %

## 4 Bureau Du Stade Du Mont Gros

Ins.: 981    Vot.: 483    Exp.: 473  
Siegel.....112    23,68 %  
Dessus.....75    15,86 %  
Bettati.....200    42,28 %  
Meini.....86    18,18 %

## 5 École Primaire Colline De L'étoile

Ins.: 905    Vot.: 453    Exp.: 442  
Siegel.....119    26,92 %  
Dessus.....70    15,84 %  
Bettati.....209    47,29 %  
Meini.....44    9,95 %

## 6 École Maternelle Manon Des Sources

Ins.: 1067    Vot.: 559    Exp.: 555  
Siegel.....132    23,78 %  
Dessus.....43    7,75 %  
Bettati.....336    60,54 %  
Meini.....44    7,93 %

## Gilette

Maire sortant : Patricia Demas  
Ins.: 1430    Vot.: 681    Exp.: 609

## Liste Demas

(N.D.).....803    100,00 %

## Liste Demas : 19 sièges (Demas Patricia, Priout Yann, Rostan Jacqueline, Acchiardi Honoré, Morina-Aragona Marie-Thérèse, Fighiera Gilles, Imbert Magali, Carrino Alain, Cauvin Angéline, Tomico José, Ferran Albarti Martine, Emeline Franck, Hofmann Emmanuelle, Ficara Dominique, Mosconi Sandrine, Lucioni Jean Robert, Theunis Mélanie, Mellinger Bastien,

Derepas Régine).

## 1 Mairie

Ins.: 1198    Vot.: 580    Exp.: 528  
Dessus.....526    100,00 %

## 2 Mairie Annexe

Ins.: 232    Vot.: 101    Exp.: 83  
Dessus.....83    100,00 %

## Gorbio

Maire sortant : Michel Isnard  
Ins.: 1071    Vot.: 727    Exp.: 712

## Liste Devigny

(N.D.).....108    15,17 %

## Liste Couffet

(N.D.).....333    46,77 %

## Liste Pastor

(N.D.).....271    36,96 %

## Il y a ballottage.

## 1 Mairie Gorbio Village

Ins.: 521    Vot.: 383    Exp.: 372  
Devigny.....68    18,28 %  
Couffet.....166    44,62 %  
Pastor.....138    37,10 %

## 2 Salle Communale Henri Monin

Ins.: 550    Vot.: 344    Exp.: 340  
Devigny.....40    11,76 %  
Couffet.....167    49,12 %  
Pastor.....133    39,12 %

## Grasse

Maire sortant : Jérôme Viaud  
Ins.: 33632    Vot.: 12200    Exp.: 11895

## Liste Routier

(N.D.).....154    1,35 %

## Liste Carlier

(N.D.).....545    4,56 %

## Liste Camerano

(N.D.).....556    5,51 %

## Liste Viaud

(N.D.).....6.234    52,41 %

## Liste Cassarini

(N.D.).....1.044    8,76 %

## Liste Euziere

(N.D.).....1.831    15,39 %

## Liste Isnard

(N.D.).....966    8,12 %

## Liste Sallah

(N.D.).....455    3,83 %

## Liste Routier : 0 siège Liste Carlier : 0 siège Liste Camerano : 1 siège (Camerano Jean-Paul). Liste Viaud : 36 sièges (Viaud Jérôme, Copin Valérie, Morel Christophe, Bourdairé Aline, Roustan François, Butty Catherine, Rondoni Gilles, Mascarelli Claude, Doyen Nicolas, Nutini Nicole, Amrane Ali, Chabert Muriel, Pellegrino Pascal, Duval Anne-Marie, Dauphond Cyril, Chabaud Marie, Missenti Roger, Zamillo Mélanie, Bonelli Philippe, Rogero Marie Anne, Garnier Jean-Marc, Gigodot Karine, Percheron Serge, Bourret Dominique, Gaiffe Alexandre, Coste Laurence, Kiss Richard, Gualino Marie-Madeleine, Barbey Franck, Gisquet Jeanette, Bical Jean-Pierre, Bustamente Jocelyne, Laporte Jean-François, Mandrea Stéphane, Ferrero Charles, Calatayud Levanina).

## Liste Cassarini : 2 sièges (Cassarini Stéphane, Lazreug Myriam). Liste Euziere : 4 sièges (Euziere Paul, Conesa Magali, De Fontmichel Philippe-Emmanuel, Addad Noura). Liste Isnard : 2 sièges (Isnard Patrick, Cordier Sylvie). Liste Sallah : 0 siège

## 1 Palais Des Congrès

Ins.: 565    Vot.: 232    Exp.: 228  
Routier.....6    2,63 %  
Carlier.....6    2,63 %  
Camerano.....5    2,19 %  
Viaud.....112    49,12 %  
Cassarini.....10    4,39 %  
Euziere.....52    22,81 %  
Isnard.....21    9,21 %  
Sallah.....16    7,02 %

## 2 Palais Des Congrès

Ins.: 1050    Vot.: 422    Exp.: 411  
Routier.....23    5,60 %  
Carlier.....8    1,95 %  
Camerano.....16    3,89 %  
Viaud.....194    47,20 %  
Cassarini.....32    7,79 %  
Euziere.....75    18,25 %  
Isnard.....29    7,08 %  
Sallah.....34    8,27 %

## 3 Palais Des Congrès

Ins.: 1027    Vot.: 367    Exp.: 360  
Routier.....4    1,11 %  
Carlier.....19    5,28 %  
Camerano.....16    4,44 %  
Viaud.....198    55,00 %  
Cassarini.....17    4,72 %  
Euziere.....42    11,67 %  
Isnard.....31    8,61 %  
Sallah.....33    9,17 %

## 4 Palais Des Congrès

Ins.: 1134    Vot.: 401    Exp.: 387  
Routier.....4    1,03 %  
Carlier.....17    4,39 %  
Camerano.....27    6,98 %  
Viaud.....188    48,58 %  
Cassarini.....36    9,30 %  
Euziere.....47    12,14 %  
Isnard.....37    9,56 %  
Sallah.....31    8,01 %

## 5 Palais Des Congrès

Ins.: 976    Vot.: 382    Exp.: 371  
Routier.....9    2,43 %  
Carlier.....17    4,58 %  
Camerano.....16    4,31 %  
Viaud.....198    53,37 %  
Cassarini.....17    4,58 %  
Euziere.....65    17,52 %  
Isnard.....26    7,01 %  
Sallah.....23    6,20 %

## 6 Palais Des Congrès

Ins.: 894    Vot.: 401    Exp.: 390  
Routier.....13    3,33 %  
Carlier.....18    4,62 %  
Camerano.....19    4,87 %  
Viaud.....214    54,87 %  
Cassarini.....26    6,67 %  
Euziere.....57    14,62 %  
Isnard.....34    8,72 %  
Sallah.....9    2,31 %

## 7 Palais Des Congrès

Ins.: 1101    Vot.: 369    Exp.: 360  
Routier.....4    1,11 %  
Carlier.....25    6,94 %  
Camerano.....16    4,44 %  
Viaud.....177    49,17 %  
Cassarini.....22    6,11 %  
Euziere.....61    16,94 %  
Isnard.....29    8,06 %  
Sallah.....28    7,22 %

## 8 Palais Des Congrès

Ins.: 1103    Vot.: 336    Exp.: 331  
Routier.....4    1,21 %  
Carlier.....12    3,63 %  
Camerano.....14    4,23 %  
Viaud.....175    52,87 %  
Cassarini.....20    6,04 %  
Euziere.....58    17,52 %  
Isnard.....30    9,06 %  
Sallah.....18    5,44 %

## 9 Palais Des Congrès

Ins.: 996    Vot.: 349    Exp.: 344  
Routier.....5    1,45 %  
Carlier.....26    7,56 %  
Camerano.....17    4,94 %  
Viaud.....178    51,74 %  
Cassarini.....25    7,27 %  
Euziere.....64    18,60 %  
Isnard.....21    6,10 %  
Sallah.....8    2,33 %

## 10 Magagnosc 1

Ins.: 629    Vot.: 202    Exp.: 199  
Routier.....0    0,00 %  
Carlier.....12    6,03 %  
Camerano.....5    2,51 %  
Viaud.....107    53,77 %  
Cassarini.....21    10,55 %  
Euziere.....40    20,10 %  
Isnard.....10    5,03 %  
Sallah.....4    2,01 %

## 11 Magagnosc 2

Ins.: 709    Vot.: 273    Exp.: 266  
Routier.....2    0,75 %  
Carlier.....15    5,64 %  
Camerano.....17    6,39 %  
Viaud.....124    46,62 %  
Cassarini.....28    10,53 %  
Euziere.....57    21,43 %  
Isnard.....18    6,77 %  
Sallah.....5    1,88 %

## 12 Saint-François

Ins.: 1048    Vot.: 445    Exp.: 436

## 13 Les Marronniers

Ins.: 991    Vot.: 413    Exp.: 400  
Routier.....2    0,50 %  
Carlier.....17    4,25 %  
Camerano.....46    11,50 %  
Viaud.....168    42,00 %  
Cassarini.....49    12,25 %  
Euziere.....72    18,00 %  
Isnard.....27    6,75 %  
Sallah.....19    4,75 %

## 14 Espace Chiris

Ins.: 815    Vot.: 294    Exp.: 286  
Routier.....4    1,40 %  
Carlier.....10    3,50 %  
Camerano.....14    4,90 %  
Viaud.....159    55,59 %  
Cassarini.....22    7,69 %  
Euziere.....31    10,84 %  
Isnard.....28    9,79 %  
Sallah.....18    6,29 %

## 15 Espace Chiris

Ins.: 814    Vot.: 193    Exp.: 184  
Routier.....2    1,09 %  
Carlier.....5    2,72 %  
Camerano.....3    1,63 %  
Viaud.....82    44,57 %  
Cassarini.....17    9,24 %  
Euziere.....28    15,22 %  
Isnard.....27    14,67 %  
Sallah.....20    10,87 %

## 16 Saint Mathieu 1

Ins.: 911    Vot.: 316    Exp.: 306  
Routier.....3    0,98 %  
Carlier.....12    3,92 %  
Camerano.....17    5,56 %  
Viaud.....193    63,07 %  
Cassarini.....14    4,58 %  
Euziere.....35    11,44 %  
Isnard.....21    6,86 %  
Sallah.....11    3,59 %

## 17 Saint Mathieu 2

Ins.: 704    Vot.: 305    Exp.: 298  
Routier.....4    1,34 %  
Carlier.....14    4,70 %  
Camerano.....12    4,03 %  
Viaud.....175    58,72 %  
Cassarini.....20    6,71 %  
Euziere.....44    14,77 %  
Isnard.....25    8,39 %  
Sallah.....4    1,34 %

## 18 Saint-Claude 1

Ins.: 721    Vot.: 165    Exp.: 156  
Routier.....1    0,64 %  
Carlier.....4    2,56 %  
Camerano.....10    6,41 %  
Viaud.....75    48,08 %  
Cassarini.....17    10,90 %  
Euziere.....30    19,23 %  
Isnard.....10    6,41 %  
Sallah.....9    5,77 %

## 19 Saint-Claude 2

Ins.: 731    Vot.: 257    Exp.: 253  
Routier.....1    0,40 %  
Carlier.....17    6,72 %  
Camerano.....12    4,74 %  
Viaud.....143    56,52 %  
Cassarini.....6    2,37 %  
Euziere.....38    15,02 %  
Isnard.....34    13,44 %  
Sallah.....2    0,79 %

## 20 Saint-Claude 3

Ins.: 928    Vot.: 299    Exp.: 296  
Routier.....1    0,34 %  
Carlier.....14    4,73 %  
Camerano.....34    11,49 %  
Viaud.....157    53,04 %  
Cassarini.....22    7,43 %  
Euziere.....26    8,78 %  
Isnard.....31    10,47 %  
Sallah.....11    3,72 %

## 21 Saint-Claude 4

Ins.: 1089    Vot.: 335    Exp.: 327  
Routier.....0    0,00 %  
Carlier.....18    5,50 %

## 22 Le Plan 1

Ins.: 1071    Vot.: 369    Exp.: 352  
Routier.....2    0,57 %  
Carlier.....22    6,25 %  
Camerano.....11    3,12 %  
Viaud.....201    57,10 %  
Cassarini.....45    12,78 %  
Euziere.....28    7,95 %  
Isnard.....33    9,38 %  
Sallah.....10    2,84 %

## 23 Le Plan 2

Ins.: 1138    Vot.: 417    Exp.: 404  
Routier.....8    1,98 %  
Carlier.....21    5,20 %  
Camerano.....21    5,20 %  
Viaud.....223    55,20 %  
Cassarini.....38    9,41 %  
Euziere.....52    12,87 %  
Isnard.....27    6,68 %  
Sallah.....14    3,47 %

## 24 Le Plan 3

Ins.: 1155    Vot.: 384    Exp.: 381  
Routier.....5    1,31 %  
Carlier.....15    3,94 %  
Camerano.....11    2,89 %  
Viaud.....234    61,42 %  
Cassarini.....29    7,61 %  
Euziere.....47    12,34 %  
Isnard.....26    6,82 %  
Sallah.....14    3,67 %

## 25 Mairie Annexe De Plascassier

Ins.: 980    Vot.: 447    Exp.: 432  
Routier.....5    1,16 %  
Carlier.....19    4,40 %  
Camerano.....66    15,28 %  
Viaud.....186    43,06 %  
Cassarini.....43    9,95 %  
Euziere.....76    17,59 %  
Isnard.....35    8,10 %  
Sallah.....2    0,46 %

## 26 Saint Antoine 1

Ins.: 1063    Vot.: 385    Exp.: 377  
Routier.....1    0,27 %  
Carlier.....13    3,45 %  
Camerano.....14    3,71 %  
Viaud.....218    57,29 %  
Cassarini.....34    9,02 %  
Euziere.....56    14,85 %  
Isnard.....30    7,96 %  
Sallah.....13    3,45 %

## 27 Saint Antoine 2

Ins.: 1106    Vot.: 417    Exp.: 414  
Routier.....5    1,21 %  
Carlier.....18    4,39 %  
Camerano.....21    5,07 %  
Viaud.....210    50,72 %  
Cassarini.....51    12,32 %  
Euziere.....76    18,36 %  
Isnard.....20    4,83 %  
Sallah.....13    3,14 %

## 28 Saint Antoine 3

Ins.: 1129    Vot.: 396    Exp.: 388  
Routier.....5    1,29 %  
Carlier.....14    3,61 %  
Camerano.....10    2,58 %  
Viaud.....222    57,22 %  
Cassarini.....50    12,89 %  
Euziere.....53    13,66 %  
Isnard.....30    7,73 %  
Sallah.....4    1,03 %

## 29 Saint Jacques 1

Ins.: 1100    Vot.: 475    Exp.: 468  
Routier.....4    0,85 %  
Carlier.....33    7,05 %  
Camerano.....35    7,48 %  
Viaud.....234    50,00 %  
Cassarini.....47    10,04 %  
Euziere.....68    14,53 %  
Isnard.....45    9,62 %  
Sallah.....2    0,43 %

## 30 Saint Jacques 2

Ins.: 1201    Vot.: 408    Exp.: 393  
Routier.....6    1,53 %  
Carlier.....11    2,80 %  
Camerano.....32    8,14 %  
Viaud.....200    50,89 %

## 31 Saint Jacques 3

Ins.: 1219    Vot.: 452    Exp.: 439  
Routier.....4    0,91 %  
Carlier.....25    5,69 %  
Camerano.....23    5,24 %  
Viaud.....221    50,34 %  
Cassarini.....58    13,21 %  
Euziere.....78    17,77 %  
Isnard.....26    5,92 %  
Sallah.....4    0,91 %



# Viaud : « La reconnaissance de six années de travail »

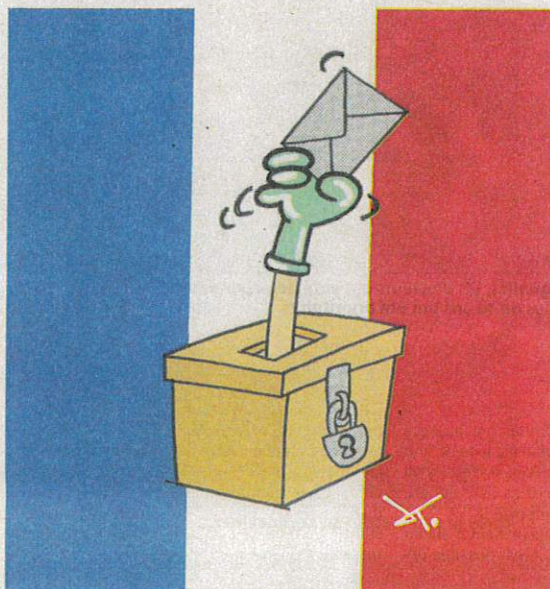
**Grasse** Le scrutin de dimanche a laissé un goût amer dans la bouche des adversaires du maire sortant. Celui-ci a convoqué le conseil municipal samedi à huis clos, pour l'installation de la nouvelle équipe

**S**oyons pragmatiques... L'élection de Jérôme Viaud, dimanche dernier, au premier tour de l'élection municipale, a-t-elle un soupçon de légitimité, compte tenu du taux de participation extrêmement bas (36,27 %, soit 12 200 personnes qui sont allées voter sur plus de 33 000 inscrits, Ndlr) enregistré dans les isolements ? Le fait est que le maire sortant, vainqueur dans la totalité des 35 bureaux grasseois, a capté très précisément 6 234 voix.

## 178 voix de plus qu'au 1er tour de 2014

Étonnamment, ce sont 178 de plus qu'au premier tour de 2014, qui avait alors mobilisé 58,15 % des inscrits. En somme, le candidat LR a séduit davantage de monde cette fois-ci, dans un contexte totalement hallucinant et inédit de crise sanitaire et malgré un nombre de candidats plus important (5 contre 8). Il y a six ans, son dauphin, Paul Euzière, avait remporté, toujours au premier tour, 4 228 suffrages. L'écart de voix entre les deux hommes, s'élevait donc à 1 828. En 2020, Viaud totalise 4 403 voix d'avance sur son adversaire.

Il apparaît ainsi que le maire de Grasse a détourné à son avantage des votes plutôt destinés à la base, à ses concurrents les plus directs : Paul Euzière, mais aussi le représentant du Rassemblement national, passé de 3 816 voix (Degioanni en 2014) à 966 (Isnard en 2020). C'est à Saint-François – le quartier où il réside –, dans le bureau numéro 12, que Jérôme Viaud réussit son meilleur score. Un petit clin



d'œil supplémentaire à celui qui, dimanche soir, faisait état de sa « fierté » et de son « émotion », au terme d'une journée de stress et d'interrogations.

La troisième place du candidat de l'Alliance écologiste indépendante, Stéphane Cassarini – devant Patrick Isnard – s'inscrit, elle aussi, parmi les surprises de ce scrutin. Si lui-même espérait mieux, l'opposant volubile des conseils municipaux n'était pas vraiment attendu en si noble position. Il fait mieux qu'en 2014 en termes de taux (8,78 contre

7,61 %), mais un peu moins bien du côté des voix puisqu'il en perd 336 dans l'affaire. En guise de consolation, Cassarini retrouvera les deux sièges qu'il occupait déjà au conseil, avec sa complice Myriam Lazreug. Euzière en aura quatre, Isnard deux pour démarrer sa vie d'opposant « officiel », et Jean-Paul Camerano, un seul.

## « On ne se grandit pas en rabaisant les autres »

La majorité Viaud, elle, s'installera dans un espace plutôt confortable

de 36 sièges.

Un scénario dont l'intéressé rappelle qu'il « avait été annoncé dans les sondages » et que « certains l'avaient contesté fortement. Mais c'est la preuve que le travail des sondeurs était sérieux. Je suis content en termes de pourcentages, commente le maire sortant, plus mesuré quant au fait qu'il y ait eu une abstention forte. C'est aussi une satisfaction de constater cette expression massive et homogène qui s'est manifestée favorablement dans tous les quartiers, dans une ville aux hameaux pourtant hétérogènes et ayant des attentes différentes. Les habitants ont majoritairement fait savoir qu'ils souhaitent que je fasse ce 2ème mandat. Je vois là une reconnaissance de six années de travail au cours desquelles on m'a souvent reproché d'en faire trop. Je me rends compte que ce n'est ce que les Grassois attendent. A ceux qui pensent qu'il n'y a qu'à quelques semaines des élections qu'il faut sortir sur le marché du Cours, je dis, moi, qu'il faut de la constance. J'ai adressé mon salut républicain à toutes les listes, réaffirmé que je serai le maire de tous les Grassois sans exclusive et sans étiquette. Enfin, je suis heureux de voir que la haine déployée dans cette campagne, notamment par le représentant du Rassemblement national, n'a pas fédéré les Grassois. Le score historiquement mauvais qu'il réalise, il le doit à cette approche haineuse. Pour ma part, je n'ai critiqué aucun des candidats en lice. Il est bien vrai que l'on ne se grandit pas en rabaisant les autres. Cette maxime prend aujourd'hui tout son sens. »

ÉRIC FAREL  
efarel@gmail.com

## Le Billet

d'Éric FAREL



## Douche froide

C'est la douche froide pour ceux, parmi les opposants au maire sortant – qui avaient fait le choix d'une campagne de haine, de détestation et de calomnie. Tous autant qu'ils sont, et leurs idées avec, ont été rejetés par des Grassois qui ont préféré (re)mettre sur la stabilité plutôt que de s'aventurer sur des terres hasardeuses. C'est la prime au maire sortant, anticipée par les sondages. C'est surtout le rejet de candidats qui, de plus en plus, élection après élection, considèrent que dénigrer l'action du maire en place est une meilleure façon de faire de la politique que défendre un vrai projet constructif. C'est le rejet de candidats qui, pour des raisons fallacieuses, refusent le débat face à ceux qu'ils vilipendent à longueur d'année, probablement par crainte de ne pas tenir la route de la confrontation. En cette journée électorale très spéciale, tous ces messieurs dames qui se voyaient déjà en haut de l'affiche, n'ont donc eu à se mettre sous la dent que le score famélique récolté auprès de leurs supporters. Ils sont désormais appelés à rentrer dans le rang. Souhaitons juste que la baffe magistrale reçue le 15 mars, leur ouvrira les portes de l'humilité. Mais ce n'est pas gagné d'avance...

## La réaction des candidats

### Paul Euzière : un résultat en « trompe-l'œil »

Voici la réaction de Paul Euzière : « Au nom de tous les candidats de la liste Grasse à Tous-Ensemble et Autrement, je remercie du fond du cœur les 1 831 électrices et électeurs qui, dans un contexte absolument inédit et difficile, malgré la crainte du coronavirus, nous ont accordé leur confiance et placés très clairement en deuxième position. »

« On peut tirer plusieurs enseignements de ce scrutin qui, à notre sens, n'aurait pas dû être organisé compte tenu de l'épidémie du Covid 19 et des craintes qu'il a en-

gendrées chez une majorité d'électeurs.

1. À Grasse, l'abstention est écrasante et sans précédent. Seuls 12 197 Grassois ont voté (36,26 % des inscrits). Les 2/3 des Grassois ne se sont pas prononcés. Ce qui relativise les résultats.

2. Dans un contexte aussi particulier, le « succès » de M. Viaud est en trompe-l'œil. Il est élu avec 52,4 % des voix, mais 6 234 voix seulement contre 7 883 en 2014. (Ndlr, au second tour de l'élection). Entre le 2ème tour des élections de 2014 et celles du 15 mars, le maire sortant perd donc 1 649 voix.

3. Le peu de votants et l'éparpillement des votes d'opposi-

tion sur 7 listes – dont certaines étaient, à l'évidence, de pure circonstance – ont contribué à cette « victoire » de M. Viaud.

4. L'aggravation de la situation sanitaire dans notre pays impose maintenant de faire passer la santé de nos concitoyens avant toute autre considération. Il est évident que le second tour des élections municipales ne pourra pas – et ne devra pas – se tenir. Pendant une période indéterminable, les nouvelles assemblées élues ne pourront pas se réunir conformément au Code électoral. Là encore, nous nous trouvons devant une situation juridique inédite. La pro-

rogation des conseils municipaux et communautaires et exécutifs sortants semble donc inévitable. » (Ndlr, notons que Jérôme Viaud a convoqué le conseil municipal pour son installation et l'élection du maire, samedi matin à huis clos).

### Chems Saliah félicite Jérôme Viaud

« Les électeurs grassois se sont exprimés ce dimanche avec une faible participation en raison de la grave situation sanitaire du coronavirus que connaît notre pays. En candidat républicain, je respecte le choix démocratique fait par nos concitoyens et adresse mes sincères félicitations au candidat Jérôme Viaud vainqueur de ce scrutin (...) Toute ma reconnais-

sance aux Grassoises et Grassois qui m'ont apporté leur suffrage et témoigné de leur confiance en votant pour notre projet et notre liste. J'en suis fier et honoré. »

« Je veux saluer le courage et féliciter tous les candidats à cette élection pour leur engagement au service de notre ville. Ils ont permis d'offrir aux Grassoises des projets différents et ont fait vivre le pluralisme démocratique (...) Nous avons mené une très belle campagne digne, propre et respectueuse durant plusieurs mois. Une élection est une étape, l'engagement continue pour Grasse, je serai toujours disponible avec honneur et fierté pour faire avancer notre territoire dans un esprit républicain et constructif. »



# Les stationnements de surface deviennent gratuits

Comme à Nice, **Cannes et Grasse** ont instauré la gratuité des stationnements de surface. Une mesure qui permet de confiner les agents verbalisateurs et qui profite aux usagers

**M**ême gratuits, les stationnements de voirie ne risquent pas forcément d'être pris d'assaut, vu les fermetures générales des négoces et restaurants. M'enfin, la mesure est toujours bonne à prendre pour ceux qui devront néanmoins utiliser leurs voitures. Comme à Nice, Cannes et Grasse mettent les parcmètres en quarantaine, « jusqu'à ce que la situation sanitaire et économique redevenue normale ».

## Les parkings en régie restent payants ou fermés

Dans la cité des parfums, l'opération est présentée comme « une fleur » faite aux administrés, face à la menace du coronavirus : « il est de mon devoir, en tant que maire, d'accompagner et de soutenir mes concitoyens dans un élan de solidarité et de mettre en application des réponses qui faciliteront la vie quotidienne des Grassois », communique



Même sur la Croisette, le stationnement de voirie devient gratuit à Cannes.

(Photo Clément Tiberghien)

Jérôme Viaud, confortablement réélu au premier tour dimanche.

Dans la cité des Festival, on avance aussi une autre justification : la nécessité fait

gratuité. Car David Lisnard, lui aussi réélu encore plus confortablement, a décidé de confiner plus de la moitié de ses agents publics (60 % des 3 360 agents de la mai-

rie de la mairie et de l'agglomération), dont ceux qui sont « attachés au service » des stationnements de voirie. Autrement dit, et pour simplifier, plus de perven-

ches dehors pour dresser des PV ! En revanche, les parkings en régie municipale dont on maintient l'ouverture (Vauban, Lamy, République et Forville) demeurent

payants selon les modalités habituelles (avec deux heures gratuites en semaine).

Les autres (Palais des Festivals, Ferrage, Roseraie, Laubeuf) sont désormais fermés. Les abonnés peuvent néanmoins accéder à leur parking habituel.

## Continuité du service public

Malgré ces confinements à domicile de personnel, une continuité du service public est évidemment garantie dans certains secteurs prioritaires tels que l'aide aux professionnels médicaux et personnels soignants, la sécurité ou la propreté.

A Grasse, pour les services à la population encore ouverts au public (État civil et cimetières, il est demandé de privilégier la prise de rendez-vous par téléphone au 04 97 05 51 52.

Mais dans chaque commune, en ces temps incertains, les directives peuvent encore évoluer...

A.C.

## Et aussi...

### La Saint-Patrick et la piétonnisation du Boulevard du midi annulées à Cannes

Le coronavirus aura eu raison des bières blondes ou rousses, et de la tradition lumineuse et folklorique à Cannes. Prévue aujourd'hui, la fête est annulée, la rue Teisseire et ses pubs animés ne sera donc pas bloquée pour festoyer. Idem pour la piétonnisation du boulevard du Midi ce dimanche, puisqu'il n'est pas question que la population débambule en masse le long du bord de mer.

### Performance d'acteur à Cannes : les reports et les annulations

Malgré l'annulation du Festival d'humour du 7 au 13 avril, certains spectacles ont pu être reportés comme suit :

- Ines Reg, le 9 septembre 2020 au Grand Auditorium du Palais;

- Alban Ivanov le samedi 12 décembre à 21 h au Grand Auditorium du Palais;

- Jarry, le mardi 15 décembre à 21 h au Grand Auditorium du Palais;

- Bun Hay Mean, le 18 décembre au Théâtre Debussy du Palais.

Les spectateurs qui ne peuvent assister à ces nouvelles dates peuvent se faire rembourser auprès des points de vente d'achat. Pour l'heure, les autres spectacles sont annulés.

### Mandelieu : le Salon du Bien devrait être reporté en mai

Le Salon du bien être Bio et Thérapies qui devait se tenir à Mandelieu du 20 au 22 mars prochain est reporté les 29, 30, 31 mai et 1<sup>er</sup> juin 2020. Rens. : [www.salonbienetremandelieu.com](http://www.salonbienetremandelieu.com)



Philippe Riba  
AUDIOCONSULT

L'expérience auditive !

77 bd de la République Cannes  
Audioprothésiste Diplômé d'état  
Sur rendez-vous 04 93 99 44 80

## PASSEZ VOS PETITES ANNONCES DANS LE JOURNAL EN 3 CLICS !



RENDEZ-VOUS SUR

[www.nicematin.com](http://www.nicematin.com)

Rubrique "Déposez votre annonce"  
immobilier | auto-moto-bateau | divers  
ou

[www.emploi.nicematin.com](http://www.emploi.nicematin.com)

Demande d'emploi

RAPIDE • FACILE • EFFICACE

Paiement en ligne sécurisé PAYZEN - Offres réservées aux particuliers

**nice-matin var-matin monaco-matin**

## Cannes ANNONCES

[www.nice-matin.com](http://www.nice-matin.com)

Passer votre annonce et payer par

04.93.18.70.00

(0,15 € TTC, la minute)

Autos (vente)

SCENIC 1.9 DCI Privilege de 2000, 260000 km, excellent état, gris métallisé, lunette arrière ouvrante, jantes alliage, toutes options, prix 4500€. PARTICULIER. Tél. : 06.12.78.49.24.

## Carnet cannois

### NAISSANCES

Nour Ganfoud, Aylan Aboucha, Alia Boussif, Aliam Riahi, Charlie Perin, Nina Buineau, Soan Mendes Monteiro,



Arthur Agard, Liya Attard, Andrea Perrard, Elyma Farinot, Fratina, César Marsiglia, Jim Angella, Fletcher Plat.

### DECES

Jeanne Rizzetto veuve Ferrero, Claude Rauscher, Robert Diaz, Joseph Sergo, Anna Caous veuve Belfort, Janine Desurmout veuve Malgras, François Najder, Abdelhamid Loudhaief, Henri Terabrahamian, Gisèle Pelletreau épouse Chemin, Roland Zédet, Michèle Abiad épouse Cerulli, Jean Saktura, Marie-Paule Hornez épouse Jouvinez, Yves Kerkove, Jean Polacci, Léa Ouazan veuve Dijan, Pierre Delozzière, Agnès Dalmasso, Jacqueline Hocquet veuve Renault.



# Procès Tocqueville ajourné le jeune accusé libéré

En raison du risque sanitaire, le procès du jeune **Grassois** Killian a été stoppé sine die hier matin. M<sup>e</sup> Dupond-Moretti, son avocat, a aussitôt demandé et obtenu sa remise en liberté

La Cour d'assises des Alpes-Maritimes a examiné à la loupe pendant neuf journées complètes l'attaque du lycée Alexis-de-Tocqueville à Grasse. Il restait à écouter les avocats des victimes (près d'une trentaine de parties civiles), les réquisitions des avocats généraux et les plaidoiries de la défense des deux accusés. Le verdict était attendu mercredi ou jeudi.

Hier, à 9 h 30, le procès à huis clos du jeune Killian, élève de Première qui, en 2017, avait semé la terreur dans le lycée, a tourné court.

Sur le parvis du palais de justice, les visages sont graves. Le président Patrick Veron, la mort dans l'âme, « très ému », selon des avocats, vient de se résoudre à interrompre les débats et à reporter le procès sine die.

## Le principe du « délai raisonnable »

La Cour d'assises des mineurs des Alpes-Maritimes devra à nouveau se réunir (pas avant l'année prochaine), devra tirer au sort



La mère d'une victime, M<sup>e</sup> Darras et M<sup>e</sup> Lassau. Le procès de Killian n'ira pas à son terme à leur grand regret. (Photo Ch.P.)

d'autres jurés, devra pour la seconde fois entendre une kyrielle d'enquêteurs, d'experts et de témoins.

M<sup>e</sup> Éric Dupond-Moretti, l'avocat de Killian, accusé de cinq tentati-

ves d'assassinat, s'empresse de déposer une demande de mise en liberté. Le pénaliste sait que son client peut exiger d'être jugé dans « un délai raisonnable », comme le demande la Cour européenne des

Droits de l'Homme. Sachant qu'un accusé est présumé innocent tant qu'il n'est pas définitivement condamné. Les avocats généraux Fabien Cézanne et Maud Marty, qui s'apprétaient à requérir une lourde peine, ne s'y opposent pas. Killian, 19 ans, est détenu depuis trois ans.

Après en avoir délibéré, les trois magistrats professionnels qui composent la Cour décident de le remettre en liberté. Le jeune accusé vivra en région parisienne chez un proche où il a déjà un projet de formation en horticulture. Il sera soumis à un contrôle judiciaire strict.

## Dépité et amertume

Son complice, Lucas, 19 ans, qui comparait libre après un an de détention provisoire, repart accompagné de ses parents. Son avocat, M<sup>e</sup> Luc Febbraro, se dit « triste » que « ce procès mené de manière admirable » se termine ainsi. M<sup>e</sup> Éric Dupond-Moretti acquiesce et rend hommage aux jurés : « Ils étaient tous là ce matin, comme quoi la justice populaire a

un sens ». (Ndlr : seuls deux d'entre eux manquaient à l'appel). A la fois dépit et amer, M<sup>e</sup> Julien Darras, avocat de l'un des lycéens blessés par Killian d'un tir au fusil de chasse, paraît incrédule : « C'est une nouvelle épreuve que doivent supporter les victimes, déplore-t-il. La situation est inédite, ir- réelle tout comme la situation que ces élèves et ces enseignants ont vécu ce 16 mars 2017. »

La mère de Julien, un des quatre élèves blessés, masque de protection sur le visage, est amère : « On subit une fois de plus les événements. Je ne sais pas comment annoncer cela à mon fils... »

M<sup>e</sup> Philippe Lassau, conseil du proviseur Hervé Pizzina blessé à l'époque d'une balle de 22 long rifle dans le bras, estime que le report était inéluctable : « Tout s'entrechoque et je ne suis pas sûr que des jurés, inquiets pour leur santé, puissent être attentifs aux plaidoiries. Il n'y avait plus la place ni pour le cœur ni pour la raison. »

CHRISTOPHE PERRIN  
chperrin@nicematin.fr

# Le procès Pastor lui aussi interrompu

Le procès en appel à Aix-en-Provence des assassins de la milliardaire monégasque Hélène Pastor et de son chauffeur Mohamed Dar-

wich a été interrompu, hier par le président Tournier, pour « raison sanitaire ». La promiscuité dans laquelle se trouvaient les jurés et la

vulnérabilité d'un des avocats a poussé la Cour à ajourner le procès hier à miniparcours. « Il y avait encore quinze jours de débat », indi-

que l'avocat niçois Franck De Vita, partie civile. Les accusés, condamnés à des peines allant de trente ans de réclusion à la perpétuité en

première instance, restent en détention. Aucune date n'est pour l'instant arrêtée pour ce procès très lourd à organiser sachant que le cas

du tireur, Samine Saïd Ahmed, avait été dissocié (en raison de l'indisponibilité de son avocat) et sera examiné en novembre.



DEMAIN



en partenariat avec



## MistralGin, entre genièvre et senteurs de Provence

MistralGin, c'est le premier gin rosé dry de Provence. Ce nouveau spiritueux, à la fois lumineux, frais et local, est le résultat du travail de Guillaume Bonnefoi et de ses deux amis et associés.

L'idée est de révolutionner la conception du gin en assemblant une base de gin de genièvre avec des distillats d'herbes de Provence et des cépages entrant dans l'assemblage des vins rosés de Provence.

### L'authenticité, au cœur de MistralGin

Diplômé d'une école de commerce, Guillaume Bonnefoi a débuté sa carrière au sein du principal négociant de vin français, avant de créer à Valbonne, en 2019, Dare

and Drink, avec MistralGin comme premier produit qui, selon Guillaume Bonnefoi, répond à un « besoin de nouveauté et d'authenticité » dans le monde du gin. Avec une croissance en France à deux chiffres sur les cinq dernières années, le marché du « Gin » a vu de nouveaux flacons et de nouvelles marques faire leur apparition. Pour Guillaume et ses associés, la recherche a duré plusieurs mois pour élaborer une boisson ensoleillée, à la couleur joliment rosée rappelant les vins de notre région et à l'harmonie parfaite entre le gin et les saveurs provençales. Six plantes typiques du gin, et six plantes et fruits traditionnels de Provence viennent créer cet assemblage original et authenti-

que qui allie le savoir-faire de l'Angleterre, pays référence du gin, et les senteurs ensoleillées du sud de la France. Ce dry gin rosé présente de part et d'autre de la Manche est également commercialisé à l'international.

L'ADN de Dare and Drink repose sur trois éléments fondamentaux. D'abord sur la provenance des produits, c'est-à-dire sur les terroirs et leur histoire. Vient ensuite la notion de « premium » et cette vision d'un luxe accessible rendu possible grâce à des circuits courts et l'utilisation de matières premières de grande qualité. Enfin, Dare and Drink s'appuie sur la notoriété du vin « rosé », symbole d'un art de vivre dynamique et moderne.

### De nouveaux projets ?

L'autofinancement a été la principale source d'apports pour Guillaume Bonnefoi et ses associés. L'arrivée d'un nouvel investisseur a permis de continuer à promouvoir le bon développement de Dare and Drink. Le lancement d'une entreprise n'est jamais chose facile, mais à leurs efforts ont fini par payer.

Dare and Drink va pouvoir envisager de nouveaux projets. Tout d'abord, « renforcer la distribution de MistralGin en France et à l'international en créant de nouveaux partenariats dans des pays majeurs comme les USA, l'Espagne, le Japon ou l'Italie », explique Guillaume. Conscient de la limite de ne proposer qu'une marque et



Guillaume Bonnefoi. (DR)

qu'un seul produit, il souhaite à présent lancer une gamme de vins autour de l'image de marque et de l'aspect premium de MistralGin. Enfin, l'ambition est de développer de nouvelles marques de vins et de spiritueux, toujours différenciantes, innovantes et proposant un certain style de vie. Pour en savoir plus, rendez-vous sur [www.mistralgin.fr](http://www.mistralgin.fr).

CLAUDIA DULIERE  
ET ELÉONORE DE WAZIERES



## CORONAVIRUS



# ON NE BOUGE PLUS !

Tous confinés  
depuis hier

Les déplacements  
sous contrôle

Les infirmiers  
inquiets

Ils s'exilent sur  
la Côte d'Azur

P2  
à 23

Bienvenue  
chez  
VOUS !



**NOUVEAU**

Tous les jours **8** pages pour  
vous distraire à domicile

**Cahier  
central**



### A NOS LECTEURS

#### Avec vous, plus que jamais

Vous informer en toutes circonstances, c'est notre vocation. Garantir la sécurité des équipes qui assurent chaque jour la rédaction, la production et la distribution de votre journal, c'est notre devoir. Afin de pouvoir répondre à ces deux exigences, mais aussi faire face à la mise en parenthèse de l'actualité associative, culturelle et sportive de vos communes, votre jour-

nal s'adapte dès aujourd'hui en réduisant le nombre de ses éditions. Le temps de cette crise sanitaire d'une ampleur inédite, nous jouerons plus que jamais notre rôle de premier réseau social de proximité en vous fournissant des informations fiables, des témoignages inédits et d'indispensables éléments de compréhension. Parce que la mission d'un

grand média régional, c'est aussi de vous accompagner dans votre vie quotidienne et vous distraire dans une période où combien anxiogène, nous vous proposons, dès aujourd'hui, un nouveau cahier de huit pages, « Bienvenue chez vous ! ». Vous y trouverez, au quotidien, des idées d'activités, des conseils télé, des pages enfants, des jeux pour vos journées à la maison. Au service de votre journal, la rédaction de Nice-Matin se mobilise également en temps réel sur Internet. Pour vous permettre d'être informés en

permanence, nous avons décidé de rendre gratuits, à partir d'aujourd'hui, tous nos contenus Web liés à la crise du coronavirus et de vous permettre d'interagir avec la rédaction. Une manière de vous aider, comme nous l'avons fait dès vendredi en lançant l'application d'entraide CoronAIDES, déjà utilisée par plus de dix mille personnes dans la France entière. À défaut de pouvoir nous serrer la main, serrons-nous les coudes.

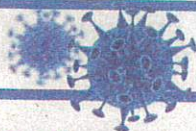
**DENIS CARREAUX**  
Directeur des rédactions  
du groupe Nice-Matin

### FOOTBALL

# L'Euro repoussé d'un an

P 56





# Nice : à Lenval, téléconsultation pour les jeunes malades et les Urgences

D'abord, rassurer : « Non, on ne s'attend pas à une vague d'enfants gravement malades du Covid-19. Les données chinoises et italiennes le confirment : les enfants restent peu infectés, et ceux qui le sont, présentent des formes sans gravité », répète inlassablement le Pr Lisa Giovannini-Chami, cheffe de service adjointe de la pédiatrie à Lenval à Nice. La spécialiste s'inquiète par contre de la situation des enfants malades chroniques qui, du fait des mesures de confinement, ne se rendent plus à l'hôpital pour leur suivi. « Près de 50 % des consultations de suivi programmées ont été annulées. Les parents hésitent à conduire leurs enfants à l'hôpital, par crainte de la contamination. On peut comprendre leur réaction, sachant qu'il est impératif de limiter les déplacements et les interactions sociales ; mais il reste que ces enfants malades chroniques ont besoin d'être suivis, une adaptation de leur traitement peut être nécessaire, des conseils doivent aussi leur être dispensés... Sinon, il existe un risque que décompensa-



**La téléconsultation est très importante pour le suivi des malades chroniques, la réassurance des parents, mais aussi contrôler l'effet du Covid-19 sur les pathologies respiratoires notamment », relate le Pr Giovannini-Chami (ici en téléconsultation avec une jeune asthmatique).**

tion et d'aggravation de leur maladie chronique. Il faut absolument que l'on conserve un lien avec nos jeunes malades. » Une nécessité qui a conduit les professionnels de santé de Lenval, sous la houlette du Pr Giovannini-Chami, à mettre en place dans des temps records la téléconsultation. « On vient de commencer, ça fonctionne

parfaitement bien. Il suffit que les familles aient un smartphone. On les appelle, on leur adresse un lien par mail, et ils peuvent aussitôt avoir accès à la téléconsultation. Il n'est pas nécessaire d'avoir la Wi-Fi, on peut être sur 3 ou 4 G, cela fonctionne aussi bien sur Android qu'iPhone. »

Qui sont les petits malades qui

peuvent bénéficier de ce suivi à distance ? « Tous les patients déjà suivis à Lenval pour une maladie chronique : asthme, diabète, plus largement toutes les pathologies pneumologiques et endocrinologiques, mais aussi les maladies chroniques inflammatoires de l'intestin, comme un Crohn ou une RCH (rectocolite hémorragique)... »

## Franc succès auprès des parents

« La téléconsultation ne peut pas par contre être envisagée pour une première consultation qui impose un examen clinique. Ou évidemment si une échographie cardiaque ou encore des tests allergologiques doivent être réalisés. Une dérogation est prévue en cas de suspicion d'infection par coronavirus, ou pour un enfant qui a déjà été testé positif pour Covid-19. Dans ce cas une téléconsultation pourra être envisagée. Par ailleurs, le dispositif devrait aussi se mettre très probablement en place dans le cadre de la régulation des appels urgents qui décompensation de jeunes malades chroniques suivis à

Lenval afin d'éviter qu'ils n'encombrent les Urgences. »

Les premières téléconsultations réalisées ont rencontré un franc succès auprès des parents, très rassurés par ce contact. « On les interroge sur les symptômes de leurs enfants, l'évolution de la maladie, la prise de traitements et surtout on répond à leurs questions ce qui est décisif pour apaiser leurs inquiétudes. »

Et elles sont légitimement nombreuses. Faut-il ou pas conduire son enfant chez le kiné ? Souffre-t-il d'une affection respiratoire ? Etc.

Si les pédiatres de Lenval vont joindre dans les prochains jours l'ensemble des familles concernées, les parents peuvent si nécessaire anticiper ces appels. « S'ils sont très inquiets, ils doivent contacter le secrétariat du service où est suivi leur enfant. » On ne peut qu'applaudir la réactivité de l'ensemble des professionnels de santé face à la crise sanitaire inédite.

NANCY CATTAN  
ncattan@nicematin.fr

## Grasse : une famille confinée témoigne

Confinés mais pas déprimés ! C'est le credo de cette famille grasseoise du quartier Saint-Antoine. Hier, jour 2 à la maison pour Gaëlle et Marco, et leurs enfants Charlotte, 13 ans et Nathan, 10 ans. « Lundi, ils ont passé leur journée en pyjama. Je me suis dit qu'il fallait mettre des règles », glisse Gaëlle, 43 ans, en riant. En l'occurrence, se laver et s'habiller avant... de travailler. Réorganiser la vie quotidienne ensemble, dans la sérénité, c'est tout l'enjeu de cette situation inédite. Alors une heure de TV maximum le matin est autorisé quand les parents travaillent. « Et à 10 h on lance la journée ! »

### Cela favorise l'autonomie

Chacun s'installe de son côté dans une pièce. Dans sa chambre, Nathan, en CM2 travaille les fiches et les devoirs donnés par son maître de l'école Saint-Antoine. « En fin de journée, l'insti' envoie les corrections. Nathan joue le jeu. Cela l'autonomise et il est fier d'y arriver », souligne la maman. « Évidemment, c'est compliqué quand il demande de l'aide alors que je suis en réunion au téléphone ! » De son côté, Charlotte en 5<sup>e</sup> au collège Canteperdrix planche sur les travaux à faire via Pronote sur l'ordinateur de sa mère, en groupe avec 2 ou 3 copains en vidéo sur son téléphone.



La famille s'est photographiée en selfie, confinement oblige.

« Le lien du CNED permettra de faire plus. Ce qui est le plus dur à gérer, ce sont les temps d'écran... »

### Pot... après le départ

Le couple a pu opter pour du télétravail. Avec ses difficultés.

« D'habitude, mon travail, c'est aider les gens à travailler ensemble, explique cette salariée. Avec des actions qui impliquent entre 10 à 50 personnes... J'accompagne mes collègues à distance et m'occupe de préparer la reprise d'un collectif qui sera forcément différent ! Il y aura un avant et un après. Il se trouve qu'après 13 ans, je change d'employeur fin avril. Mon pot

de départ est reporté aussi. C'est étrange de ne pas pouvoir dire au revoir. »

Dans le salon, Marco, 49 ans, team manager dans un groupe international d'ingénierie, bosse aussi. Entre téléphone et ordinateur. Si son agence de Cannes, comme celle de Biot, a fermé hier, et a pu mettre en place le télétravail, il faut gérer la situation des consultants à distance.

Pas simple. « On trouve des solutions au cas par cas. Notre société a fourni des ordinateurs portables pour continuer les missions pour nos clients. Le plus difficile dans le temps sera de maintenir un esprit d'équipe en wifi. »

### « C'était la guerre »

Au déjeuner, la famille se retrouve autour d'un poulet au curry. « Hier, la queue devant Auchan m'a dissuadé. J'ai trouvé quelques surgelés chez Picard, dévalisé. C'était la guerre ! ». Dans ce foyer grasseois, qui ne veut pas perdre sa bonne humeur, travail, mais détente aussi pour les enfants. Jeux de société en fin de journée. Vélo elliptique sur la terrasse. Jeux de ballon dans le jardin. Et peut-être une petite virée en famille le week-end prochain pour se détoxifier. « Si c'est autorisé... »

GAËLLE ARAMA  
garama@nicematin.fr

## Le don du sang peut et « doit » continuer

Sauf si vous présentez des symptômes grippaux, vous pouvez sortir de chez vous pour donner votre sang, même en période de confinement.

« Les citoyens sont autorisés à se déplacer pour aller donner leur sang sur les sites de collecte, sous réserve qu'ils remplissent l'attestation officielle ou une déclaration sur l'honneur indiquant aller donner leur sang, au motif de l'assistance aux personnes vulnérables », affirme l'Établissement français du sang. La collecte ne peut en effet être interrompue pendant cette période : « Les réserves actuelles en globules rouges sont de moins de quinze jours et en plaquettes de moins de trois jours. »

L'EFS assure : « Le coronavirus n'est pas présent dans le sang sauf en cas de symptômes très sévères de la maladie, selon l'état actuel des connaissances. »

### Une collecte exceptionnelle à Cagnes ce matin

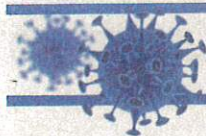
Ce matin, une collecte exceptionnelle est organisée à Cagnes-sur-Mer, de 9h30 à 13h30, dans la salle Espace Centre avenue de Verdun.

Sur les lieux de collecte, il conviendra évidemment d'éviter tout contact physique, de rester à distance des autres donneurs et de signaler si vous avez été en contact avec une personne présentant des symptômes.



Les réserves ne suffiront pas : pendant le confinement, la collecte de sang continue. (Photo L. M.)





# L'hôpital de Grasse se met en ordre de bataille

Le besoin de renfort, le circuit ambulatoire, logements pour les soignants et garderie pour leurs enfants... le centre hospitalier de Clavary a dévoilé son organisation face au coronavirus

**L**e moral est plutôt bon. Je vois que le personnel hospitalier est prêt à faire face à cet épisode inédit. Ce n'est pas facile mais c'est évident. Ils me disent "nous sommes soignants, nous sommes là pour ça". Et nous, nous allons les accompagner. » Walid Ben Brahim, le directeur de l'hôpital de Grasse, l'a constaté, le personnel soignant de Clavary est prêt à affronter ce virus en première ligne. Et pour gagner cette « guerre » – comme l'a qualifiée le président de la République, Emmanuel Macron –, il n'a pas ménagé ses efforts pour conforter ses troupes.

« On part du principe qu'on aura un double effet, commente le directeur. Une augmentation de l'activité et une diminution des ressources disponibles car on aura forcément du personnel qui va être malade lui aussi. Nous travaillons depuis plusieurs semaines sur un plan de continuité d'activité. »

L'hôpital a lancé une annonce de recrutement d'infirmier(e)s et d'aides-soignant(e)s. « Nous avons demandé à du personnel extérieur de se manifester. Des jeunes retraités, des étudiants, du personnel à temps partiel à qui on a demandé à passer à temps plein... Nous avons aussi procédé à des recrutements

qui n'auraient pas eu lieu en temps normal » précise Walid Ben Brahim.

Depuis la semaine dernière, l'hôpital a recruté douze personnes (quatre pour le personnel médical et huit non médical). Le chiffre n'est pas fixe car il évolue en fonction des besoins et de la réorganisation de l'hôpital. Les recherches d'agents de service hospitalier se poursuivent.

Le médecin généraliste Philippe Grelliere fait partie de ceux qui ont été rappelés. À la retraite depuis deux ans, il a repris le chemin de l'hôpital lundi au sein de la zone dédiée au Covid-19 pour renforcer l'équipe. « C'était une évidence pour moi de revenir travailler en cette période afin de soutenir mes anciens collègues. Pour le moment mon contrat est établi à trois mois mais je serai disponible sans limite, tant que l'hôpital aura besoin de moi. »

## De six à 26 lits très rapidement

L'hôpital, qui a activé le plan blanc il y a peu, a mis en place un circuit ambulatoire dans le cadre du Covid-19. L'une de ses composantes est pédiatrique, elle assure la prise en charge des parents dont les enfants présentent des symptô-



Le centre hospitalier Clavary de Grasse a lancé une campagne de recrutement pour gérer cet épisode sanitaire. (Archives M. R.)

mes. D'autres unités spécifiques sont réservées aux femmes enceintes et à ceux ayant besoin d'une intervention chirurgicale. Pour ceux atteints du coronavirus et ayant besoin d'une hospitalisation, il y a un accueil et trois unités dédiées.

Pour l'heure, l'hôpital dispose de 6 lits adultes pour les cas confirmés de coronavirus. Une capacité qui peut atteindre rapidement 26 lits si besoin. Pour les enfants, ce chiffre est de 4 avec possibilité de

s'étendre également.

Les personnels non soignants n'ont pas coupé au confinement. L'hôpital Clavary indique que 80 % d'entre eux sont passés en télétravail hier. « Nous appliquons les mesures de distanciation sociale, ajoute Walid Ben Brahim. On ne maintient sur site que les salariés dont la présence est vitale. Nous avons adapté nos équipements pour faire toutes nos réunions en visioconférences. »

**MAXIME ROVELLO**  
mrovello@nicematin.fr

## Entente avec Belambra

Pour donner aux soignants la possibilité de concentrer toutes leurs forces sur la prise en charge des patients, l'hôpital a mis en place un service de garde d'enfants. Ce dernier s'occupe des enfants de 4 à 12 ans, de 8 h 30 à 17 h, avec du personnel volontaire et une animatrice spécialisée. Cette garderie se trouve dans un bâtiment réservé en temps normal aux activités thérapeutiques des patients.

La direction de l'hôpital a contacté le club de vacances Belambra (situé en face de l'établissement). Ce dernier a mis à disposition huit logements de deux couchages pour le personnel soignant. « C'est gratuit pour eux, précise Walid Ben Brahim. C'est au cas où ils auraient besoin de se reposer, car ils seront très sollicités pendant cette période. Cette option est possible aussi pour ceux qui ne veulent pas prendre le risque de contaminer leur proche à leur domicile. »

# Bassin antibois : des masques FFP2 et du gel pour les professionnels de santé

« Nous avons des stocks de masques et de gel aux espaces du Fort Carré, dans un premier temps souligné le maire d'Antibes, Jean Leonetti, lors d'une réunion organisée avec des représentants des différents organismes de santé. Ce matériel n'est à disposition que du personnel soignant du bassin (Antibes et Vallauris), sur présentation d'une carte de santé professionnelle. Il semblerait que des masques et du gel vont arriver dans les prochaines 48 heures, d'abord dans les zones très contaminées, puis ailleurs ensuite. En attendant, les nôtres seront disponibles dès 16 heures aujourd'hui (hier, NDLR). Du gel est également disponible à Vallauris. Il faut pour cela téléphoner en mairie, à quant à elle rajouter Michelle Salucki, le maire de Vallauris-Golfe-Juan.

## Six masques et un demi-litre de gel par personne

Au lendemain de l'allocution présidentielle et des nouvelles mesures de confinement annoncées pour



Les maires d'Antibes et de Vallauris mettent à disposition des professionnels des masques ainsi que du gel. (Photo J. T.)

l'ensemble de la population, la prise en charge s'organise au niveau de la communauté médicale Antibes-Vallauris. Une réunion était donc organisée, hier, à la Maison des associations d'Antibes. Celle-ci a réuni les représentants des Communautés professionnelles territoriales de santé (CPTS), les maires de Vallauris Golfe-Juan, Michelle Salucki, et

d'Antibes, Jean Leonetti, le directeur de l'hôpital d'Antibes, Bastien Ripert, les représentants des Maisons médicales d'Antibes, un représentant de SOS médecins ainsi que la Plateforme territoriale d'appui (PTA). Le but était de renforcer une organisation fiable afin d'assurer une prise en charge concernant le Covid-19 « en ville ». Notamment

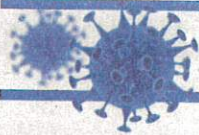
pour alléger le travail de l'hôpital de la Fontonne, qui doit être en mesure d'alléger au maximum ses différents services afin de pouvoir affronter une éventuelle évolution critique de l'épidémie dans le bassin. Dans les faits, depuis hier après-midi (et aujourd'hui à partir de 14 heures), des masques FFP2 ainsi que du gel hydroalcoolique sont distribués aux professionnels munis de leur carte de santé. Sont ainsi prévus six masques par personne et un demi-litre de gel, avec la conviction que cela suffira pour les prochaines 48 heures. « On a désormais basculé dans une organisation dans laquelle on renvoie le malade vers son médecin généraliste, donc nous nous devons de les protéger, poursuit le maire d'Antibes. Il faut maintenir le lien au domicile des personnes contaminées qui restent confinées. Il faut des masques et du gel pour ce personnel qui va à leur contact ou au contact des personnes les plus fragiles. »

**JÉRÉMY TOMATIS**  
jtomatis@nicematin.fr

## L'hôpital d'Antibes se réorganise

Directeur de l'hôpital d'Antibes, Bastien Ripert a précisé les grandes lignes de cette réorganisation : « La crise va être longue. Nous avons créé une filière de prise en charge des patients dits suspects. C'est un flux distinct. Nous avons mis en place une zone de tri anticipée aux urgences. Nous avons 8 à 10 cas suspects qui entrent chaque jour pour le moment. Lorsqu'un patient est suspecté, il intègre la filière. Dix-huit chambres sont dédiées à la zone de dépistage. S'il est positif, soit il est hospitalisé s'il y a un risque de morbidité, soit il est confiné à son domicile. Il peut, dans ce cas, téléphoner si son cas s'aggrave afin d'être hospitalisé. Une zone tampon de dépistage a été créée pour les personnes qui auraient besoin d'être hospitalisées pour autre chose que le Covid-19. »





# Pendant les obsèques, le confinement continue

Le confinement a des incidences sur les moments les plus douloureux. Du recueillement en petit comité à la mise en bière sans délai, inventaire des procédures pour des obsèques qui soient dignes

Un appel téléphonique d'Anne-Charlotte Hervé, 34 ans. L'entreprise de pompes funèbres pour laquelle travaille cette jeune femme est d'un format spécial. Sur dix personnes réparties entre les agences d'Antibes, Nice et Roquebrune, cinq sont issues de la même famille. Elle s'inquiète : « Nous avons cherché des masques et du gel hydroalcoolique dans toutes les pharmacies, impossible d'en trouver. J'ai juste réussi à commander quelques blouses sur Amazon et, heureusement, nous ne manquons pas de gants. »

À l'occasion d'un décès, elle a dû se rendre lundi dans un Ehpad des Alpes-Maritimes. En montrant patte blanche - température frontale, zéro contact avec les résidents, intervention rapide et housse hermétique - mais dans des conditions d'inquiétude et de stress difficiles à combattre. Une peur vaguement irrationnelle. Qui se trouve assez largement partagée dans ce métier si particulier. Un virus ne survivrait pas plus de vingt-quatre à quarante-huit heures sur un cadavre. Aucune contamination, par définition, par la salive ou des gouttelettes. N'empêche, la perspective de manipuler des dépouilles après l'infection par le Covid-19 n'est guère rassurante. « C'est vrai que les moyens de

protection sont essentiels. À la fois pour nous et pour les autres », dit Jean-Marie, employé d'une autre société de pompes funèbres. Il se félicite du renforcement des consignes sanitaires. Elles ne cessent d'ailleurs de se durcir.

## En petit comité

Au crématorium de Nice Côte d'Azur, les proches avaient, jusqu'à tout récemment, la faculté de se réunir pour un moment de recueillement. Derrière une baie vitrée, sur des bancs mis à leur disposition. C'est terminé. De la même façon, l'athanée ne permet plus de se rassembler. Partout, la famille peut se réunir en tout petit comité, la ville de Nice a même fait circuler une note indiquant que l'on ne procéderait pas désormais à plus de dix inhumations par jour, tous cimetières confondus. Ceci, afin de parer aux besoins sur la durée et d'assurer la rotation du personnel. Ce serait en réalité une erreur. Il était précisé dès hier que la capacité normale pouvait monter jusqu'à vingt enterrements et s'adapterait, dans tous les cas, aux besoins.

Du côté de l'évêché, on admet que la situation peut évoluer d'heure en heure, en fonction notamment des instructions du gouvernement. À ce jour, les célébrations religieuses, réservées aux

(Photo d'archives E. Ottino)



Le recueillement est réservé au cercle le plus proche : conjoint, ascendants, descendants. À l'exclusion des amis, même intimes, et des cousins.

obsèques à l'exclusion des messes dominicales, mariages, baptêmes ou communions, sont toujours accessibles à vingt proches au maximum. Comme ailleurs, on préconise de resserrer les rangs des intimes : conjoint, ascendants, descendants. Hors cousins et amis.

## Premier cas

Une dame résidant à Cagnes-sur-Mer, âgée de 63 ans, s'est éteinte en fin de semaine dernière. Premier cas légal avéré de coronavirus dans les Alpes-Maritimes. Le protocole adéquat a été appliqué. Transfert du corps depuis l'hôpital L'Archet jusqu'au reposoir Pasteur. La dépouille a été scellée

dans une double housse, déposée dans le cercueil, celui-ci aussitôt fermé de façon hermétique, et le tout recouvert d'un linceul. Les employés de la société de pompes funèbres, dotés de gants comme toujours, mais aussi d'une blouse et surtout d'un masque fourni par les services hospitaliers, n'ont pas eu à courir le moindre risque. « Je n'ai pas envie de tomber dans une sorte de psychose. Tout de même, on ne peut pas s'empêcher d'y penser », dit un employé qui s'est occupé de la victime et a dû informer la famille. Mission ardue, sensible, pénible. « Nous sommes toujours annonceurs de malheur. Mais avec les précautions que

cette épidémie oblige à respecter, c'est vraiment ultra-compliqué. » Franck Andrio, gérant d'une société de pompes funèbres qui compte dix agences, estime être prêt. « Nous ne manquons ni de masques ni de gants. Pour le moment. Et si le cas devait se produire, nous pourrions recourir en dernier ressort au système D et en fabriquer nous-mêmes. » Il a mobilisé tous les collaborateurs et « aujourd'hui, tout le monde est bien conscient de l'importance du sujet. On insiste sur la nécessité de modifier les méthodes. » Dès lors que le médecin qui constate le décès coche la case « contagion », des mesures strictes sont prévues. La

mise en bière immédiate ne permet pas à la famille de voir le corps une dernière fois, ce qui ajoute de la douleur à la peine, mais se révèle indispensable en ces temps de crise aiguë.

## Dans la dignité

Même lorsque le coronavirus n'est pas en cause, les pompes funèbres adoptent de nouvelles habitudes de travail. Chez Franck Andrio, deux membres de l'entourage du défunt, et pas une de plus, sont reçus au bureau. Anne-Charlotte, elle aussi, respecte un protocole rigoureux : « Les démarches administratives avec la mairie se font par e-mail. Quant aux familles, nous communiquons, dans la mesure du possible, au téléphone ou via FaceTime. » L'un de ses confrères raconte que, sur le parking d'un reposoir, quelques proches ont fait jouer Nissa la Bella depuis un téléphone portable, faute de pouvoir organiser une vraie cérémonie. C'était une demande expresse du disparu. Un autre suggère que des célébrations religieuses se tiennent ultérieurement, une fois que l'épidémie sera vaincue. Dans tous les cas, tous partagent cet unique objectif : « Faire en sorte que, malgré la sévérité de l'épidémie, les obsèques puissent se dérouler dans la dignité. »

FRANCK LECLERC  
fleclerc@nicematin.fr

## Tentative de mutinerie à la prison de Grasse

La rumeur a devancé l'annonce officielle de la garde des Sceaux Nicole Belloubet, hier midi : l'accès aux parloirs des prisons pour les familles est suspendu à partir d'aujourd'hui « pour les 15 prochains jours » afin de lutter contre la propagation du coronavirus. Et si les visites ont bien eu lieu hier matin selon la direction - des détenus affirment le contraire (lire ci-contre) -, une centaine de prisonniers a refusé de réintégrer les cellules de la maison d'arrêt de Grasse dans la matinée.

### Inquiétude autour des parloirs et des stocks de nourriture

Inquiets de cet isolement, mais également d'une éventuelle pénurie de stocks de nourriture et de linge.

Les cantines - comptes qui permettent de pouvoir acheter près de 1 500 produits pour agrémenter leur quotidien - sont pourtant approvisionnées « normalement, et sans aucun souci », promet le personnel de la prison. Plusieurs incidents ont éclaté dans la matinée : incendies dans la cour de promenade, jets de projectiles... Les détenus ont également arraché plusieurs grillages pour se regrouper, et accéder à des zones « où ils n'ont pas le droit d'aller habituellement ». Des équipes Eris - le GIGN pénitentiaire - venus de Marseille, ainsi que les policiers grasseois se sont rapidement rendus sur place pour contenir la mutinerie.

« Les forces de l'ordre ont utilisé des grenades lacrymogènes et de désencer-



Les détenus se sont rebellés, inquiets de leur isolement et d'une éventuelle pénurie de stock de nourriture.

(Photo doc P. L.)

clement pour faire reculer les détenus », indique la direction interrégionale des services pénitentiaires de Marseille. « À aucun moment, ils n'ont fait usage de flash-ball » comme l'assurent pourtant des détenus (lire ci-contre). En début d'après-midi, tous les prisonniers avaient regagné leurs cellules.

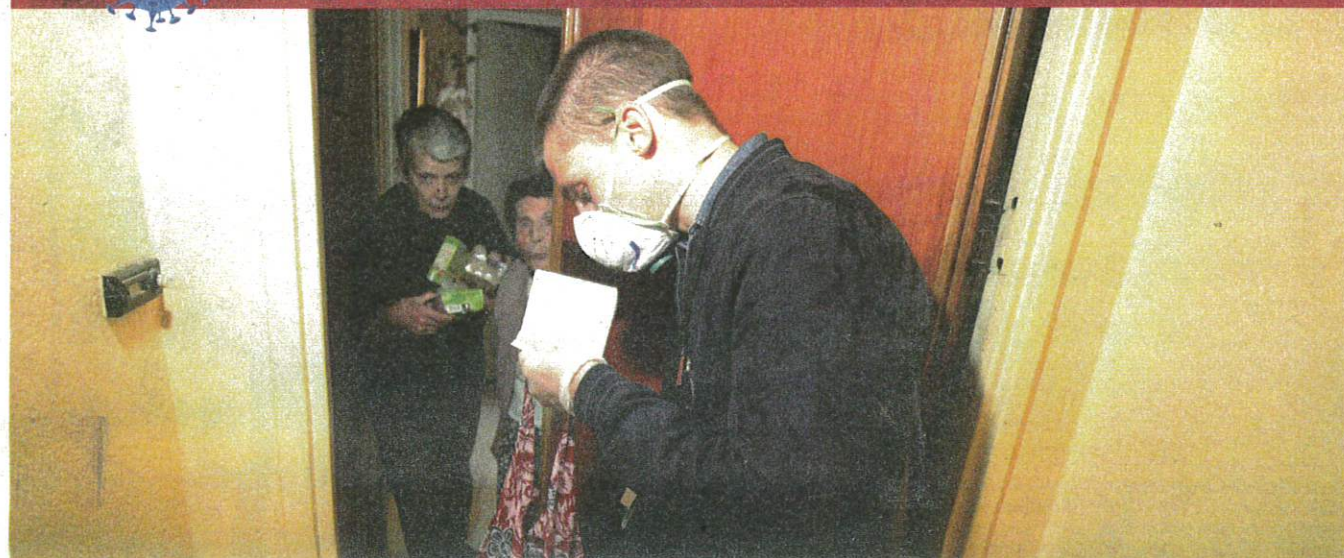
SANDIE NAVARRA  
snavarra@nicematin.fr

## « On ne peut plus sortir de nos cellules »

La tension était toujours palpable hier après-midi au sein de la prison de Grasse. « Il devait y avoir des parloirs hier matin. Et à 8 heures, on nous a annoncé qu'ils n'auraient pas lieu », affirment plusieurs détenus joints par téléphone. « Il y a des familles qui étaient venues de loin. » Pour protester, certains ont effectivement refusé de réintégrer leurs cellules après la promenade. « On s'est fait tirer dessus au flash-ball. Même ceux qui voulaient rentrer tranquillement ont été gazés. Il y a quatre personnes blessées, personne ne veut les emmener à l'infirmerie. On ne peut plus sortir de nos cellules. On nous a dit qu'on n'aurait plus de promenades, qu'on ne pourrait plus téléphoner pendant au moins quinze jours. Tout le monde est aux fenêtres, tout le monde crie. On est inquiets parce qu'on n'a pas plus d'informations... » Des affirmations démenties par la direction interrégionale des services pénitentiaires de Marseille : « Les promenades et appels auront lieu comme d'habitude. Seul le sport dans les endroits clos comme les salles de musculation est supprimé, ainsi que l'école. »



## CORONAVIRUS



# SOLIDAIRES

(Photo Dylan Medfries)

Projet de loi  
d'état d'urgence  
sanitaire

Pluie de PV  
dans les Alpes-  
Maritimes

Votre attestation de  
déplacement à imprimer

P 2 à 24  
et 56



**NOUVEAU**

Tous les jours **8** pages pour  
vous distraire à domicile

**Cahier  
central**

**A NOS LECTEURS**

Pour faire face à la  
crise actuelle, votre  
journal adopte  
une configuration  
d'éditions différente  
nous permettant  
de continuer à vous  
informer chaque  
jour.

**CHANTIERS À MONACO**

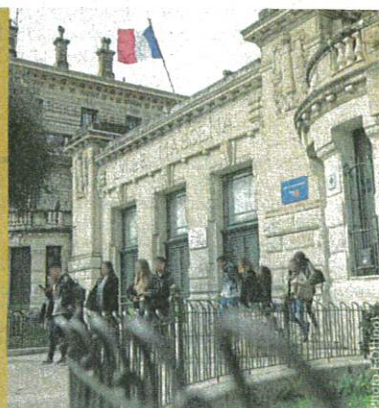
**P. Pastor  
répond à la  
polémique**

**P 22**

**PALMARÈS DU BAC**

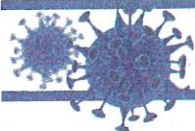
**Bilan mitigé  
pour les lycées  
des A.-M.**

**P 41**



(Photo E. Collin)





# « Je dois me fabriquer mes masques en les cousant ! »

Auxiliaires de vie et aides à domicile restent sur le front pour assurer les besoins urgents des personnes dépendantes. Leur sécurité n'est pas toujours garantie. Exemples à **Antibes** et **Vence**

Deux poids, deux mesures. Sur le pont pour répondre aux urgences du quotidien, les auxiliaires de vie et aides à domicile ne battent pas en retraite. Intervenant auprès des plus fragiles pour leur permettre de garder leur dignité et leur autonomie, ces professionnels poursuivent leurs missions. Pour certaines, comme Olivia Melano, dans de bonnes conditions : « Les choses sont très bien organisées dans l'entreprise où je travaille à Antibes. Nous avons des masques grâce aux dotations de l'État et avons toujours les gants et surchaussures puisque c'est une obligation au quotidien pour nous. » En portant un tablier à usage unique chez chaque client, elle respecte à la lettre les consignes. « Non, mes journées ne sont pas forcément plus compliquées. Mais c'est plus inquiétant, c'est certain. » Avec un nombre de prestations réduit pour poursuivre celles qui doivent être indispensables, Olivia Melano permet également de trouver une oreille attentive : « Il faut écouter



Les auxiliaires de vie et aides à domicile ne vivent pas leur métier de la même manière à l'heure du confinement (DR)

les gens. Et aujourd'hui les rassurer. Voici notre rôle. Garder notre sang-froid est indispensable. » Un calme, un recul pour mener de front les gestes qui ne peuvent plus être effectués par certains. Un mé-

tier qui ne devrait se faire au détriment de toute sécurité. Et pourtant, cette Vençoise anonyme se retrouve dans cette situation. Aide à la personne, elle passe le seuil des logements pour apporter les

commissions et préparer les repas.

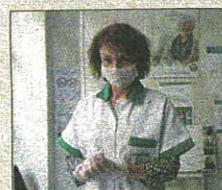
## « Mon entreprise m'a demandé d'aller plus vite »

« Habituellement je fais aussi le ménage mais c'est une chose que nous n'assurons plus. » Les règles à suivre ? « Mon entreprise m'a demandé d'aller plus vite dans mes interventions. » Une précaution désuète lorsque vient la question des protections. « Le boulot ne m'en donne pas. » Comment ça ? Aucune ? « Les gants je les apporte moi, les surchaussures aussi. » Payé par qui ? « Par moi. » Et pour les masques ? « Comme tout le monde je n'en ai pas trouvé en pharmacie. Alors je me les fabrique. Je couds. Avec du tissu épais. Et je les lave ensuite. Je n'ai trouvé que ça. » Arrêter de travailler ? « Franchement ? Je ne me sens pas en sécurité. Mais en même temps je ne peux pas abandonner ces personnes dépendantes. Ce serait horrible. »

MARGOT DASQUE  
mdasque@nicematin.fr

## En face, des sociétés où les masques sont fournis à tous

Chez Domidom à Antibes, les interventions nécessaires comme l'aide à la toilette, au lever ou encore au coucher restent d'actualité. Le changement ? « Nous ne gardons que la moitié de notre effectif sur le terrain. Soit vingt-cinq salariées. » Et pour les missions de ménage ou autres qui ne sont plus assurées ? « On téléphone toujours aux personnes. C'est important. Pour être sûr que tout va bien. » Gants, surchaussures, tablier jetable et masques font partie intégrante de l'uniforme des employés. « Concernant les masques il faut que l'on gère notre stock. C'est une denrée précieuse. Bien évidemment nous attendons avec impatience une nouvelle dotation. Quoi qu'il en soit aucune personne de chez nous n'en est dépourvue. C'est un outil de travail primordial. Tout comme les lunettes de protection. » Une garantie pour les pros et les patients qui, malheureusement ne se retrouvent pas dans toutes les entreprises (voir ci-contre) : « Nous portons toute notre vigilance sur la sécurité de nos équipes et de nos clients. D'ailleurs le message est très bien passé. On voit naître une vraie solidarité. »



A Domidom à Antibes : personne ne travaille sans masques, gants, surchaussures, tablier jetable et lunettes de protection.

(Photo S. B.)

## Sandra, aide à domicile à Grasse : « On ne peut pas abandonner les personnes isolées et dépendantes »

Depuis lundi, c'est un cas de conscience quotidien : aller travailler et risquer de contaminer ses patients vulnérables, ou rester chez elle et les « abandonner » à leur sort ?

Sandra, aide à domicile à Grasse et dans l'arrière-pays se retrouve, comme tous ses confrères et consœurs, seule face à ce dilemme et cette situation inédite.

« On est aussi en première ligne, en contact direct avec des personnes âgées, parfois isolées, sans familles et dépendantes. Des victimes d'AVC, des paraplégiques et tétraplégiques alités et que nous devons nourrir à la cuillère et faire boire. Nous leur sommes également indispensables pour tout ce qui est préparation des repas, courses, ravitailllements... » Une catégorie de métier – elle travaille en indépendante – qui n'est pourtant



(Photo archives Frantz Bouton)

pas prioritaire pour l'obtention de masques et gels hydroalcooliques.

## Aide vitale pour les gens qui ne sont pas autonomes

« On se débrouille par nos propres moyens. Une infirmière m'a donné un masque dimanche. Il est absolument inutile : ils sont efficaces seulement quelques heures, et il

faut en changer dès qu'on le touche. Mais je le mets quand même car ça rassure les patients. Beaucoup sont effrayés mais ils n'ont pas le choix, ils ont besoin de nous. » La trentenaire, qui s'occupe d'une dizaine de personnes chaque jour est submergée d'appels. « Il y a énormément de gens en détresse. Des personnes

âgées qui ne sont pas autonomes, et que les maisons médicales ou de retraite ont renvoyées chez elles pour libérer des lits. Pour les familles qui sont loin, c'est un calvaire et un casse-tête. D'autres n'ont plus d'aide soignante ni d'aide à domicile car elles doivent garder leurs enfants. Je suis débordée, mais j'aide au maximum, même temporairement pour dépanner et

aller faire quelques courses ou passer à la pharmacie. » Sa hantise ? Être asymptomatique et contaminer ses patients.

« Je suis très vigilante, je suis à l'affût des moindres symptômes. Ça peut paraître idiot, mais le matin par exemple, je prends une grande inspiration, je retiens mon souffle pendant 10 secondes pour voir si j'ai la moindre gêne respiratoire. C'est psychologique, ou pour ma conscience, je ne sais pas... Mais si j'ai le moindre symptôme, j'arrêterai. Ça serait dramatique de contaminer un de mes patients. Si l'un d'entre eux venait à décéder pour cette raison, je m'en voudrais énormément. Et d'un autre côté, on ne peut pas les laisser tomber sans aucune solution de secours. C'est un stress permanent. » Pour éviter le pire, et tenter de parer à toute éventualité,

elle s'est d'ores et déjà organisée avec deux autres aides à domicile du secteur.

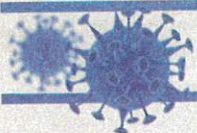
« Elles m'ont expliqué leurs tournées, avec les adresses et le protocole, et je leur ai également transmis la mienne. Si l'une d'entre nous tombe malade, les personnes les plus dépendantes et isolées que nous connaissons pourront au moins compter sur quelqu'un. Quand je pense à tous les autres, c'est un crève-cœur. »

## Ne pas en profiter pour « exploser les tarifs »

Autre inquiétude pour les plus vulnérables aux faibles ressources, la hausse éventuelle des tarifs. « J'espère que mes confrères feront preuve d'humanité pendant cette période difficile et ne profiteront pas de cette situation dramatique pour faire exploser leurs tarifs. »

S.N.





# Pas encore tous aux fenêtres mais déjà une communion

L'appel d'un jeune **Niçois**, repris par de nombreux **Azuréens** et largement relayé sur les réseaux sociaux, commence à rencontrer un écho. Hier soir, à 20 h, on a applaudi pour soutenir les soignants

Tous aux fenêtres ? Pas tout à fait. Ou pas encore. Mais hier soir, à 20 h pile, de premiers applaudissements parfois nourris ont salué le travail des personnels soignants. Dans le quartier Riquier, rue de Lépanie, sur le Mont-Boron ou du côté de Gorbella à Nice. Et, de façon plus sporadique, au port d'où était parti l'appel d'un jeune Niçois. Une forme d'encouragement pour ceux dont il souhaitait souligner l'engagement. Dans les jours prochains, peut-être applaudira-t-on à tout rompre. Pour manifester sa solidarité et, disons-le, pour communier.

## « Hommage et exutoire collectif »

Benjamin, 34 ans, employé dans un service de relations humaines et, par nature, « plutôt tourné vers les au-



Concert d'applaudissements, de verres et de casseroles, hier soir.

(Photo Dylan Meiffret)

tres », a été parmi les pionniers, influencé et séduit les images des Italiens ou Espagnols à leur balcon. Après un « frémissement » lundi soir, il espérait qu'hier, le

principe puisse faire école. « C'est à la fois un hommage et un exutoire collectif. Une invitation à se relâcher, à se faire entendre, à évacuer la tension et la pression liées

au confinement. » Tous aux fenêtres, donc, et « une décharge émotionnelle » qui commence à faire mouche. « C'est quelque chose de fort », disait-il en-

core, confiné chez lui avec sa compagne, en attendant que les choses se calment. Tout est bon pour se faire entendre. On a surpris des cris et des vivats, des tin-

tinnabulations de verres et des cuillers en bois heurtant le fond de grosses casseroles. Concert désordonné appuyé par quelques coups de klaxon. Accompagner bruyamment. Remercier joyeusement, toutes fenêtres ouvertes, en se faisant écho d'un immeuble, d'une rue à l'autre. Nice verra si l'idée prend. Si le mouvement se propage. Si les riverains se soulèvent. Si la solidarité gagne. Pour les soignants, une sensation de n'être pas tout seuls et d'emporter l'adhésion.

Important, quand l'un d'entre eux racontait hier comment un voisin, sous le couvert de l'anonymat, avait collé sur sa porte un post-it le priant de déguerpier. Pour éviter toute transmission...

FRANCK LECLERC  
fleclerc@nicematin.fr

## Refuges animaliers : « Ne nous oubliez pas »

En autarcie. Depuis les mesures gouvernementales, le refuge animalier Jean-Duflos d'Antibes doit mettre les bouchées doubles. Avec beaucoup moins de bras. « Les parrains et marraines de nos animaux ne peuvent plus venir, plus aucun bénévole non plus. Et l'on sait bien que l'on en a tant besoin, notamment avec les chats... », souligne Catherine Conti, présidente du site indépendant. Fini donc les grandes balades pour les toutous qui doivent se délasser sur le terrain situé en contrebas chemin des Terriers : « Ce n'est pas l'idéal, mais c'est déjà ça. » Désormais l'équipe de six personnes se retrouve en vase clos avec les pensionnaires. Une situation qui met à l'arrêt le système des adoptions sans pour autant mettre en péril celui de l'accueil. « Évidemment, on continue à recueillir les animaux... »

### « Pas de risque avec le coronavirus ! »

Une hausse des abandons en ce moment ? « Pas vraiment. Mais on sent que la peur est présente. Pourtant, ce n'est pas faute de dire que les animaux ne présentent pas de risque avec le coronavirus ! » Ouvert 365 jours par an et ne subsistant que grâce à la générosité des amoureux des animaux, le refuge antibois lance son SOS : « Ne nous oubliez pas. Certes, on ne peut pas vous recevoir en ce moment. Mais nous continuons à nous occuper des animaux. Et nous avons toujours besoin de dons. » Un petit coup de patte vraiment pas de refus.

M. D.

■ Pour faire vos dons : envoyer un chèque à l'ordre de l'U.P.A. par voie postale au refuge Jean-Duflos, 1770, chemin des Terriers, 06600 Antibes. Rens. 04.93.33.14.14, contact@refugeduflos.fr Et également réaliser un don en ligne via PayPal sur [refuge.duflos.pagesperso-orange.fr](http://refuge.duflos.pagesperso-orange.fr)

## À Grasse, un groupe Facebook pour anticiper l'abandon d'animaux

À la rescousse de nos amis les bêtes ! Face à la crise du coronavirus, la « crainte de voir les refuges très vite saturés et les animaux faire les frais de la psychose générée par le virus, notamment des idées reçues de transmission », comme l'explique le président des associations à l'initiative de la démarche (1), Jean-René Laget, une page Facebook nommée « Urgence Anti Abandon Grasse - Pays de Grasse - Cap Azur » a été créée ce mardi (2). L'objectif est clair : éviter que les animaux, « les plus fragiles en temps de pandémie car abandonnés de « manière préventive » ne fassent les frais de la situation.

### Mises en relation, cartographie des bénévoles...

Les moyens ? « Mettre en relation un maximum de personnes : propriétaires qui seraient « tentés » d'abandonner leur animal de compagnie, associatifs spécialisés, bénévoles, familles d'accueil. Tout ça sans jugement », précise-



Le groupe « Urgence Anti Abandon » se propose, notamment, de centraliser les échanges entre propriétaires, associatifs et bénévoles pour prévenir une éventuelle vague d'abandons des animaux de compagnie.

(Photo illustration D.M.)

til. Une manière, dans la foule des initiatives éparées, « de centraliser les échanges, pour toute la partie ouest des Alpes-Maritimes ». Membre du conseil d'administration du forum des associations du Pays de Grasse, Jean-René Laget a déjà commencé à faire jouer ses contacts ici et là.

« Nous allons aussi tenter de dresser une cartographie des

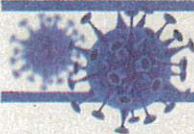
bénévoles, ainsi que des endroits où l'on apercevrait un afflux d'animaux abandonnés. Il faut être capable d'intervenir rapidement, pour, là aussi, éviter la psychose des animaux errants. » Tout cela « en restant dans la mesure de ce qu'il est possible de faire par rapport aux prescriptions gouvernementales. » Alors, tentés par l'initiative ? Vous n'avez pas accès à Fa-

cebook ? Il est possible de joindre le « collectif » au 06.64.26.00.40. ou sur les boîtes mail [grassealunison@hotmail.com](mailto:grassealunison@hotmail.com) et [objectifgrasse@gmail.com](mailto:objectifgrasse@gmail.com)

P. F.

1. Grasse à l'Unisson et Objectif Grasse - Objectif Pays d'associations.  
2. Une autre page du même type, « Urgence Anti Isolement » a également été créée pour apporter aide et solutions aux personnes isolées.





# Les avocats s'inquiètent de la « paralysie » de la justice

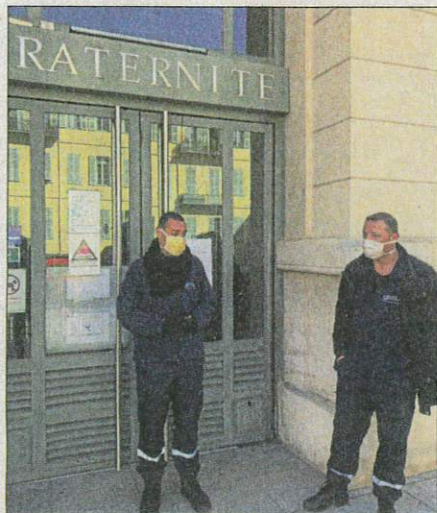
Les tribunaux de **Nice** et de **Grasse** fonctionnent au ralenti. Ne sont plus assurées que les affaires « urgentes ». Avec quelles garanties pour les droits de la défense et les libertés publiques ?

Conformément aux instructions de la ministre de la Justice, les procès d'Assises avaient d'ores et déjà été renvoyés à une date ultérieure. A l'annonce du confinement, lundi, le calendrier judiciaire s'était encore allégé. Depuis hier, seules les « urgences vitales » sont désormais traitées dans les palais de Justice. Le bâtonnier de Grasse, Fabrice Maurel, n'hésite pas à parler d'une « justice complètement paralysée » par le virus. Son homologue niçois, M<sup>e</sup> Thierry Troin, rappelle qu'il y a des droits fondamentaux que l'on doit aux justiciables : l'accès à un juge et la tenue d'un procès public. Or, pour lui, « ils n'ont plus ni l'un ni l'autre puisque les audiences sont renvoyées ». Les avocats azuréens s'inquiètent donc pour « la garantie sur les libertés publiques » de ce fonctionnement de la justice. Un fonctionnement dont le président du TGI de Nice, Marc Jean-Tahon, veut bien reconnaître qu'il s'effectue aujourd'hui « en mode dégradé ». « Nous faisons

comme tout le monde avec les moyens du bord », rappelle-t-il car soumis « aux mêmes contraintes » de déplacement et « au même risque » de propagation que le reste de la population. « Pour autant, assure le président de la juridiction niçoise, nous veillons à respecter le plus possible les droits de la défense » et à « défendre les valeurs de ce socle républicain que l'on partage tous : greffiers, magistrats, policiers, comme avocats ». À Grasse, la réponse est similaire : « oui, nous avons restreint l'activité aux affaires essentielles, notamment celles où la liberté des individus est en jeu », résume le président Michael Janas. Mais non, « la justice régalienne ne peut s'arrêter ». C'est pourquoi « des audiences sont donc maintenues. On est là, on juge, et j'espère que les avocats seront là aussi pour défendre ceux qui comparaitissent devant nous ».

## Protections jugées insuffisantes

Ce n'est pourtant déjà plus le cas depuis lundi, à Grasse,



Devant le tribunal de Nice des vigiles masqués.

(Photo Ch.P.)

dans le cadre des comparutions immédiates, ainsi que des gardes à vue. Date à laquelle le bâtonnier Fabrice Maurel a informé les autorités judiciaires qu'il ne désignerait plus d'avocat dans le cadre du groupe de défense

pénale pour assurer ces missions, estimant que les conditions d'hygiène et de sécurité n'étaient pas réunies. « Il n'y a rien, tempête-t-il, pas de masque, pas de gel hydroalcoolique, aucune mesure de protection. Ni pour les avo-

cats, ni pour les policiers, ni pour les personnels pénitentiaires et ni, bien sûr, pour les justiciables. » En retour, le président assure que « des mesures ont été prises » notamment avec la mise à disposition de salles d'audience pour éviter une trop grande promiscuité. Il rappelle néanmoins que la situation est commune à tous les services de l'État, y compris à ceux qui sont en première ligne. Son homologue niçois n'hésite pas lui non plus à faire le parallèle avec le manque de moyens auquel est confronté le personnel soignant : « Comment voulez-vous que j'exige décemment d'avoir un masque quand les infirmières n'en ont pas ! »

## Appel à réduire le nombre de détenus

En tout cas, tous s'accordent pour dire que ce ralentissement de l'activité va avoir de lourdes conséquences sur un système judiciaire déjà largement encombré et qui sort de deux mois de grève des avocats. Toutes les audiences non urgentes sont donc renvoyées sine die. « Il

faudra des mois pour rattraper le retard ». Pour le coup c'est bel et bien le justiciable qui va en pâtir. Et notamment ceux qui sont aujourd'hui détenus dans l'attente d'un jugement. A la prison de Grasse la suppression des parloirs a déjà provoqué des heurts. La situation restait tendue hier même si aucun nouvel incident n'était à déplorer. Il faut dire que les équipes spécialisées de Marseille sont restées en renfort des agents grasseois et que les détenus ont été confinés dans leurs cellules. « Des lieux d'extrême proximité », rappelle le syndicat des avocats de France cette fois. Sa représentante grasseoise, M<sup>e</sup> Rosana Lendom, évoque « un taux de surpopulation de 128 % » dans cette maison d'arrêt. Des conditions qui selon elles ne peuvent que favoriser un risque de contamination par le coronavirus. C'est pourquoi le SAF, tout comme la contrôleuse générale des lieux de privation de liberté, appelle à « réduire drastiquement le nombre de personnes détenues ».

E.G.

# Renaud Muselier : « La Région ne laissera personne sur le bord du chemin »

Dès la semaine dernière, touchée par plusieurs cas de coronavirus, la Région Sud a été l'une des premières collectivités à faire passer la totalité de ses agents en télétravail. Cela ne l'empêche pas de s'activer dans le soutien économique aux entreprises mises en difficulté par l'épidémie.

« Depuis le début du mois de mars, souligne Renaud Muselier, président de la Région Sud et de Régions de France, chaque Région, selon sa taille, a engagé entre huit et cinquante millions dans des mesures d'urgence. »

Jeudi dernier, le gouvernement a de surcroît demandé aux régions d'abonder le Fonds national de solidarité. En pratique, cette collaboration renforcée entre l'État et les régions débouche sur le déblocage hexagonal d'un milliard d'euros, auquel les régions contribuent à hauteur de 250 millions, dont 18 millions pour Provence-Alpes-Côte d'Azur.



Renaud Muselier et la Région Sud mettent 18 millions sur la table pour aider les entreprises impactées. (Photo François Vignola)

## Une première aide d'urgence de 1 500 euros

Cette manne va se décliner en deux vagues. La première concerne les très petites entreprises, à travers une subvention immédiate de 1 500 euros, sans niveau de chiffre d'affaires. Il faut, pour en

bénéficier, s'inscrire sur le site de la Direction générale des finances publiques, « qui a accès à tous les fichiers et sera en mesure de procéder à des versements immédiats ». Dans un second temps, pour des indemnités allant au-delà de 1 500 euros, les dossiers seront étudiés au cas par cas. « Des discussions sont en cours avec le ministère de l'Économie pour en valider les critères, notre objectif étant de faire simple pour les entreprises », précise Renaud Muselier.

« S'il le faut, ajoute-t-il, nous débloquerons encore d'autres moyens, de façon à ce que personne ne reste sur le bord du chemin, que ce soient les PME, le tissu associatif, les organisations de spectacles ou l'économie sociale, qui ne rentreront pas forcément tous dans les critères financiers définis par Bercy. »

## Mesures en cascade

La Région va, par ailleurs, « réorienter de façon prioritaire les 300 millions

## « Ce que vient de faire Agnès Buzyn est ignoble ! »

Après les déclarations dans *Le Monde* de l'ancienne ministre de la Santé Agnès Buzyn, qui a indiqué qu'elle avait fait part à l'exécutif de ses craintes d'une crise majeure dès janvier, le président (LR) de la Région, médecin de profession, n'a pas mâché ses mots hier. « Ce que vient de faire Madame Buzyn est ignoble ! On n'ajoute pas une polémique à une crise sanitaire. Mécaniquement, par ses propos, elle rajoute une crise politique au moment où les difficultés arrivent et où tout le monde s'organise pour y faire face. »

qu'elle dédie au développement des entreprises vers celles impactées par le Covid-19. Cinq millions vont ainsi être affectés immédiatement à des garanties gratuites pour 80 % des entreprises ». Autres mesures à effet immédiat, la non-application des pénalités de retard aux entreprises en difficulté, la facilitation de la reconnaissance du cas de force majeure dans les marchés publics, ou encore un moratoire de douze mois pour rembourser les prêts

de la Région ou de ses opérateurs. « La Région fait circuler un kit à destination des entreprises, pour leur fournir toutes les infos utiles afin qu'elles soient aidées », conclut Renaud Muselier. Lequel se réjouit, sur un autre plan, que sa collectivité ait, depuis un moment déjà, équipé tous les lycéens en tablettes qui s'avèrent, aujourd'hui, bien utiles...

THIERRY PRUDHON

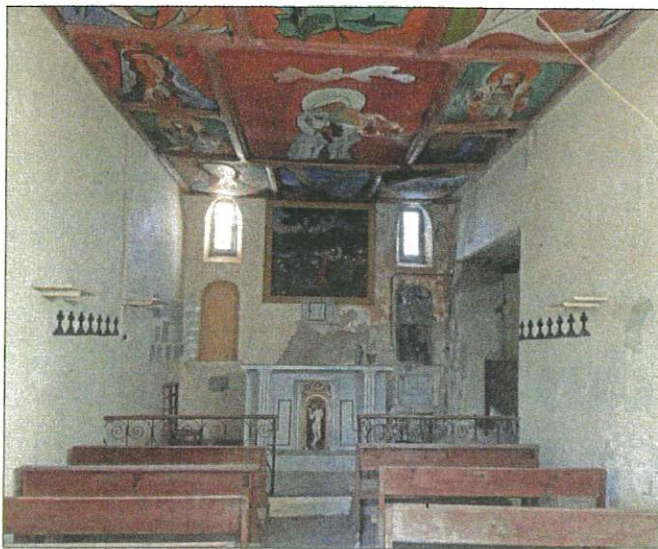
Numéro vert de la Région Sud pour toute information : 0805 805 145.



# L'ancien prieuré Ste-Anne sera bientôt restauré

Depuis longtemps déjà, la municipalité s'attache à la restauration du riche patrimoine historique de la cité des Parfums. Dernièrement, Jean-Marie Rouvier et ses compagnons se sont retrouvés en compagnie du maire Jérôme Viaud pour initier une nouvelle réhabilitation, sous la conduite de l'architecte Luc Tissot.

« La chapelle Sainte-Anne jouxte une propriété privée mais fait partie du patrimoine communal. Je tiens à la restaurer comme je l'ai déjà fait pour nombre de vestiges du patrimoine vernaculaire, par respect pour les générations passées. » Et le premier magistrat de poursuivre : « Tant que je serais le maire, personne ne vendra ce monument. » Ancien prieuré, relevant un temps de l'abbaye de Lé-



Une nef où l'on découvre encore des ex-voto et un beau retable.

(Photo C.J.B.)

rins, le sanctuaire nécessite d'indispensables travaux. L'édifice comptait autrefois un porche où les fidèles s'abritaient. L'intérieur semble très sobre. La nef terminée par un chevet plat n'est plus voûtée. On distingue des fresques sur le plafond, dissimulées par des panneaux en bois décorés de scènes religieuses. Nombre d'ex-voto ornent les murs, rappelant une grâce obtenue.

## Une visite du prêtre au XVII<sup>e</sup> siècle

En 1679, Mgr de Roquemartine, alors évêque de Grasse, la visite et en donne une description précise : « 12 pieds de long et 10 de large, construite en voûte, gastée en plusieurs endroits, avec un avant chapelle composée de trois arcs. Au maître-autel, une Notre-Dame et un

retable représentant Sainte-Anne, la Sainte Vierge avec l'enfant. La chapelle est entretenue par les marguilliers à l'aide d'aumônes et de questes. »

À l'extérieur, un banc en pierre permettait aux habitants de se reposer un instant.

Les compagnons sont déjà à pied d'œuvre, toujours disponibles pour réhabiliter les éléments du passé. Une équipe de bénévoles que Jean-Marie Rouvier espère compléter car le travail ne manque pas ! Après Saint-Jean du Peyrard, Saint-Antoine, Saint-Joseph, Saint-François et Saint-Mathieu, vient le moment de se pencher sur le devenir du prieuré Sainte-Anne qui mérite aussi une restauration dans les règles de l'art.

CORINNE JULIEN BOTTOMI

## Vie politique

### Installation des nouveaux conseils municipaux

Le conseil municipal de Mouans-Sartoux se réunira le 22 mars à 10 heures. À l'ordre du jour : Installation du conseil municipal ; élection du maire ; détermination du nombre des adjoints ; élection des adjoints ; charte de l'élu local.

À Mougins, le conseil municipal se réunira vendredi soir à 18h30, à huis clos.

À Mandelieu, le conseil municipal se réunira dimanche à 10 heures, à huis clos.

### Remerciements après les municipales

La liste Mougins Autrement, conduite par Jean-Jacques Brégeaut, qui a recueilli 8,07% des voix et obtenu un élu au conseil municipal, remercie « les électeurs de leur confiance et d'être venus voter dans un contexte particulièrement difficile avec la crise sanitaire qui s'accroît et a provoqué une abstention importante (63,7% à Mougins). Plus particulièrement dans notre commune, la situation créée par l'affrontement du maire sortant et de son ancienne adjointe n'a pas aidé à clarifier la situation. De nombreux électeurs ont fait le choix du vote utile pour tenter de battre la liste de M. Galy.

« Comme cela est le cas depuis trois mandats, nous serons représentés au conseil municipal et nous y travaillerons pour exprimer une véritable opposition sans concessions, mais une opposition constructive porteuse d'idées de progrès pour tous les Mouginois. Notre travail collectif pour élaborer un programme

actualisé et s'appuyant sur une expérience des affaires communales sera un atout dans notre engagement municipal. Nous redoublerons d'efforts pour défendre notre conception de la démocratie, de la transparence, de la solidarité, de l'écologie et de l'aménagement du territoire à Mougins. »

À Mougins toujours, Françoise Duhalde-Guignard et son équipe remercient « les Mouginois qui sont venus voter malgré un contexte sanitaire exceptionnel. Nous saurons nous montrer dignes de la confiance de nos électeurs, les représenter et défendre leurs idées au sein du conseil municipal. La préservation de notre commune sera notre seul objectif. »

Au Cannet, Mike Castro Demaria, candidat officiel de la République en Marche, remercie « les électeurs qui m'ont fait confiance et qui ont souscrit à mon programme. La tâche que nous avons accomplie n'est pas vaine et je veux témoigner mon estime à tous ceux qui m'ont entouré et soutenu dans cette campagne, colistiers ou sympathisants. Certes, les résultats ne sont pas à la hauteur de nos espérances, mais je considère que le score réalisé est encourageant dans un contexte politique général aussi difficile et un taux d'abstention anormalement élevé. Quels que soient les résultats, je suis fier d'avoir tout au long de ma campagne été fidèle à mes valeurs sans avoir usé d'artifices, et en respectant une sobriété budgétaire. L'opposition a sans doute été plus audible et mieux préparée. Tout en

saluant leur performance, j'espère que leurs élus mettront en œuvre toutes leurs propositions pour améliorer la qualité de vie au Cannet. À ce titre, mon rôle de conseiller municipal, sera de veiller à ce que les promesses de M<sup>me</sup> la présidente de la majorité municipale, soient tenues. »

À Cannes, Bernard Brochand, député de la 8<sup>ème</sup> circonscription, « remercie très chaleureusement tous les électeurs qui, dès le 15 mars, ont renouvelé leur confiance à David Lisnard et à son équipe municipale et se sont rendus aux urnes malgré la crise sanitaire que nous traversons. Elle vient consacrer la reconnaissance du travail accompli tout au long de la précédente mandature car gérer une Ville comme Cannes, "ce village international" comme se plaît à le nommer notre maire, est un exploit quotidien. Je forme le vœu que notre ville poursuive son épanouissement et je suis persuadé que, sous l'impulsion de David Lisnard et sa nouvelle équipe municipale, elle saura relever tous les défis et faire face aux nombreux enjeux qui l'attendent. »

À Grasse, Pierre-Marie Cartier, tête de liste Univers Grasse, remercie « les Grassoises et Grassoises qui ont choisi notre programme de transition écologique, de rupture financière et politique pour mieux vivre à Grasse et faire face à l'urgence climatique et nous ont exprimé leur confiance. Il va sans dire que les circonstances sanitaires exceptionnelles que nous vivons ont gravement perturbé et influencé ces élections municipales

## Mandelieu : Desens ne siègera pas

Il a perdu les élections. En 2014 et en 2020. Il en tire ses conclusions et quitte la vie politique. Jean-Valéry Desens ne siègera pas à l'assemblée municipale. Il aurait pu : le résultat du scrutin donne trois voix à sa liste Mandelieu à tout pour réussir. Mais il arrête tout. Et s'en explique dans un communiqué : « Au lendemain des élections municipales à Mandelieu-La Napoule les Mandolociens et les Napoulois ont fait un choix clair, limpide en reconduisant le maire sortant à plus de 81%. J'adresse à nouveau à l'équipe qui aura en charge de gérer notre belle ville tous mes vœux de réussite car la seule chose qui compte à mes yeux c'est l'avenir de notre commune et de ses citoyens. »

Quelques jours après les résultats du premier tour, le candidat remercie encore celles et ceux qui ont œuvré à ses côtés ces six dernières années. « Nous avons réalisé une campagne à notre image en portant haut et fort nos valeurs. Vous pouvez être fiers de vous. En tant que tête de liste j'assume intégralement cette défaite. » Quelques mots aussi pour les 1700 électeurs qui lui ont donné leurs voix : « Ils seront représentés par trois de mes colistiers au conseil municipal. Quant à Jean-François Parra et à moi, nous n'y siégerons pas. C'est un choix parfaitement réfléchi. Durant le mandat précédent, trop souvent les échanges entre le maire sortant et l'opposition ont été empreints d'une animosité qui empêchait tout travail constructif. Or, pour le bien de notre ville, il est indispensable que les relations soient désormais apaisées et que les échanges entre les différents groupes municipaux ne soient pas affectés par des querelles de personnes et cela est encore plus valable durant cette période trouble et compliquée que notre pays doit affronter. » C'est une décision prise en conscience, insiste Jean-Valéry Desens, « c'est un choix responsable. Personne n'est indispensable et mes colistiers représenteront les électeurs qui nous ont fait confiance avec énergie et détermination. » En date d'hier, l'ancien candidat ne connaissait pas encore le nom de ses colistiers appelés à siéger dans la nouvelle assemblée.

destinées à mettre en place l'équipe qui présidera aux devoirs de notre belle ville de Grasse pour les 6 ans à venir. On peut se demander s'il fallait maintenir ce 1<sup>er</sup> tour dans ces conditions, le 2<sup>e</sup> tour ayant été

reporté pour les mêmes raisons. Il y a un "je ne sais quoi" de troublant dans ces élections municipales. Mon équipe et moi-même resteront engagés et vigilants et poursuivront le combat commun. »

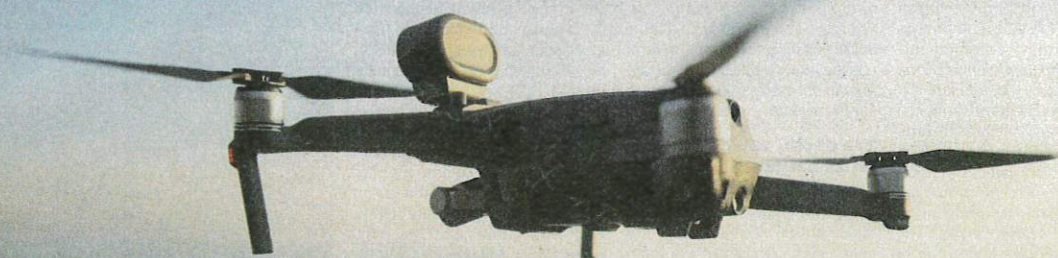




**PREMIER TOUR**  
**L'installation**  
**des conseils**  
**municipaux**  
**annulée**

**P 44**

## CORONAVIRUS



# À NICE, LES DRONES FONT LA POLICE

(Photo Dylan Melifree)

**Les plages**  
**interdites**  
**d'accès**

**Le GP de**  
**Monaco**  
**annulé**

**Le Festival**  
**de Cannes**  
**reporté**

**Votre**  
**attestation**  
**de déplacement**  
**à découper**

**P 2 à 20**  
**45 et 56**



**NOUVEAU**

**Tous les jours 8 pages**  
**pour vous distraire à domicile**

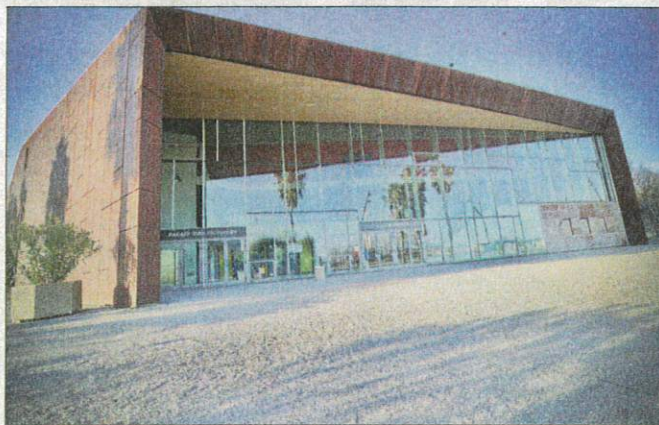
**Cahier**  
**central**



## CANNES - MANDELIEU

### Les palais des congrès à disposition pour soulager les hôpitaux

Pour afficher leur solidarité dans la lutte contre le coronavirus, les maires de Cannes et de Mandelieu ont mis leurs palais des congrès, et le Palais des Victoires de Cannes, à disposition pour soulager les hôpitaux. L'afflux des malades constitue l'un des problèmes majeurs de cette pandémie. C'est pourquoi l'UNIMEV (l'Union française des métiers de l'événement) et ses gestionnaires de sites événementiels ont décidé d'apporter une réponse à travers une initiative collective. Ainsi, plus d'une trentaine de sites sur le territoire français se sont engagés à ouvrir leurs espaces pour les besoins des autorités sanitaires, dont le Centre Expo Congrès de Mandelieu-la-Napoule, le Palais des Victoires et le Palais des Festivals et des Congrès de Cannes. Ces gestionnaires de lieux se tiennent, sur demande administrative, à disposition pour fixer les modalités de réouverture.



Le Palais des Victoires (ci-dessus) et les palais des congrès de Cannes et de Mandelieu vont soulager les hôpitaux. (Photo Clément Tiberghien)

« Notre soutien est sans faille à l'effort de la Nation, souligne Sébastien Leroy, maire de Mandelieu. Depuis plusieurs semaines, avec courage et obstination, toutes les équipes médicales sur tout le territoire se battent pour sauver des vies et

contenir la pandémie. Il est donc évident pour nous que tous nos équipements pouvant servir cette cause puissent être utilisés si besoin. » Un point partagé par David Lisnard, maire de Cannes. « En parallèle, ajoute-t-il, nous continuons à travailler d'arrache-pied avec les or-

ganisateurs pour maintenir un maximum d'événements sur le deuxième semestre, afin de pouvoir relancer, dès que la situation sanitaire le permettra, les emplois et l'activité économique de la filière événementielle. »

M. R.

## Carnet cannois

### NAISSANCES

Naomi Peltier Nzué Elo'o  
Beauleau, Emma Dias Robalo,  
Lucas Candela, Zoé Morin, Lia  
Kelemen Bendi, Lucas  
Berring, Emilia Mazauska,  
Emma Baumgarten Blanc,

Tom Coulibaly, Amir Aouina,  
Lina Spagnoletti Leclercq,  
Nessa Dimou, Danny Mejri.

### DÉCÈS

Jean-Pierre Calone, Josette  
Hamadouche.

**Maison Belliard**  
fondée en 1930

**BOULANGERIE  
PÂTISSERIE  
TRAITERIE**

**Belliard**

1 rue Chabaud - CANNES  
04 93 39 42 72

MAISON FONDÉE EN 1930

## Cannes ANNONCES

www.nice-matin.com

Passer votre annonce  
et payer par

**04.93.18.70.00**  
(0,15 € TTC la minute)

Locations (offre)

CANNES basse Californie, studio  
meublé, état neuf, 25m2, RDJ, rési-  
dence luxe sécurisée, terrasse sur  
parc, commodités, parking, référence  
exigées. 620€/M. CC. DPE NC. PRO-  
PRIÉTAIRE TEL. 06.22.07.61.07

CANNES basse Californie, studio  
meublé, état neuf, 25m2, RDJ, rési-  
dence luxe sécurisée, terrasse sur  
parc, commodités, parking, référence  
exigées. 620€/M. CC. DPE NC. PRO-  
PRIÉTAIRE TEL. 06.22.07.61.07

### Autos (vente)

SCENIC 1.9 DCI Privilège de 2000,  
260000 km, excellent état, gris métalli-  
sé, lunette arrière ouvrante, jantes al-  
liage, toutes options, prix 4.900€. PAR-  
TICULIER. Tél. : 06.12.73.49.24.

Toutes les  
**Infos**  
sur  
www.nicematin.com

## Vie politique

### Remerciements après les municipales



Michèle Tabarot.

(Photo Clément Tiberghien)

➤ Au Cannel-Rocheville, la tête de  
liste de la majorité municipale Michèle  
Tabarot, réélue dès le 1<sup>er</sup> tour, tient à  
adresser ses « très sincères  
remerciements à tous les électeurs du  
Cannel qui, dans un contexte  
anxiogène ont tenu à accomplir leur  
devoir électoral. Je remercie également  
les élus, agents publics et bénévoles qui  
ont permis l'ouverture et la tenue des  
bureaux de vote. Je veux aussi dire aux  
Cannellois et aux Rochevillois que nous  
sommes très touchés par leur confiance  
renouvelée qui nous a permis d'être  
élus au premier tour avec plus de 60%  
des voix, soit 45 points d'avance sur  
notre premier opposant et un score en  
progression de 10%. La situation est  
particulière et depuis plusieurs jours  
nous consacrons notre énergie à  
apporter des réponses à nos  
administrés qui peuvent rencontrer des

difficultés liées aux fermetures des  
écoles, des commerces ou à leur  
éventuel confinement. Pour autant je  
tiens d'ores et déjà à vous assurer que  
nous mettrons aussi rapidement tout en  
œuvre pour tenir, comme toujours,  
l'ensemble des engagements pris envers  
vous durant la campagne. Enfin, pour le  
bien de tous, je vous invite à suivre  
toutes les recommandations sanitaires  
et à prendre soin de vous et des vôtres  
dans cette période inédite. »

➤ Au Cannel-Rocheville, toujours,  
Chantal Chasserlaud, tête de liste de  
la gauche unie et des écologistes,  
« Un nouvel avenir pour Le Cannel-  
Rocheville », veut « remercier  
vivement toutes les électrices et tous  
les électeurs qui se sont déplacés pour  
voter et nous apporter leur soutien. Le  
scrutin s'est déroulé dans des  
circonstances exceptionnelles  
provoquant une très forte abstention,  
à 70 % jamais vu à ce jour sur la  
commune. On peut se demander,  
sans remettre en question le scrutin, si  
les résultats obtenus par chaque liste  
réflètent exactement le souhait des  
Cannellois et des Rochevillois puisque  
plus des 2/3 des électeurs ne se sont  
pas exprimés lors de ce premier tour.  
Les élus de la liste "Un nouvel avenir  
pour Le Cannel-Rocheville" porteront  
sans relâche les idées sociales, de  
solidarité et d'écologie au sein du  
conseil municipal. Sans faire  
d'opposition systématique, nous  
soumettrons des propositions  
constructives avec la volonté d'agir  
pour le bien de notre commune et de

ses habitants. »

➤ A Saint-Cézaire, Christian Zédet,  
tête de liste Avec vous et pour vous,  
nous adresse le communiqué suivant :  
« Durant cette campagne, nous  
sommes venus à votre rencontre pour  
échanger et vous présenter notre  
programme, avec le plus souvent un  
très bon accueil. Dans le contexte  
actuel, inédit et anxiogène, le réflexe  
des électeurs est plutôt de préserver  
ou revenir à des éléments stables et  
connus ; c'est bien légitime. Malgré  
tout, vous nous avez placés en tête,  
contre toute attente. C'est un signe  
fort, qui signifie que le vent du  
changement souffle enfin sur notre  
village. Merci du fond du cœur pour  
ce soutien ! Croyez que nous  
reviendrons encore plus forts et  
déterminés, dès que possible, pour  
qu'ensemble nous remportions une  
belle victoire. »

➤ Au Tignet, la tête de liste Les  
Tignétans avec François Balazun  
remercie « les électrices et électeurs  
qui nous ont accordé leurs voix au  
premier tour des élections  
municipales dans un contexte de  
grave crise sanitaire qui a entraîné  
une forte abstention au Tignet, plus  
de 51%. 1 313 Tignétans sur 2 738 se  
sont déplacés. Je retiens aussi que  
l'opposant de 6 ans (Claude Serra,  
Ndlr), sans un véritable programme  
municipal a mené une campagne de  
critiques, de mensonges et de  
dénigrement permanent. Il est très  
confortable d'être dans une posture

d'opposition très négative plutôt que  
de gérer une commune au quotidien !  
(...) Aujourd'hui, face à la grave crise  
sanitaire, ma priorité est de protéger  
les Tignétans en accompagnant les  
mesures de confinement prises par le  
gouvernement depuis le 16 mars. La  
preuve, j'ai annulé ma dernière  
réunion publique du 13 mars pour  
privilégier avant tout la santé des  
Tignétans, et ce, afin de ne pas les  
exposer.  
« Pour le 2ème tour qui est reporté,  
les Tignétans auront un choix d'avenir  
à faire entre un pyromane de 6 ans,  
Claude Serra, une tête de liste sans  
aucune expérience municipale et  
aventurier, Jean-Louis Blas, et un  
maire sortant ayant une expérience  
de 12 ans de gestion municipale.  
J'alerte les Tignétans sur le danger qui  
plane sur notre village que j'ai  
préservé pendant 12 ans. Dans la  
continuité de mon engagement de  
protection de notre village et de son  
embellissement, je me maintiens  
donc au 2ème tour et en appelle au  
sursaut des Tignétans car il faut un  
maire expérimenté pour faire face  
aux défis nouveaux défis qui nous  
attendent. »

**Grasse : une partie  
de l'opposition n'ira pas  
au conseil municipal**  
Les têtes de liste de l'opposition  
Patrick Isnard, Stéphane Cassarini et  
Jean-Paul Camerano font savoir  
qu'ils ne seront pas présents,  
samedi matin, pour l'installation du  
nouveau conseil municipal :

« Compte tenu des mesures de  
confinement actuelles, il convient de  
tout faire pour concilier la bonne  
marche administrative de la  
commune et la protection des  
personnes. Tout déplacement, tout  
regroupement est par essence vecteur  
de risque. C'est la raison pour laquelle  
nous n'assisterons pas à la prochaine  
réunion du conseil municipal. Ces  
absences diminueront le risque de  
propagation du virus et  
n'empêcheront pas l'installation des  
personnes nouvellement élues. Dans  
cet esprit de responsabilité nous  
suggérons au maire de favoriser le  
vote par procuration pour ce conseil  
qui doit se tenir dans des conditions  
exceptionnelles. En effet, seule la  
présence de 23 membres sur 45 est  
nécessaire », nous font-ils savoir.

### Grasse : Jean-Paul Camerano passe au vert

Candidat sans étiquette et élu au  
conseil municipal, Jean-Paul  
Camerano, dans le prolongement de  
son programme et de son  
engagement, vient d'adhérer à  
Europe Ecologie (les verts).  
« Ce mouvement correspond le  
mieux à mes convictions qui sont  
celles, entre autres, de défendre et  
préserver notre territoire et être dans  
une démarche d'économie locale dite  
circulaire. Mon objectif est  
d'optimiser l'activité économique et  
l'écologie environnementale et faire  
en sorte que mon programme  
remporte l'adhésion des décideurs  
d'aujourd'hui », justifie l'intéressé.





## CORONAVIRUS



# COUVRE-FEU À NICE, MENTON, ROQUEBRUNE ET VALLAURIS

P 2 à 23

(Photo Frank Ferrand)

Deux nouveaux  
décès dans  
les A.-M.

La promenade  
des Anglais  
fermée

Masques :  
démêlez le  
vrai du faux

NOUVEAU

Tous les jours **8** pages pour  
vous distraire à domicile

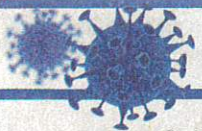
Cahier central



VOTRE  
SUPPLÉMENT  
HEBDO

**#NOUS**  
DE **68** PAGES





# « D'ici la mi-avril, on va produire 20 tonnes de gel »

À **Monaco**, le gouvernement princier a autorisé trois sociétés du pays à produire en grande quantité du gel hydroalcoolique. Les pharmacies, elles, peinent à se réapprovisionner

**Q**u'on se trouve en France ou à Monaco, la donne ne change guère. Le gel hydroalcoolique est une denrée rare. Un Graal d'hygiène sanitaire difficile à se procurer en ces temps de crise. En Principauté, le gouvernement a pris des décisions en ce sens. Jeudi, il a encadré les prix de vente – au détail et en gros – pour éviter les dérives commerciales dans un contexte de forte demande. La semaine dernière, il avait autorisé les pharmacies du pays à produire leur propre gel hydroalcoolique <sup>(1)</sup>, elles qui peinent à se fournir et sont contraintes d'afficher « rupture de stock » à leurs clients.

Problème, le système a ses limites. « On a fabriqué une dizaine de litres, soit vingt flacons, mais il y a deux matières qui manquent principalement : la glycérine (ou glycérol) et les flacons. D'après mon fournisseur, les stocks sont réquisitionnés », confie Jean-Luc Bughin, pharmacien sur le boulevard Princesse-Charlotte à Monaco.

## « La solution vient des industriels »

« La solution vient des industriels. Nous, pharmaciens, n'avons pas la capacité de produire des tonnes et des tonnes pour détenir le marché », souffle Georges Marsan, pharmacien sur la place d'Armes et maire de Monaco. Justement, par une décision ministérielle signée ce mardi par le



Plusieurs pharmacies de Monaco étaient encore, hier, en rupture de stock de gel hydroalcoolique. D'autres ont pu être réapprovisionnées. (Photo Jean-François Ottonello)

Ministre d'État, le gouvernement princier a autorisé trois sociétés monégasques à produire du gel hydroalcoolique en grande quantité : Coty Lancaster, Aseptia et Prodiac.

La première « étudie la possibilité de fabrication. Si cela aboutit, ce sera pour la semaine prochaine ». La seconde, ayant fermé son laboratoire ce mardi soir pour assurer la sécurité de ses collaborateurs, s'est retirée. C'est la société Exsymol-Sedifa qui s'est proposé d'en fabriquer. « À l'origine, nous sommes un fabricant de principes actifs pour la cosmétique. Notre activité est très impactée par la crise sanitaire. La société est en activité réduite à partir de ce soir (lire hier soir) », explique Pierre Bondon, le P-D.G. C'était un devoir civique de participer à la lutte contre ce virus. Alors, nous avons adapté notre outil de production, fait jouer nos réseaux pour les matières premières. On a fabriqué un premier lot de 285 bidons de 5 litres, soit 1 425 litres. Un lot similaire partira la semaine prochaine. » C'est la Croix-Rouge mo-

négasque, pilotée par le Département des Affaires sociales et de la Santé, qui a réparti le gel providentiel.

## « La priorité numéro 1 »

La troisième entreprise, Prodiac <sup>(2)</sup>, elle, tourne déjà à plein régime. Et achève sa deuxième semaine de production, dans une logique de montée en puissance progressive. « Il y a quelques années, on avait arrêté la production de gel hydroalcoolique à la demande de nos clients. Avec la crise,



285 bidons de 5 litres produits chez Exsymol-Sedifa. (DR)

on a repris. Le gel hydroalcoolique est la priorité numéro 1. On a dû revoir la formulation, remettre en place nos lignes d'approvisionnement, détailler Alain De Roany, président délégué. La semaine dernière, on a produit 500 litres, cette semaine 2 000 litres, la semaine prochaine 3 300 litres. À partir du 30 mars, on sera à 5 400 litres par semaine. L'objectif à la mi-avril, c'est de produire 20 tonnes de gel hydroalcoolique. Selon les pénuries, il faut sans cesse jongler. » Sa production devant se retrouver dans deux grosses officines de la Principauté.

THIBAUT PARAT  
tparat@nicematin.fr

(1) En utilisant la formule de l'Organisation mondiale de la Santé : un dosage d'alcool à 90 degrés, peroxyde d'hydrogène et glycérine (ou glycérol).  
(2) Une société qui fabrique des produits cosmétiques, biocides, des produits d'hygiène, pour les pharmacies et la grande distribution.

## Du gel hydroalcoolique 100 % grassois pour trois hôpitaux azuréens

Le groupe grassois Arthes, créé en 1978, chamboule sa production de parfums et cosmétiques (marques Jeanne Arthes et Jeanne en Provence). Dorénavant, il fabriquera du gel hydroalcoolique pour répondre à la demande d'hôpitaux azuréens. Mais aussi dans un deuxième temps du ministère de l'Intérieur qui veut doter ses policiers... « Effort de solidarité », résume le P-D.G. d'Arthes, Thibaud Perrin. Gaël Boillet, directeur de l'usine installée au Bois-de-Grasse, répond à nos questions.

**Comment passe-t-on du parfum au gel hydroalcoolique ?**  
On a tous les stocks de

produits nécessaires sauf l'eau oxygénée dont nous nous sommes pourvus dernièrement.

### Les flacons de parfum contiendront du gel dorénavant ?

Non, les pots en verre destinés au parfum ne seront pas utilisés. Ce sont les contenants de 200 à 500 ml en plastique dédiés aux cosmétiques que nous détournons.

### Quand démarre la production ?

Mercredi prochain. C'est le temps nécessaire pour adapter la ligne de production, faire vérifier nos cuves et nos ingrédients par le pharmacien de l'hôpital



Dès mercredi, des hôpitaux azuréens recevront du gel hydroalcoolique 100 % made in Grasse. (Photo groupe Arthes)

Clavary. Dès mercredi, nous fabriquerons 20 000 flacons par jour. Nous pourrions monter en puissance à

30 000, voire 40 000 flacons par jour sur les deux semaines suivantes.

### Avec quels employés ?

80 à 90 salariés sur les 120 que compte l'usine sont volontaires. Ils sont équipés des vêtements de protection habituels : masques, gants et blouses. Les consignes internes de protection ont été renforcées.

### Qui recevra vos gels ?

D'abord l'hôpital Clavary à Grasse qui sera le centre de redistribution, mais également les hôpitaux de Menton et Salon-de-Provence, ainsi que le CHU de Nice.

PROPOS RECUEILLIS  
PAR M.L.M.

## Nice : ils désinfectent gratuitement les véhicules des soignants

Le garage Plaza qui existe depuis près de 70 ans au 12 avenue de Verdun à Nice a décidé d'agir dans la lutte contre le Covid-19 en offrant à tous les personnels soignants une désinfection gratuite de leurs véhicules.

« Les différents matériels de nettoyage des véhicules et des habitacles dont nous disposons produisent de l'ozone et de la vapeur. Cette désinfection peut aider dans la lutte contre la dissémination du virus, au même titre que les gestes barrières. Nous avons donc décidé de lancer

cette action totalement gratuite et nous serons évidemment porteurs de protections durant chaque opération », ont précisé Marina et Franck Lachaux qui gèrent depuis deux ans le Plaza Automobile Services.

Selon ces professionnels, l'immobilisation du véhicule est de l'ordre d'une vingtaine de minutes. Les soignants peuvent prendre rendez-vous au 04.93.87.97.23 (site internet : plaza-services.com, du lundi au samedi de 8 à 22 heures, le dimanche de 10 à 17 heures).



# Cryptosporidiose : l'eau de nouveau propre à Grasse

L'épisode du parasite dans l'eau semble toucher à sa fin dans le pays de Grasse. Après des tests concluants, la préfecture a abrogé son arrêté réglementant la consommation de l'eau

Cette histoire, à défaut d'avoir fait couler beaucoup d'eau, aura fait couler beaucoup d'encre. Elle connaît désormais une conclusion puisque la Ville de Grasse a confirmé hier nos informations selon lesquelles l'eau du robinet était de nouveau propre à la consommation. Depuis une dizaine de jours, les multiples analyses pratiquées ont donné des résultats positifs quant à la pureté de l'eau.

C'est pourquoi la préfecture des Alpes-Maritimes a pris la décision de lever, à la mi-journée hier, l'arrêté de mesures restrictives à la consommation de l'eau.

Ce dernier, pris en décembre 2019, s'appliquait à toutes les communes desservies par le canal du Foulon (Grasse, Châteauneuf, Mouans-Sartoux, Bar-sur-Loup, le Rouret, Opio, Gourdon, Roquefort-les-Pins et Valbonne).

## « Cela va soulager le quotidien... »

Le maire de Grasse, Jérôme Viaud, a confirmé ces informations et a exprimé son « soulagement face à un problème qui a touché près de 95 000 personnes



Désormais, les Grassois n'auront plus besoin d'acheter des packs d'eau. L'eau du robinet est de nouveau propre à la consommation.

dans les communes desservies par le canal du Foulon. »

« C'est d'autant plus une

bonne nouvelle, poursuit-il, qu'elle intervient en pleine période de confinement. Cela va soulager le

quotidien des Grassois qui n'auront plus à acheter des packs d'eau dans ce contexte où les déplacements

sont limités. L'exprime ma gratitude aux équipes municipales qui ont géré avec professionnalisme et rigueur

cette crise, en assurant quotidiennement la distribution de l'eau embouteillée et en accompagnant au mieux la population dans cette période de troubles. Je remercie enfin les Grassois pour l'adaptabilité et la solidarité dont ils ont su faire preuve au cours de ces derniers mois. »

## Reste les zones de protection

Fin donc l'utilisation de l'eau du SICASIL qui alimentait jusqu'à très récemment un grand nombre de foyers de Grasse. Jérôme Viaud a souligné l'efficacité de l'unité de désinfection de l'eau par ultraviolet, construite en trois mois. À charge désormais au syndicat intercommunal des eaux du Foulon de s'occuper de la protection des zones de captage en périmètre rapproché et éloigné pour lesquelles un hydrologue agréé a été mandaté. La zone de périmètre immédiat a été sécurisée.

Selon les chiffres de l'Agence Régionale de la Santé, la cryptosporidiose a touché 155 personnes depuis le début de cet épisode, en octobre 2019.

MAXIME ROVELLO  
mrovello@nicematin.fr

## Carnet grassois

### NAISSANCES

Kassim Ayari, Mattéo Maglecki, Paul Foata, Kyle Baretta, Liv Gérard, Lou Kochkanian, Raphaël Guerin

Brouet, Chloé Galliot, Ines Ganfoud, Mathys Hanzo, Issa Boubak, Elio Reuter, Marius Brizard Peiretti, Noa Lamassé Silvestri, Nour Azzizi, Tayra

Vieira, Naïm Ben Abdejelil, Mayane Khenissa, Nolan Burgal, Angelina Veltri.

### DÉCÈS

Jean Pierre Bonnafoux,

Michel Tartrou, Joséphine Pilli, Raymond Verdant, Robert Gadzanoff, Raoul Jacquemard, Catherine Charbit, Auguste Audibert.

## En bref

### CANNES

#### Fermeture au public

Le service départemental de l'office national des anciens combattants et victimes de guerre, informe de la fermeture au public de ses bureaux, en raison des mesures liées au COVID-19, seul l'accueil téléphonique sera assuré, du lundi au vendredi de 8 à 12 h 30 et de 14 à 16 h au 04.93.80.59.13.

## Cannes ANNONCES

www.nice-matin.com

Passer votre annonce et payer par  
**04.93.18.70.00**  
(0,15 € TTC la minute)

Toutes les  
**Infos**  
sur  
www.nicematin.com

#### Locations (offre)

CANNES basse Californie, studio meublé, état neuf, 25m2, RDJ, résidence luxe sécurisée, terrasse sud sur parc, commodités, parking, référence exigées. 620€/M. CC. DPE NC. PROPRIÉTAIRE TEL. 06.22.07.81.07

CANNES basse Californie, studio meublé, état neuf, 25m2, RDJ, résidence luxe sécurisée, terrasse sud sur parc, commodités, parking, référence exigées. 620€/M. CC. DPE NC. PROPRIÉTAIRE TEL. 06.22.07.81.07

#### Avis d'obèques

### Peymeinade

M. Michel Vives, son époux ;  
Ses fils et ses belles-filles ;  
Ses petits-enfants et son arrière-petite-fille ;  
Ont la douleur de faire part du décès de

### Madame Maria VIVES

survenu à l'âge de 80 ans.  
Ses obsèques seront célébrées dans l'intimité familiale  
PF Ostris - Famille Silva  
04.93.43.24.24

**l'invité de**  
**Cannes radio**  
CANNES 915  
NICE 913

**TERENCE,**  
Chanteur azuréen en lice dans les « Battles » de The Voice

Le talent évoquera ce duel musical qu'il espère remporter ce soir pour continuer l'aventure dans l'équipe d'Amel Bent.

**Samedi et dimanche à 9H30 et 17H10**

Interviewé par  
**Philippe Muller**  
Rédacteur en chef de Cannes Radio

**nice-matin**





## CORONAVIRUS

# NOS HÉROS

P2 à 20

(Photo Jean-François Ottonello)

Vos messages et  
vos encouragements  
aux soignants

Couvre-feu dans  
les Alpes-Maritimes  
en vigueur ce soir

**NOUVEAU**

Tous les jours  
**8** pages  
pour vous distraire  
à domicile

**Chez Cane**  
Spécialités niçoises

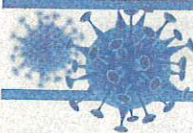


Votre restaurant Chez Cane s'adapte  
aux directives gouvernementales et vous propose  
un service à emporter.  
Vous pourrez ainsi déguster nos spécialités niçoises  
et faites maison, directement chez vous.

Retrouvez notre carte sur le site [www.chezcane.com](http://www.chezcane.com)  
Passez commande au 04 93 86 78 03

Venez récupérer vos plats au restaurant  
317 Avenue de Fabron, 06200 Nice de 9h à 12h et de 18h à 21h





# À Grasse, le curé donne la messe en Facebook Live

Pour permettre aux fidèles catholiques de la paroisse Saint-Honorat de pratiquer leur religion, le curé archiprêtre François-Régis Jamain diffuse en direct, chaque jour à 18 h, la messe sur le réseau social

**P**ratiquer sa religion dans un lieu de culte est désormais proscrit à cause du coronavirus. À Grasse, la mosquée et le temple protestant ont fermé leurs portes le temps de laisser passer l'épisode de crise sanitaire, invitant leurs fidèles respectifs à poursuivre leur foi à domicile. Même l'institut Karma, le centre de méditation bouddhiste de Valdeurou, a mis en pause ses activités. Du côté de la paroisse Saint-Honorat de Grasse, le curé archiprêtre François-Régis Jamain [à gauche sur la photo] a trouvé la solution pour rester en contact avec les fidèles.

« À l'annonce du Premier ministre Édouard Philippe, nous avons fait une réunion de crise au sein de la paroisse, explique-t-il. Il était évident que nous allions nous plier aux restrictions imposées par le gouvernement mais, au-delà des tracts et des messes retransmises à la télévision, il nous fallait proposer quelque chose pour maintenir le contact avec les fidèles. »

## Le retour du « technopère »

De là a germé l'idée d'utiliser les réseaux sociaux, et plus particulièrement le Facebook Live – qui permet la diffusion d'une vidéo en direct. Le monde catholique s'ouvrant de plus en plus à ce support, l'initiative est une nouveauté pour



À Notre-Dame des Chênes à Saint-Jacques (ci-dessus), comme ailleurs, les regroupements sont interdits. La paroisse a donc décidé de diffuser la messe quotidienne sur Facebook (photo de droite).

(Photos M. R. et capture d'écran)

la paroisse grasseoise mais pas vraiment pour le père Jamain. Originaire du coin et « revenu au pays » en septembre 2019, l'ancien curé de l'église du Vœu à Nice, pendant six ans, a déjà expérimenté le procédé.

« La paroisse est plutôt jeune et dynamique et nous étions assez portés sur le numérique. J'avais pour habitude de donner la messe du dimanche soir par Facebook Live grâce à un petit studio aménagé dans la chapelle. Maintenant, avec

les mesures de confinement, je dois faire ça dans mon salon mais c'est le même principe », explique, amusé, celui que l'on surnomme le « technopère ».

« L'initiative a été bien reçue, poursuit-il. Elle nous a même permis de renouer contact avec d'anciens paroissiens en France et à l'étranger. Chaque soir à 18 heures, nous recevons de nombreux commentaires et nous sommes vus en moyenne par 200 ou 300 spectateurs. Nous avons même fait une pointe à 700 dimanche. Nous voulions quelque chose de simple et de régulier. Ces retours laissent envisager une utilisation variée de cet outil. Nous pensons à le faire pour lancer une recherche de bénévoles pour le CCAS de Grasse. Ils sont débordés et ont grandement besoin d'aide. »

MAXIME ROVELLO  
mrovello@nicematin.fr



# Nice : Un tissu blanc aux balcons pour soutenir le personnel soignant ?

Depuis le début de la crise sanitaire du coronavirus, le personnel soignant est acclamé tous les soirs à 20 heures par les Nîçois. Le but ? Les soutenir, les encourager, les remercier. Cyrille Morando propose d'aller encore un peu plus loin.

Son idée ? Elle est toute simple. Mais visible toute la journée. Cyrille, Nîçois de 40 ans, propose d'attacher « un bout de tissu blanc à son balcon, sa porte d'entrée ou son portail ». Une initiative qui pourrait même être étendue selon lui « aux magasins ouverts, et pourquoi pas sur la mairie de Nice » !

« Pendant l'Euro et la coupe du Monde, on était nombreux à avoir accroché un drapeau tricolore à nos fenêtres pour



Depuis le début de la crise sanitaire du coronavirus, le personnel soignant est acclamé tous les soirs à 20h par les Nîçois. Le but ? Les soutenir, les encourager, les remercier. Cyrille Morando propose d'aller encore un peu plus loin.

(Photo D. A.)

encourager l'équipe de France. Alors on peut bien accrocher un tissu blanc pour les médecins, les infirmières et tous les autres. On doit à tout prix témoigner et montrer notre soutien aux personnels soignants », nous explique-t-il au téléphone. L'occasion pour Cyrille d'évoquer l'autre rendez-vous phare lancé depuis le début de la crise : les applaudissements à 20 heures. Un incroyable mouvement populaire directement inspiré de la quarantaine à l'italienne. « Cela a mis du temps à démarrer chez nous, mais vendredi soir, c'était magique », raconte Cyrille. Alors, et si, aussi, on attachait un tissu blanc à son balcon ?

DAMIEN ALLEMAND



# « Section de recherches » échappe au virus à Grasse

Les fans de la série avec Xavier Deluc et Franck Sémonin l'ont échappé belle : la 14<sup>e</sup> saison a été mise en boîte juste avant la crise... TF1 devrait donc la diffuser. Mais quand ?

Tous confinés... Et ce n'est pas du cinéma. Les lieux de tournage, dans l'ancien lycée De Croisset, se sont vidés des quelque soixante personnes qui forment l'équipe de tournage de *Sections de recherches*, la série diffusée sur TF1. Fermés à double tours et laissés sous la surveillance d'alarmes. Chacun, du producteur au réalisateur, en passant par les acteurs, est rentré à la maison... Franck Sémonin en profite pour s'occuper de ses trois enfants, chez lui à Grasse. Mais que les fans ne se désespèrent pas : le coronavirus n'a pas frappé assez vite ! Coup de chance.

## Le coronavirus n'aura pas la peau des gendarmes

La quatorzième saison dont le tournage a débuté en juin, est en boîte. Il ne manque aucun des huit épisodes.

À Noël, les quatre premiers épisodes étaient terminés. Début janvier, deux autres suivaient le même chemin. Enfin, en février, les deux derniers ont été mis en boîte. Conclusion : le coronavirus n'aura pas la peau des gendarmes, conduits par le capitaine Barnier, de *Section de recherches* dont la dernière enquête était bouclée trois semaines avant la crise du coronavirus et sa conséquence directe et ô combien ennuiquante du confinement.

La production avait même eu le temps de tourner un crossover (un croisement en fran-



De gauche à droite : sur les lieux du tournage grassois, Franck Sémonin, Fabienne Carat (l'actrice de *Plus belle la vie* intègre en effet *Section de recherches* cette saison), Xavier Deluc, Félicité Chaton et Stéphane Soo-Mongo, les acteurs principaux de la série diffusée sur TF1, lors du tournage des épisodes 158 et 159 en novembre, sous la caméra dirigée par Alexandre Pidoux.

(Photo archives M. L. M.)

çais) de la série, avec une autre, *Alice Nevers* en janvier... Bien loin des préoccupations d'aujourd'hui. Toute l'équipe de tournage, une soixantaine de personnes, était présente et les acteurs des deux séries s'étaient retrouvés sur le plateau grassois pour quelques heures de tournage commun.

## Pas de date connue sur la diffusion

« Tous les films seront déposés à TF1 sous forme de disque dur par courriel et par téléchargement, confie Loïc Berthéze, producteur, qui précise que 80 % de l'équipe est confinée dans la région Sud, tandis que lui est à Paris. Je ne sais pas quand sera diffusée la 14<sup>e</sup> saison. Mais sans doute après la série policière *Profilage*, à condition que la chaîne maintienne sa programmation. »

« Pour l'instant, toutes les grilles sont chamboulées », prévient-on au service de communication de TF1 qui manque donc « de visibilité sur la diffusion de *Section de recherches*. Et de toute manière, nous ne pouvons diffuser cette date que trois semaines avant la "diffusion. Chaque semaine, le mardi après-midi, nous annonçons les programmes diffusés trois semaines plus tard. C'est le cas pour toutes chaînes. »

Le délai imposé aux chaînes par le CSA pour permettre à la concurrence de réagir.

MARIANNE LE MONZIE  
mlemonzie@nicematin.fr

# Père et fils tentent d'écraser l'amant de la mère à Nice : trois ans de prison

« Une affaire de gitans. » C'est ainsi que le propre avocat du prévenu, M<sup>e</sup> Jean-Yves Garino, a qualifié cette affaire, sur fond d'adultère, jugée avant le confinement, en correctionnelle à Nice. Un dossier qui aurait pu échouer en cour d'assises si la victime avait passé l'arme à gauche. Le mari se trouvait à bord d'une camionnette qui a délibérément roulé sur l'amant de sa femme, manquant de le tuer. Le procès a débuté par une scène étonnante : l'amant et le mari sont arrivés dans le box, tous deux menot-

tés. La victime, l'amant, est en effet incarcérée dans le cadre d'un autre dossier.

## Les faits

L'affaire remonte au 16 février 2019. Ce jour-là, un Renault Master fonce sur un piéton qui marchait boulevard du Mercantour, à Nice. Les témoins, effarés, voient la camionnette monter sur le trottoir et écraser l'homme. Puis, horrifiés, ils observent le conducteur enclencher la marche arrière et reculer sur le corps. Est alors descendu, du

côté passager, le mari, Eugen Marin, 56 ans. Pour porter assistance ? Non, pour rouler la victime, l'amant de sa femme, de coups de pied et de poing... L'homme s'en sortira miraculeusement avec une double fracture à la jambe gauche.

## « Comme dans un mauvais scénario »

Au volant du Renault Master, se trouvait le propre fils du mari trompé. Le père de famille, vivant dans une roulotte à Nice, cantonnier en Roumanie, a par là

suite été interpellé et un mandat d'arrêt lancé contre son rejeton de 26 ans, absent hier dans le box. « On se croirait dans un mauvais scénario, a résumé le procureur, Brigitte Funel. Le mari et le fils auraient tenté de mettre fin aux jours de l'amant pour un motif qu'on subodore... »

Dans ce dossier où transpire encore la peur des représailles, l'amant a semblé hésiter à se constituer partie civile. Ce qu'il fera finalement.

À la défense, M<sup>e</sup> Jean-Yves Garino a plaidé que son client, le

père de famille, n'était pas au volant, réclamant une condamnation « humaine ».

Le tribunal a finalement mis tout le monde dans le même panier et condamné père et fils à trois ans de prison. Le mari trompé, jugé coupable de violences aggravées, retourne en prison. Un mandat d'arrêt a été renouvelé à l'encontre du fils. Quant à l'amant, il a obtenu 2 000 euros de dommages et intérêts, en attendant des expertises ultérieures.

G. L.  
gleclerc@nicematin.fr





## CORONAVIRUS



(Photo J.-François Ottone)

**CHLOROQUINE**

# EN TEST CHEZ NOUS

P2 à 16

L'état  
d'urgence  
sanitaire  
instauré

Des rues  
seront  
désinfectées  
à Nice

Couvre-feu en  
vigueur dans les  
Alpes-Maritimes  
et à Monaco

**NOUVEAU**

Tous les jours  
**8** pages  
pour vous distraire  
à domicile

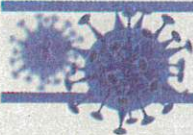


**POLLUTION**

L'air est de  
meilleure  
qualité

P13





# Ce Grassois fait bouger nos corps immobiles

Pierre-Alain Maire a baissé le rideau de sa salle de sport. Mais le coach de 28 ans avait des fourmis dans les pieds. Il donne donc des cours tous les jours sur Facebook. Allez on bouge !

Sur son téléphone sur un petit trépied. Un haut-parleur pour diffuser la musique survitaminée. Pas d'haltères ni d'élastique. Juste lui face caméra en tenue de sport. Dans son jardin. Sur la terrasse. Dans sa maison... Le coach sportif qui a dû, comme bien d'autres, baisser le rideau de sa salle de sport grassoise, n'a cependant pas baissé les bras. Très vite, il a eu des fourmis dans les pieds.

## À chaque jour sa partie du corps

Du coup, c'est sur Facebook que Pierre-Alain Maire, multidiplômé fitness, muscu, zumba... de 28 ans, retrouve au quotidien tous ceux qui ont envie de faire bouger leur pauvre corps immobilisé. D'en chasser bien vite les excès de table et le manque de mouvement. Et Pierre-Alain Maire, côté mouvements, a du répéter.

« Le principe est de rester le



Tous les jours une thématique et un horaire différents, histoire de casser la routine.

portif. »

## Du gainage sur « Roxanne »

Quant au week-end, il est réservé à des « petits » challenges pas si simples : des mouvements gainants imposés à chaque fois qu'une phrase ou un mot est prononcé dans une chanson. Dur ! Samedi, c'était sur *Bring Sally up*. Hier, sur *Roxane*. Comment on participe ? Supersimple : le live comme le replay sont sur la page Facebook de Pam loisirs-fitness. Les horaires et la thématique sont postés tous les matins. « Activez les notifications, comme ça, vous êtes prévenus sur vos téléphones », suggère le coach qui casse le rythme, crée des petites surprises et change l'heure pour éviter, là encore, qu'on se ramolisse !

Au fait : on vous l'a dit ? C'est gratuit. « La seule chose : liker la page ! »

MARIANNE LE MONZE  
mlemonze@nicematin.fr

plus actif possible. Du lundi au vendredi, je propose un cours dont la thématique est différente avec des options

selon les niveaux. J'ai décliné du full-body lundi, du cardio fatburner mardi, de l'abdo killer jeudi et du cuis-

ses-abdos-fessiers vendredi », détaille le jeune sportif qui est aussi jury expert auprès du ministère de la Jeunesse

et des sports. Et le mercredi ? « C'était zumba, histoire de se défouler joyeusement et casser le côté hypers-

(DR)

ACTIVITI

DIPS



Matériel Support stable et fixe (chaise contre un mur, canapé, fauteuil)

Tout public

## Renforcement musculaire des bras

### ÉTAPE 1

Posez vos bras sur le support, mettez le reste de votre corps dans le vide, les talons ancrés dans le sol. Les genoux légèrement fléchis.

### ÉTAPE 2

Pliez vos bras doucement à 90° maximum, maintenez la position basse 3 secondes.

### ÉTAPE 3

Puis remontez le plus vite possible en position initiale en tendant les bras.

## CONSEIL EXPERT

- Regardez devant vous.
- Ne rentrez pas la tête dans les épaules.
- Inspirez lors de la descente, expirez lors de la montée.

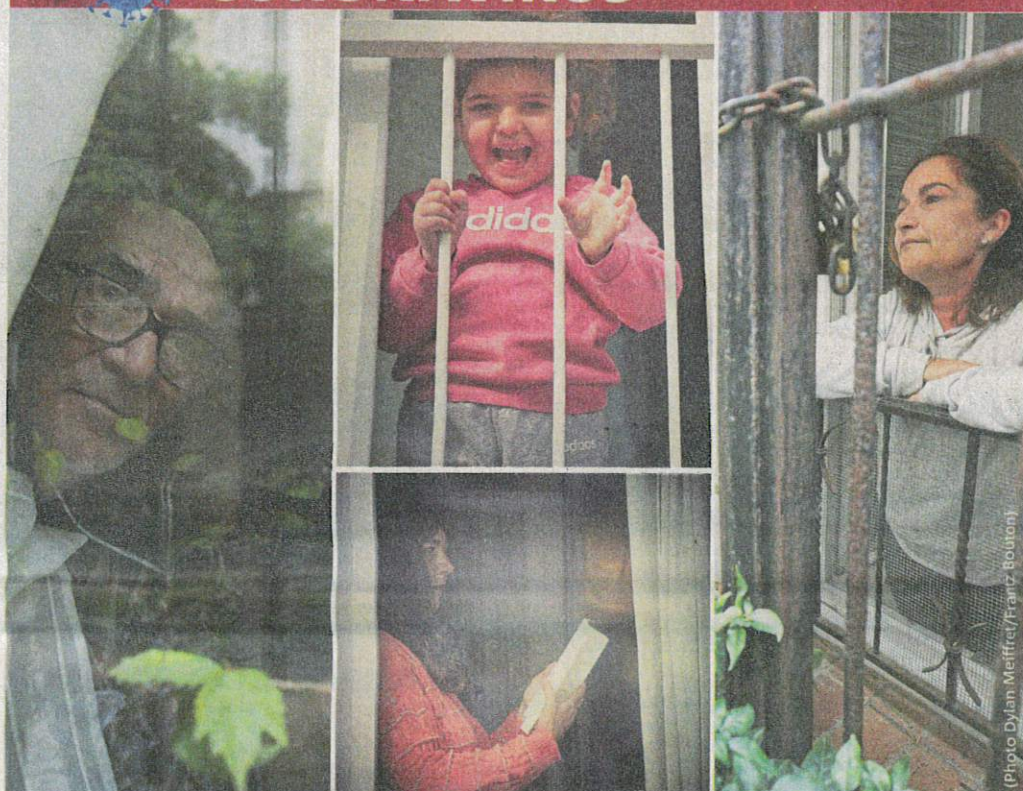
Durée 10 répétitions - 30 secondes de récupération - Faire 5 séries

Dans le cadre d'un partenariat noué entre *Nice-Matin* et l'application MyCoach, retrouvez chaque jour un exercice sportif à réaliser chez vous. Le but ? Vous permettre de garder la forme malgré les mesures de confinement.

(Fiche réalisée par Frédéric Chorin, docteur en science du mouvement humain, CHU - Lamhess)



## CORONAVIRUS



**A DÉCOUPER**  
**La nouvelle**  
**attestation de**  
**déplacement**

**P 56**

**TOKYO**  
**Les JO**  
**reportés**  
**à 2021** **P 48**

**UDERZO**  
**La mort du**  
**dessinateur**  
**d'Astérix** **P 42**

**NOUVEAU**  
**Notre cahier**  
**« Bienvenue**  
**chez**  
**vous »**  
**Cahier**  
**central**



## JUSQU'EN MAI ?

**P 2 à 28**

**Le confinement** | **Déjà plus** | **Situation**  
**pourrait durer** | **de 1100 morts** | **critique dans**  
**six semaines** | **en France** | **les Ehpad**

### OUVERTURE PROCHAINE DE 2 NOUVELLES AGENCES FONCIA

À NICE : 2 rue de la Liberté - 06000 Nice - 04 93 92 79 20

ET CROS-DE-CAGNES : 60 promenade de la Plage - 06800 Cagnes-sur-Mer - 04 92 12 21 13

### FONCIA RECRUTE DES CONSULTANT·E·S EN IMMOBILIER

Rejoignez le leader pour développer votre carrière

9 AGENCES FONCIA PRÈS DE CHEZ VOUS : Menton - Nice Arson - Nice Horloge - Nice Napoléon III  
Cagnes sur Mer - Villeneuve-Loubet - Antibes Soleau - Juan-les-Pins - Vallauris

SAS Foncia Transcend France au capital de 136 271 €. RCS Nanterre 503 693 661. Siège social : 13 avenue La Bruyère - 92160 Antony. Carte professionnelle  
délivrée par la CCI de Paris Ile-de-France, Transaction n°PCI 7401 2016 000 012 160. Garant financier : GALIAN 89 rue Le Boétie - 75008 Paris.

FONCIA.COM



**FONCIA**



# Masques, blouses, gants... l'appel de l'hôpital de Grasse

Le centre hospitalier Clavary, pour faire face à la montée attendue de la crise sanitaire, réclame, via ses réseaux et son site, du matériel de protection pour ses soignants. Du masque à la blouse

**A** lors qu'un médecin urgentiste vient de mourir du Covid-19 en France, l'hôpital de Grasse a lancé ce lundi un appel aux dons sur ses réseaux sociaux et son site Internet. L'établissement hospitalier se tourne vers les entreprises, industries de la chimie ou de la parfumerie qui auraient du stock de lunettes, gants, masques (chirurgicaux ou FFP2 et 3), blouses et surblouses, tabliers en plastique, tenues de bloc opératoire... Le centre hospitalier Clavary veut, face à la vague annoncée de patients atteints par le virus, protéger ses soignants dont certains ont d'ores et déjà été touchés par le coronavirus.

## « Nos stocks diminuent »

« Nos stocks diminuent avant même que la vague ne vienne nous frapper, alerte Laurence Dorne, ingénieure biomédicale nommée référente en cette période de crise aiguë pour tout ce qui concerne le matériel médical à usages multiples ou uniques. Tous les soignants doivent se protéger et même si la consigne est d'éviter la surconsommation, les stocks baissent. Les commandes ont



L'hôpital grassois (ici l'unité Covid-19 de prise en charge en ambulatoire) veut protéger ses soignants. L'établissement met aussi en place des espaces détente chaleureux pour permettre aux personnels de souffler et une cellule d'urgence médico-psychologique à leur intention.

(Photo Frédéric Dides/hôpital Clavary de Grasse)

été passées, mais elles n'arrivent que partiellement, quand elles arrivent. L'ARS a réquisitionné des masques qu'elle a redistribués aux hôpitaux en fonction du nombre de soignants en unités Covid-19 et du niveau de prise en charge. Dès le début de la crise, le centre hospitalier grassois a revu son organisation. Il a arrêté les consultations et annulé la chirurgie. Reste

l'obstétrique et les urgences.

## Jusqu'à 45 lits dédiés aux patients Covid-19

L'activité s'est recentrée : 29 lits sont dédiés aux patients atteints par le coronavirus : 4 en pédiatrie, 13 en chirurgie B (orthopédie) et 12 en pneumologie. Un quota qui peut s'étendre à 45 lits. L'établissement

grassois, qui ne dévoile aucun chiffre sur les malades accueillis en ce moment, est également désigné pour recevoir les enfants du bassin canno-grassois, âgés de 0 à 17 ans, atteints par le virus. Les services d'urgences (pédiatriques et générales) se sont également adaptés, « même si le mot d'ordre, rappelle l'établissement, est aujourd'hui, en cas de symp-

tômes (hors détresse respiratoire), de rester chez soi et d'appeler son médecin traitant. »

MARIANNE LE MONZE

## Savoir +

Vous voulez faire un don ? Contacter Laurence Dorne par mail : [Ldorne@ch-grasse.fr](mailto:Ldorne@ch-grasse.fr)

« Dressez la liste de ce que vous donnez et précisez les dates de péremption », souligne la logisticienne.

## Un élan solidaire

Alors que la société IFF vient de donner 1 000 litres de solution hydroalcoolique au centre hospitalier grassois, ce lundi matin Auchan Grasse a mis en place une distribution des denrées alimentaires dont les dates de péremption approchent. Des sandwiches et snacking, notamment. Métro et des commerçants locaux ou encore des associations assurent également le ravitaillement des soignants qui ne prennent parfois plus le temps de se nourrir. Par ailleurs, les grandes surfaces Auchan et Leclerc ont mis en place des coupe-file pour les soignants afin de leur faciliter un peu la vie.

# Antibes : un infirmier tire la sonnette d'alarme

Malgré la progression de l'épidémie, la pénurie de masques reste un problème majeur. Sébastien Crabos, infirmier libéral à Antibes, tire la sonnette d'alarme : « Il faut que les gens donnent leurs masques pour que l'hôpital d'Antibes ne se retrouve pas sous-doté, ce qui risque d'arriver d'ici peu. J'en appelle à tout le monde. Aux personnes « lambda » et aux soignants dans un second temps. Aujourd'hui, le personnel hospitalier est en première ligne. Il faut les protéger pour leur permettre de nous sauver la vie. Porter un masque dans la rue ne sert à rien. Et même un masque FFP2 n'a qu'une durée de vie de 4 heures. Pour se protéger du virus, respectez les distances de sécurité et lavez-vous les mains. Et quand vous le pouvez, restez confinés. J'en appelle également aux soignants libéraux. La médecine hospitalière est la première confrontée au virus. Bien sûr que la médecine de ville l'est aussi, ainsi que les professions paramédicales. Je ne demande pas aux soignants de ville de tout donner. Il leur en faut aussi. Mais à un moment donné, il faut remettre l'église au centre du village. Évidemment, les personnes à risque doivent garder leurs masques. »

JÉRÉMY TOMATIS  
[jtomatis@nicematin.fr](mailto:jtomatis@nicematin.fr)



Le CHU d'Antibes, pour faire face à l'épidémie du Covid-19, a besoin de masques.

(Photo Dylan Melffret)

## Le centre hospitalier ouvert aux dons

Hervé Mougeolle, directeur des affaires financières du groupe hospitalier Sophia Antipolis-Vallée du Var : « Dans le contexte d'épidémie auquel nous sommes confrontés, l'hôpital d'Antibes Juan-les-Pins reçoit des dons de toutes natures ainsi que des demandes de soutien. Notre communauté tient vivement à remercier ces bienfaiteurs pour leur élan de solidarité. Afin de faciliter et centraliser les demandes, il sera prochainement possible d'effectuer un don en argent ou en nature, de façon dématérialisée à partir d'un formulaire disponible sur le site internet du centre hospitalier, à remplir et à envoyer. »



## CORONAVIRUS

Où faire mes courses ?  
Puis-je me rendre chez ma mère ?

Un climat doux peut-il tuer le virus ?

Faut-il tout  
désinfecter ?

J'ai un rendez-vous  
médical important...

Mon chat peut-il  
me le transmettre ?

L'usage des gants  
protège-t-il  
de la transmission ?

Puis-je me  
faire dépister ?

Vais-je toucher  
mon salaire ?

Avec quoi  
désinfecter ?

Peut-on  
faire du vélo ?

Puis-je prendre  
le bus ?

Puis-je sortir  
mon chien ?

(photographie Rina Uzan)

## VOS QUESTIONS NOS RÉPONSES

P 2 à 26

A Mulhouse  
Emmanuel Macron  
appelle à l'unité



Plus de morts  
en Espagne  
qu'en Chine

NOUVEAU

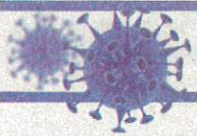
Tous les jours  
8 pages pour vous  
distraindre à domicile



TÉLÉVISION  
Le sport  
crève  
l'écran  
P 44-45







# Priorité à la santé, la sécurité et la continuité du service

Un peu partout dans le département, ils s'activent au sein d'entreprises et d'associations et contribuent ainsi à maintenir des services indispensables à la vie de tous les jours

## Une association azuréenne propose de sortir les chiens

**N**otre objectif c'est de soulager psychologiquement les personnes qui ne peuvent pas promener leur chien ou nourrir leur chat afin d'éviter que cette situation ne rajoute de l'angoisse. On est opérationnel, et on peut se mobiliser dans tous les quartiers de Nice.

Au bout du fil, l'Azuréenne Hélène Granouillac explique comment est née l'idée. « Souvent les gens qui ont des animaux vivent seuls chez eux, alors j'ai pensé qu'ils devaient être inquiets de ne pas pouvoir s'en occuper en raison de leur état de santé dans le contexte de l'épidémie de Covid-19. »

### En profiter pour faire les courses

Alors, elle lance un appel sur la page Facebook de son association Terre bleue, pour relayer sa pro-



Hélène Granouillac promène Yzamour. (Photo DR)

position solidaire. Elle invite les personnes intéressées à la contacter (1). « On peut aussi en profiter pour faire des courses alimentaires, on apporte de l'attention à l'humain, en

s'occupant d'un animal. » Elle insiste sur le respect le plus rigoureux des mesures barrières. « La consigne c'est de tenir ses distances, faire en sorte que la personne dépose son chien

avec la laisse ou le harnais sur le palier. On prend soin de mettre des gants et d'avoir de quoi désinfecter la laisse après la promenade. Et c'est bien que le maître ou la maîtresse du chien désinfecte aussi à son tour. »

Elle a mobilisé un réseau composé de membres ou sympathisants de l'association. « Ils sont dans cette démarche d'application des mesures barrières. On peut intervenir sur Cimiez, centre-Est, la colline de Saint-Pierre de Féric, Nice-Ouest. » A Grasse, une action semblable a été lancée. « Je me suis mise en relation avec eux, et cette initiative solidaire de proximité peut se décliner à Cannes, Menton, Antibes... »

**SOPHIE CASALS**

1. Via Facebook, par mail : terrebleue2@wanadoo.fr ou encore sur le numéro de téléphone de l'association. Tél : 04.93.81.90.28.

## Cagnes : pizzas offertes aux soignants de St-Jean

Ils n'ont pas que la main à la pâte. Ils l'ont aussi sur le cœur. L'équipe du restaurant « Le Labo » à Cagnes-sur-Mer a souhaité « apporter une contribution pour le milieu hospitalier ».

Et plus particulièrement au personnel de la clinique Saint-Jean. La première initiative de prise, reverser 50 centimes par pizza vendue dans une cagnotte pour les soignants de l'établissement. « On a réfléchi à ce que l'on pouvait faire pour pouvoir aider un petit peu. Puis on s'est dit qu'il y avait sûrement des gens qui voulaient participer au soutien des soignants mais qui ne devaient pas savoir comment. C'est comme ça que l'on a eu cette idée de cagnotte », relate un employé du restaurant. Mais ce n'est pas tout. Chaque soir, un livreur amène aux urgences quelques pizzas pour le personnel de santé. « C'est un effort économiquement important pour nous mais c'était une obligation morale de le faire et ça nous fait très plaisir. On a commencé par applaudir tous les soirs à nos fenêtres pour les remercier. Mais ce petit geste n'était pas suffisant. Alors on a pris cette initiative et on va la tenir pendant la durée du confinement. » Le restaurant fait uniquement de la livraison, pas de vente à emporter.

**ALICE DAVID**

Rens. : 09.83.64.45.71



## Le restaurant fermé la boucherie ouverte

Au Plan-de-Grasse, Alain Pons et son équipe de « Ô tablier du boucher » redoublent d'effort pour servir au mieux les clients. Si le restaurant est évidemment fermé, la partie boucherie-charcuterie-traiteur se poursuit. « Nous concentrons tous nos efforts sur trois priorités : la santé de nos collaborateurs, la sécurité de nos clients et des personnels qui nous livrent et la continuité de notre service pour honorer les commandes. Et nous livrons dans tout Grasse et aux alentours comme à Mougins, Châteauneuf, etc. » précise Alain Pons.

**R. K.**

Ô tablier du boucher, 122 route de La Paoute ; Tél. 04.93.42.03.91.



Alain Pons sert encore ses clients à « Ô tablier du boucher » au Plan-de-Grasse.

## SOS électroménager sollicité au Plan-de-Grasse

C'est un des rares magasins ouverts du côté du rond-point de La Paoute. Un établissement historique grasseois qui fait office d'aide indispensable pour de nombreuses personnes, en particulier les plus âgées. Jean-Pierre Perez, patron du magasin d'électroménager, s'est adapté à la situation.

### Dépanner l'hôpital de Grasse

« Nous effectuons des réparations à domicile, des ventes également, surtout de l'électroménager domestique indispensable en cette période. Beaucoup de gens sont sans télé, souvent leur seul lien avec l'extérieur. Mais aussi en panne de lave-vaisselle ou réfrigérateur. On ne peut pas les laisser comme ça ! » « Nous travaillons chez des particuliers mais aussi pour des mairies, le CCAS en cas



Jean-Pierre Perez et son équipe sont sur le pont toute la semaine pour dépanner, livrer ou vendre le matin l'électroménager. (Photo Clément Tiberghien)

d'urgence en particulier. Dernièrement, l'hôpital de Grasse nous a contactés pour se faire livrer cafetières,

micro-ondes, etc. » Outre le dépannage à domicile, « nous prenons toutes les précautions avec des gants et en essayant de ne pas avoir de contact direct avec le client », le magasin ouvre ses portes le matin de 8 à 12 heures. « Nous sommes habilités à recevoir des clients. Un par un pour récupérer leur matériel. Si l'un d'eux doit payer par carte, on nettoie ensuite le terminal. Et évidemment nous livrons le gros électroménager. Nous sommes mobilisés pour les urgences. Nous avons beaucoup de travail avec la réparation d'antennes TV, paraboles, etc. »

**RUDY KOSKAS**  
rkoskas@nicematin.fr

Établissements Perez, 129 route de La Paoute. Ouvert du lundi au samedi de 8 heures à 12 heures. Tél. 04.92.42.00.80



# Renfort de troupes pour « l'armée » napoléonienne

La collection de l'espace Napoléon s'est enrichie, avec un don de 300 soldats en plat d'étain, représentant, en partie, la bataille de Leipzig (1813). À ce rythme, il faudra bientôt pousser les murs...

**L'**Empereur contre-attaque ! C'est un renfort de choix que vient d'enregistrer l'espace Napoléon, jusqu'alors très largement consacré à la donation de Robert Bartolozzi et les quelque 400 pièces (sculptures, vaisselle, lithographies, peintures...) de sa collection privée, léguée à la ville en 2006.

« Des objets contemporains, qui retracent toute la carrière de Napoléon et de ses légions, mais aussi sa vie familiale, rappelle France Aouizerate, chargée de mission à l'ANERN (1). Une partie seulement est exposée ici, l'autre est entreposée aux affaires culturelles. »

Pièces qui disposeront, désormais, d'une véritable garde rapprochée, puisque pas moins de 300 soldats en plat d'étain viennent juste de rejoindre le local de la place de la Foux. Et, pour ça, on dit merci Claudette Bonsignour !

« C'est une collection qui vient de la famille de mon mari, explique la généreuse donatrice. Il l'avait récupéré et, depuis 1991, les soldats étaient rangés dans des boîtes. Ils viennent du grand-père, qui adorait rejouer les batailles sur la table du salon. »

## Leipzig, un « mauvais souvenir »

Près de trente ans plus tard, les soldats reprennent ainsi du service. Même si l'on « triche » un petit peu, puisqu'une partie des troupes représente le passage en Algérie de Napoléon... III (1860). Qui, pour l'heure, partage le « champ de bataille » – comprenez, la vitrine – avec les troupes de la bataille de Leipzig (15-19 octobre 1813), également connue sous le nom de « bataille des Nations ». Pas forcément un grand moment de la légende de Napoléon 1<sup>er</sup> – victoire de la Sixième Coalition et retrait des troupes françaises d'Al-



Les mordus de Napoléon 1<sup>er</sup> – et ils sont nombreux – devraient se régaler en découvrant la nouvelle collection qui a pris ses quartiers dans le local de la place de la Foux. (Photos Patrice Lapoirie)

lemagne – mais là n'est pas la question...

« Nous sommes évidemment heureux de recevoir cette donation, qui représente un véritable plus pour les visiteurs, qui sont très souvent de vrais passionnés, se réjouit Jean-Marc Delia, président de l'ANERN depuis septembre 2018. Même près de 200 ans après son passage en pays de Grasse [en mars 1815], Napoléon 1<sup>er</sup> continue de fasciner et de drainer énormément de monde. Tous ces dons et les petites histoires qui les accompagnent font le trésor de cette route Napoléon. »

## « À l'avenir, on espère un local plus important... »

Du côté de l'espace consacré, le trésor commence, lui aussi, à

prendre de l'ampleur, la collection de Claudette Bonsignour n'étant pas la seule donation du jour [lire plus loin].

Alors, forcément, France Aouizerate, absolument intarissable sur le sujet, regarde plus loin. Et appelle de ses vœux : « À l'avenir, on espère disposer d'un espace plus important. Ici, c'est très riche mais aussi petit [40 m²]. Je pense que, plus la collection sera fournie, plus ce sera d'actualité. Quand ça arrivera, parce que je suis certaine que ce sera le cas, on aimerait pouvoir, pourquoi pas, créer un partenariat avec le musée de la Maison Bonaparte d'Ajaccio, pour des échanges de pièces notamment. » Et de conclure, l'œil enflammé : « Nous n'en sommes qu'aux prémices. » À bon entendeur...

P. F.

pfiandino@nicematin.fr

1. Association nationale des élus de la route Napoléon. Elle regroupe 42 communes situées sur le fameux tracé, qui dessert quatre départements et deux régions, de Giffre à Grenoble.

## La surprenante trouvaille de Chantal Roux

La collection de soldats n'était pas le seul don du jour à l'espace Napoléon. En effet, Chantal Roux avait, elle aussi, une petite surprise sous le bras : un livre avec dorure retraçant la vie et l'œuvre de l'empereur, édité en... 1849 ! Une surprenante trouvaille, mais pas autant que la petite histoire qui l'accompagne. « Je me promenais sur les quais, à Paris, quand j'ai croisé un jeune homme qui vendait des livres, semble-t-il par nécessité. J'en ai acheté quelques-uns, sans trop me rendre compte de ce que je tenais dans les mains. Et puis... C'est un signe du destin. » L'ouvrage, illustré et largement documenté, notamment sur le passage de l'empereur en terres grassoises, vient ainsi s'ajouter au fonds Napoléon. Mais « Madame Galimard » avait un autre atout dans sa manche... Après les parfums Napoléon 1815 – distribué « dans le monde entier » – et Princesse Pauline, l'entreprise a trouvé une



nouvelle manière de « participer à la promotion de la route Napoléon. » Comment ? « J'ai appris qu'il était parfois surnommé Le Père La Violette. Nous avons donc créé une eau de Cologne à la violette. Nous redistribuerons une partie des revenus pour promouvoir l'ANERN. »

## CIPIÈRES

### Circulation piétonnière réglementée

Afin de garantir la salubrité publique sur son territoire face à la menace que représente chaque jour davantage la présence du Covid-19 en France, le maire de Cipières, Gilbert Taulane, s'est vu contraint de prendre certaines mesures drastiques par arrêté municipal. « Depuis le 20 mars, et ce jusqu'à nouvel ordre, stipule l'arrêté, l'accès aux chemins de randonnées de la commune est donc fermé à tout public exceptés aux riverains qui peuvent l'emprunter pour se rendre à leurs habitations ». De ce fait, les activités de promenade et de randonnée sont désormais interdites sur la commune de Cipières. « Ces mesures, déclare le

maire, s'appliqueront tant que l'arrêté ministériel du 16 mars 2020 portant réglementation des déplacements dans le cadre de la lutte contre la propagation de la maladie Covid-19 demeurera d'actualité ». « Les infractions à cet arrêté, formule le document, seront constatées, poursuivies et réprimées conformément aux lois en vigueur. »



## SPÉRACÈDES

### Des coussins berlinois pour la sécurité

Récemment, des coussins berlinois ont été posés sur la départementale qui conduit à Saint-Cézaire, afin de maîtriser la vitesse excessive de certains usagers. Joël Pasquelin qui avait déposé depuis longtemps une demande auprès des services concernés, vient d'obtenir la mise en place des ralentisseurs. Pour le premier magistrat, « il s'avérait urgent de sécuriser ce carrefour que d'aucuns avaient renommé le « giratoire de la mort ». Désormais, les piétons pourront traverser la chaussée en toute tranquillité, ce croisement étant devenu, in fine, le « carrefour de la tranquillité », dit le maire.



Les ralentisseurs vont sécuriser le carrefour et limiter la vitesse. (Photo CJB)





(Photo AFP)

## CORONAVIRUS



(Photo Cyril Doderigny)

# DÉPISTAGE EXPRESS

À Nice, hier

P 2 à 24

**Des « drive »  
devant  
les labos**

**Un TGV pour  
déplacer  
les malades**

**5 000 milliards  
pour sauver  
l'économie**

**NOUVEAU**

**Tous les jours**  
**8 pages**  
**pour vous distraire**  
**à domicile**  
**Cahier central**



**Retrouvez votre**  
**Week-end Mag**

**SUPPLÉMENT**  
**8 PAGES**  
**Cahier central**





# Margot, médecin à Grasse : « Vingt cas chaque matin »

Entre les patients « en réel » et les consultations à distance, le cabinet où elle exerce identifie une vingtaine de cas chaque matin. « Le calme avant la tempête », craint pourtant le Dr Dupret

**M**édecin généraliste depuis quatre ans à Grasse, le docteur Margot Ducret, 34 ans, exerce dans un gros cabinet. Où l'entourent cinq concœurs, deux infirmières, une secrétaire. Des conditions optimales, sur le papier. De nature à préserver la qualité de l'activité. Mais ce qu'elle vit depuis le début de l'épidémie relève d'une autre réalité. Pour que ce témoignage contribue peut-être à l'éveil des consciences, nous avons choisi de ne pas le livrer sous couvert d'anonymat. Ceci, au terme d'un long débat avec le docteur Jacqueline Rossant-Lumbroso. Si la présidente du conseil de l'ordre des médecins des Alpes-Maritimes ne s'y oppose pas, c'est parce qu'il est urgent de frapper les consciences : applaudir aux fenêtres ne suffit plus. Margot, ses armes et son combat. Son quotidien, pour commencer. « J'ai ressorti ma tenue d'interne et acheté des surblouses, des surchaussures et des charlottes. Le soir, quand je rentre à la maison, j'enferme tout ce que j'ai porté dans un sac que j'abandonne dehors pendant trois jours, avant de tout faire bouillir à 95° ».

Parce que son mari, en surpoids, est à risque, le couple fait chambre à part. « Je dors seule, je vis reclus. Quinze jours que je n'ai pas pu toucher nos enfants ; ils ont 8 et 11 ans. Je romps mon isolement uniquement à l'heure des repas. Que je prends à l'autre bout de la table, sans avoir rien contribué à préparer, après quoi tout ce que j'ai touché est soigneusement désinfecté. » Margot ne se plaint pas. Tout en décrivant d'une voix égale ce que le coronavirus a déjà bouleversé dans son intimité, elle n'envisage pas un seul instant de s'arrêter. Si la propagation l'exige, la jeune soignante se dit prête à rejoindre les urgences hospitalières, même si cela suppose de vivre à l'hôtel pendant toute la durée du pic épidémique.

## « Je pare au plus pressé »

En attendant, elle monte au front avec l'équipe du cabinet qui a modifié ses pratiques habituelles en affectant la salle d'attente à un accueil sectorisé. La prise de rendez-vous sur Internet a été suspendue, le temps de se concentrer sur les patients montrant un ou plusieurs signes d'une infection par le Covid-19. Fièvre, toux, maux de tête, courbatures, perte de goût... Mercredi dernier, deux cas. Le

lendemain, cinq. Encore un peu plus le vendredi. « Ces jours-ci, à deux, nous en voyons une dizaine tous les matins. Sans compter une dizaine d'autres personnes avec des symptômes évocateurs du Covid-19, en téléconsultation. » Un test n'est possible que dans certains cas. Notamment lorsqu'une gêne respiratoire contraint d'envisager l'éventualité prochaine d'une réanimation. Un seul réflexe : le 15. « La procédure veut que l'on contacte le Samu. Vingt minutes d'attente au téléphone, récemment, pour un patient à qui j'avais trouvé une place pour un scanner dans un cabinet de radiologie. Le médecin régulateur s'est étonné de mon appel, puisque j'avais déjà, en direct, une solution pour cette exploration... »

Ces temps-ci, Margot accorde des arrêts de travail comme elle ne l'avait jamais fait auparavant.

« Ce sont, parfois, des employés du bâtiment pour qui c'est le dernier moyen de se protéger. Ou des salariés d'une entreprise de parfumerie dont la double casquette, parfums et arômes alimentaires, permet de maintenir la production des premiers, sous le prétexte des seconds. »

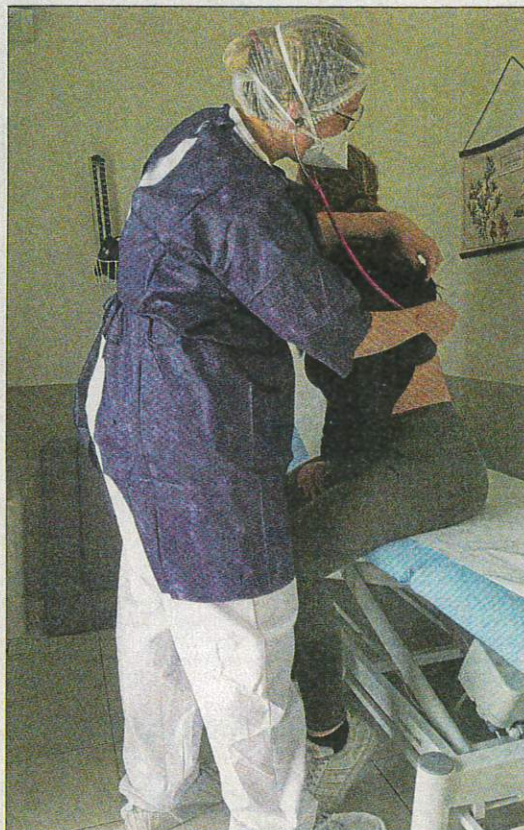
## « On m'a craché dessus »

Elle a aussi été sollicitée par une enseignante qui, craignant d'être réquisitionnée pour garder des enfants de personnels soignants, mécaniquement plus exposés, voulait se faire porter pâle.

« Face aux questions, aux peurs, aux angoisses, que croyez-vous que je puisse faire ? Peut-être que dans six mois ou dans un an, la Sécurité sociale me reprochera un nombre anormalement élevé d'arrêts. Pour le moment, je pare au plus pressé. »

Tandis qu'une grande partie de la France se rassemble à 20 h sur les terrasses et les balcons, la médisance et même l'ignominie continuent de courir comme si de rien n'était. Avant même le confinement, le cabinet s'est fait dérober les maigres stocks de masques et de gel hydroalcoolique entreposés dans la cuisine.

« Nous aussi, nous avons dû retirer la caducée de nos voitures pour éviter qu'on ne les fracture. » Pire, alors que les médecins s'échinent la semaine dernière à se procurer des équipements de protection quasi inexistantes, Margot s'est fait agresser. « J'étais en téléconsultation et le bruit de la salle d'attente était assourdissant : la fille d'une patiente, qui parlait



« Des patients positifs repartent dans la nature. Que l'on retrouve dans les rues de Grasse ou dans les allées d'un supermarché », s'alarme le docteur Margot Dupret. (DR)

très fort... Je suis sortie pour lui demander de baisser le ton et je suis retournée à mes obligations. Quand je suis revenue pour appeler la maman, sa fille m'a regardé, furieuse, et a baissé son joli masque FFP2 dont je rêvais, puisque je n'en avais encore trouvé aucun. Elle a hurlé : « Tiens, attrape-le mon virus ! » et m'a craché dessus. » L'apprenant, un autre patient, industriel, s'est empressé de lui offrir cinq litres de gel.

## Le pire et le meilleur...

Alors oui, les effusions aux balcons partent d'un bon élan, confortant. « Mais ça ne nous empêche pas d'en prendre plein la gueule toute la journée. » Ce qui l'effraie, c'est à la fois l'isolement des praticiens et l'inconscience de trop nombreux particuliers. À ceux d'entre eux qui repartent sans test, mais avec un diagnostic sans ambiguïté, elle conseille

systématiquement de s'hydrater beaucoup et de ne surtout pas se laver le nez avec nul produit, pas même du sérum physiologique, le risque étant accru de favoriser la circulation du virus. « Le moins possible d'antitussif. Et si l'on veut absolument un sirop, plutôt Hélicidine que Toplexil. »

## Dans la nature

En revanche, tous repartent avec du paracétamol. Tenus de respecter, comme tout le monde mais encore à plus forte raison, si l'on peut dire, l'obligation de confinement. « Beaucoup s'y tiennent. D'autres, positifs, repartent dans la nature. On les retrouve dans les rues de Grasse ou dans les allées d'un supermarché. » Les mêmes que l'on surprend à balader allègrement leurs mains sur des produits de consommation que, négligemment, ils redéposent parfois dans le rayon.

La polémique autour des molécules

contre le paludisme, plus médiatique que véritablement scientifique, n'arrange rien.

« Aucune étude satisfaisante, on nous réclame pourtant le traitement. Bien sûr que nous serions tous heureux de pouvoir y recourir, si l'efficacité et l'absence de tout danger étaient prouvées. »

## Le calme avant la tempête

Quand l'Agence régionale de santé a rendu disponibles des masques FFP2 pour les soignants, Margot a dû écumer trois pharmacies afin d'en réunir dix-huit pour chacune de ses concœurs. « J'avais peut-être mieux à faire. »

Elle ne s'attend pas à des semaines paisibles. « On a l'impression de vivre le calme avant la tempête. Mais une tempête que l'on ne voit pas venir. » Elle rappelle que « chaque patient porteur non isolé, c'est au minimum trois personnes potentiellement contaminées. »

Un carnage ? Pour les plus de soixante ans, le mot ne serait pas trop fort. Les statistiques sont alarmantes : « On évoque en Italie un taux de mortalité de près de 25 % pour les 70-80 ans. Au-delà de 90 ans, ce sera terrible. »

Elle continue cependant de remplir sa mission auprès de ses patients en Ehpad. Où le taux de contamination augmente à un rythme soutenu, selon ce qu'elle constate ou ce qui lui est rapporté dans la région de Grasse et de Mougins. Avec une contagiosité aussi élevée, la toilette ou les repas sont des moments particulièrement exposés. Or, depuis la fermeture aux familles, le personnel devient le principal vecteur.

En bon soldat, Margot continue le combat. L'activité du cabinet a baissé de 40 %. Ses revenus aussi. En première ligne, les médecins libéraux sont considérés, dit-elle, comme « la dernière roue de la charrette », les annonces faites par l'État visant les hospitaliers. « À juste titre car il est grand temps de révaloriser les statuts. Mais nous souffrons aussi. »

Elle constate enfin, non sans malice, que l'affluence dans les services d'urgences à l'hôpital, hors coronavirus, a sensiblement diminué. Le pire est à venir, c'est une donnée qu'il faut intégrer sans tarder. « Le plus dur, c'est la solitude. Mais le moral est là. S'il faut m'engager H24 dans un circuit Covid-19, je suis motivée à 100 %. »

FRANCK LECLERC  
fleclerc@nicematin.fr



# A Grasse, près de 6 500 contrôles et 440 amendes

Centre ancien et commerces sous surveillance, contrôles aléatoires : les forces de l'ordre multiplient les patrouilles dans la cité des Parfums, où la majorité des habitants joue le jeu du confinement

Les Grassois sont ils bons élèves en matière de confinement ? Plutôt, à en croire les forces de l'ordre. A l'heure où la ville et les hameaux sont sous haute surveillance, la plupart des habitants jouent le jeu. « 90 % des gens respectent les règles », constate le commissaire Anis Ouejhani qui a redéployé ses effectifs sur le terrain. Chaque jour, une cinquantaine d'agents procèdent à des contrôles aléatoires sur toute la commune.

## Le centre historique sous surveillance

« Une partie est visible, ce qui a un effet dissuasif. Mais il y a aussi des policiers en civil dans des voitures banalisées qui surveillent les commerces. »

Exemples ? Tabacs qui profitent de la vente de cigarettes pour ouvrir le coin bar et servir des clients, snacks, où la vente à emporter reste autorisée, et où des gens sont pourtant attablés, vérification des tarifs des gels hydroalcooliques (le prix a été fixé par décret récemment)... « Ceux qui essaient de faire leur beurre sur cette crise sont contrôlés comme Monsieur tout le monde. » Le centre historique fait l'objet d'une attention toute particulière de la part des forces de l'ordre.



Mercredi après-midi, des dizaines de véhicules ont été contrôlés au rond-point de l'Alambic, à la sortie de la pénétrante. (Photo Clément Tiberghien)

« Les riverains sont habitués à évoluer dans la zone piétonne et estiment qu'ils ont le droit de se promener. » Après 22 heures, des patrouilles pédestres mixtes police nationale / municipale arpentent les lieux... « Dans certains cas, on constate plusieurs infractions cumulées : non-respect du confinement, consommation d'alcool, ivresse manifeste sur la voie publique. »

Les agents, en première ligne, font aussi face à des situations difficiles, comme ce SDF crachant sur eux en assurant avoir le coronavirus. L'homme a été interné d'office en établissement spécialisé après son coup d'éclat.

## Attestations incomplètes, non-respect du couvre-feu

Au total, ce sont près de 3 000 véhicules qui ont été contrôlés

depuis le début du confinement, et 3 500 piétons. Mercredi, 440 infractions avaient déjà été relevées : 350 pour absence d'attestation ou attestation incomplète (sans date, sans signature...), 70 pour attestation non conforme (case achats de produits de première nécessité cochée alors que les magasins sont fermés...) et 20 pour non-respect du couvre-feu.

## Un mail pour les questions

Le 17 et le commissariat sont submergés d'appels concernant des questions administratives, techniques ou pratiques concernant les restrictions liées au coronavirus. « Ce sont des numéros d'appel d'urgence », rappelle le commissaire. La police répond toutefois – rapidement – aux interrogations des grassois via l'adresse mail [ddsp06-csp-grasse-ref-accueil@interieur.gouv.fr](mailto:ddsp06-csp-grasse-ref-accueil@interieur.gouv.fr)

Les policiers ont en effet sévi après deux jours de pédagogie auprès de la population. Un laps de temps qui a également permis de détecter les combines et astuces des riverains pour tenter d'échapper à l'amende de 135 euros en vigueur. La police municipale a, de son côté, dressé une cinquantaine de PV ces 10 derniers jours.

SANDIE NAVARRA  
snavarra@nicematin.fr

# Un drone a survolé Carros, hier après-midi

On n'arrête pas le progrès ! Et la surveillance non plus. Ce drone, devenu presque célèbre, en a parcouru des kilomètres, depuis le début du confinement. Une dizaine de villes dans les Alpes-Maritimes ont vu l'engin survoler leurs toits et sillonner leurs rues. Son but ? Contrôler les promeneurs et rappeler les consignes de sécurité face à l'épidémie du Coronavirus. Hier après-midi, l'appareil est allé faire un tour du côté de Carros. « Dans un but préventif », a tenu à rappeler François Cordeille, chef d'escadron de la gendarmerie nationale et commandant de la compagnie de Nice.

## Cinq contraventions dressées en 2 heures

L'opération aura duré deux heures, De 16 heures à



200 personnes ont été contrôlées en deux heures, à Carros le neuf. (Photo O.V.)

18 heures. La police municipale et la gendarmerie, œuvrant ensemble. « Une vingtaine d'hommes déployés sur le haut de ville, détaille le commandant François Cordeille, un périmètre d'environ deux kilomètres surveillé. Donc, surtout localisé sur Carros le neuf. » Le départ s'est effectué depuis le parvis de la média-

thèque André-Verdet, avec Sabri Ben Hassen aux commandes, dirigeant de la société propriétaire du drone (1). « Là il y a des personnes », constate ce dernier au bout de quelques minutes de vol. « C'est à côté de la pharmacie », identifie un agent de la police municipale. Un collègue prévient aussitôt une pa-

trouille à l'aide d'un talkie-walkie afin d'aller vérifier les attestations des promeneurs. Avec trois patrouilles à pied et trois autres véhiculées, gendarmes et policiers sont plus efficaces et peuvent « ratisser plus large », grâce à ce drone.

« Ce que nous voulons, c'est sensibiliser les gens, les prévenir et éventuellement, leur rappeler les consignes de sécurité », souligne le commandant Cordeille, pour qui « la contravention est vraiment utilisée en dernier recours ». Au final, sur les 200 personnes contrôlées en deux heures, cinq ont été verbalisées « car elles circulaient sans attestation ».

O.V.

1. Ce drone, un DJI Mavic 2 Enterprise, appartient à la société niçoise Drone 06, spécialisée dans ce type d'engin depuis 2008.

## Le dessin de Kristian



Initié par le dessinateur Kristian, le projet « TOUS CONFINÉS » a pour but de maintenir un lien entre toutes et tous par le biais de l'humour et de la caricature, dans cette période anxiogène et bien particulière. Chaque jour, découvrez un nouveau dessin réalisé sur ce thème.

## ABONNEZ-VOUS AU

N°Cristal 09 69 32 83 83

APPEL NON SURTAXE



# Le Théâtre de Grasse toujours disponible pour son public

Malgré sa fermeture, le TDG cherche des solutions pour ses spectateurs. Les places peuvent ainsi être remboursées ou changées en dons et certains spectacles pourraient être reportés

Dans un premier temps, le théâtre de Grasse s'était vu contraint d'annuler sa programmation à la suite de l'interdiction de rassemblements publics de plus de 100 personnes. Du moins jusqu'au 11 avril (lire par ailleurs).

Le Théâtre de Grasse est désormais fermé depuis le 14 mars dernier, mais toute l'équipe reste cependant mobilisée.

« Nous avons reçu de nombreux appels et notre public est très compréhensif », raconte Jean Flores, directeur du TDG. Nous avons mis en place le télétravail car certains membres de notre équipe ont des enfants à garder. Et nous allons utiliser tous les dispositifs mis à notre disposition. »

Toutes les interventions et les ateliers réalisés en milieu scolaire ont, eux aussi, été suspendus, jusqu'à nouvel ordre.



Le Théâtre de Grasse a annulé ses spectacles jusqu'à mi-avril.

(Photo archives Cl. C.)

« Concernant les spectacles qui ont été annulés, nous sommes actuellement en train d'étudier la possibilité

d'en reporter un certain nombre », indique le TDG dans un communiqué. Le TDG prévoit, bien sûr

d'échanger ou de rembourser les billets pour tous les spectacles annulés. « Là où cela va être compli-

## Les pièces annulées

### Le lien

Samedi 28 mars, à 20 h.

### #MMIBTY/A

Vendredi 3 avril, à 20 h.

### Fanny Polly

Samedi 4 avril, à 20 h 30, à Pégomas.

### Pièce d'actualité n°12 : Du sale !

Dimanche 5 avril, à 20 h.

### Antonia

Vendredi 10 avril, à 20 h 30, à Pégomas.

### Plaidoiries

Samedi 11 avril, à 20 h.

qué, c'est pour les intermittents du spectacle mais aussi pour tous les prestataires et les sous-traitants auxquels nous faisons appel, souligne le directeur du théâtre grassois. Pour eux, la perte va être importante. »

soise. « Vous aurez la possibilité de transformer le montant de vos billets en dons défiscalisables au profit du Théâtre de Grasse et d'apporter ainsi votre soutien solidaire à l'économie de la culture », annonce le TDG.

## Transformer ses places en dons

Certaines personnes ont d'ailleurs proposé de faire des dons pour aider la salle de spectacle gras-

CL. C.  
ccamarasa@nicematin.fr

## Savoir +

billetterie@theatredegrasse.com  
www.theatredegrasse.com

## Carnet cannois

### NAISSANCES

Naomi Peltier Nzeu Elo'o Beaulieu,  
Emma Dias Robalo,  
Lucas Candela, Zoé Morin,  
Lia Kelemen Bendi,  
Lucas Berring, Emilia Mazauska.

### DÉCÈS

Jean-Pierre Calone, Josette Hamadouche, Marie Paulet,  
Erik Husser, Louise Fichet,  
veuve Renoult, Joffrette Ardibus-Trouvé veuve Palpant, Renée Roussel veuve Blanchet.

### Avis d'obèques

Lydia Reinert, son épouse ;  
Sophie, sa fille ;  
Julie et Elsa, ses petites-filles ;  
Yves et Frédérique Charabot, son beau-frère et sa belle-sœur ;  
Leurs enfants et petits-enfants  
Ont l'immense tristesse de faire part du décès de

### Maurice REINERT

survenu le 17 mars 2020 à l'âge de 85 ans.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale.

PF Roblot  
04.92.58.00.05

## Notez-le

### Soirée salsa association Alison

Initialement prévue le 6 mars, la soirée salsa de l'association est reportée au samedi 5 septembre à la Salle Courteline de Mougins (156, bd Courteline) à partir de 19 h, organisée par Alex de la Salsa Estrella et Chloé de Rockwing06. Entrée : 10 € pour les 3 cours, avec une conso. Buvette, sandwichs sur place. Rens. 07.82.58.09.09.

# Cœur de Mougins : le chantier de la grogne

Chantier et confinement ne font pas bon ménage. La semaine dernière, des Mouginois, habitant à proximité du vaste programme immobilier Cœur de Mougins, s'étaient plaints du bruit. Le promoteur, la Cogedim, avait annoncé jeudi soir stopper le chantier. Vendredi, le calme est revenu. De courte durée.

## Un accord d'abord trouvé

Dès lundi, les pelleteuses des îlots 1 et 2 ont repris leur activité. Après plusieurs jours d'ambiguïté, un accord avait été trouvé entre les professionnels du BTP et le gouvernement. En pleine période de confinement, les chantiers doivent être poursuivis. Sous les fenêtres des immeubles La Louisiane et des Bougainvillées, le vacarme a donc repris. « On n'en peut plus ! En télétravail, j'ai dû travailler avec un casque sur les oreilles. On ne peut

même pas ouvrir les fenêtres », s'indigne une locataire épuisée par ces nuisances. Des conditions de confinement compliquées qui ne vont pas s'arranger.

## « C'est une position nationale »

En effet, les travaux sur l'îlot 3 qui ont été totalement arrêtés vont sans doute reprendre lundi. Conseiller technique à la mairie, Guillaume Weber comprend la grogne des habitants mais fait aveu d'impuissance : « Les entreprises du bâtiment n'ont pas droit au chômage partiel. Le promoteur a donc repris le chantier. Sinon, c'est risqué de faillite. C'est une position nationale. Le maire n'a pas le pouvoir d'arrêter les chantiers. Néanmoins, j'ai pu négocier que les travaux ne commencent qu'à 9 h du matin ». Dur confinement pour ces habitants qui devront supporter la double peine encore des semaines.

GAËLLE ARAMA



Les pelleteuses ont repris leur activité sous les fenêtres des habitants confinés.

(DR)

**Maison Belliard**  
fondée en 1930

**BOULANGERIE**  
**PÂTISSERIE**  
**TRAITEUR**

**Belliard**

1 rue Chabaud - CANNES  
04 93 39 42 72

MAISON FONDÉE EN 1930